



BLACKIE'S LONGER FRENCH TEXTS

THEURIET

---

L'ABBÉ DANIEL

EDITED BY

JAMES P. PARK

HILLHEAD HIGH SCHOOL, GLASGOW

*WITH NOTES AND PHRASE-LIST  
RETRANSLATION AND COMPOSITION EXERCISES  
AND VOCABULARY*

BLACKIE & SON LIMITED

LONDON AND GLASGOW

P3245

BLACKIE & SON LIMITED

50 Old Bailey, London

17 Stanhope Street, Glasgow

BLACKIE & SON (INDIA) LIMITED

Warwick House, Fort Street, Bombay

BLACKIE & SON (CANADA) LIMITED

Toronto

## Blackie's Longer French Texts

ABOUT — Le Roi des Montagnes.

Le Turco.

ACHARD — Aventures de Belle-Rose, Artilleur.

BALZAC — Le Colonel Chabert. César Birotteau.

BARBEY D'AUREVILLE — Le Chevalier Des Touches.

BAUDELAIRE — Le Scarabée d'Or.

BAWR, MME DE — Michel Perrin.

BORDEAUX — Quatre Contes. La Nouvelle Croisade des Enfants.

BOURGET — Le Frère de M. Vipre.

CHATEAUBRIAND — Aventures du Dernier Abencerage.

COPPÉE — Six Contes.

DAUDET — Le Petit Chose à l'École.

Lettres de Mon Moulin (Contes Choisis).

DESLYS — Le Mensonge d'un Ami.

Le Zouave and La Montre de Gertrude.

DUMAS — Le Bourreau de Charles Ier.

DUMAS — Jacomo, ou le Brigand.

FÉVAL — Anne des Îles.

Le Docteur Boussean.

Le Petit Gars.

HUGO — Durande et Déruchette.

Jean Valjean.

LABOULAYE — Yvon et Finette.

LA FONTAINE — Fables Choisis.

LEMAÎTRE — Sept Contes.

LENÔTRE — Légendes de Noël.

LEVEL and ROBERT-DUMAS — Contes de l'Heure Présente.

MÉRIMÉE — Colomba (Abridged). Lettres d'Espagne.

MISTRAL — Mes Origines.

MOREAU — Contes à ma Sœur.

NODIER — Contes de la Veillée. Inès de Las Sierras.

SOUVESTRE — Le Chevrier de Lorraine.

Le Serf.

THEURIET — L'Abbé Daniel.

L'Oncle Scipion et Sa Promesse.

VERNE — Voyage au Centre de la Terre.

ZOLA — L'Attaque du Moulin.

## INTRODUCTORY NOTE

*L'ABBÉ DANIEL* is a beautiful prose idyll, in which are faithfully and lovingly described such charming pictures of the vintage, the rural fair, and French home-life as may still be observed in remote parts of provincial France. Enamoured of the simple delights of country life, our author unfolds his tale with great delicacy of language, and heightens the charm of his dainty sketch, while preserving the rustic atmosphere, by introducing here and there quaint words and little snatches of dialect. To understand a foreign language we must endeavour to realize the foreign point of view. The French, above all nations, are lovers of military renown, consequently the career of arms is the national ideal. If that is true to-day, how much more so when the fame of France was untarnished. The hero, though poor, is invested with the military halo, and overcomes even the greatest obstacle to matrimony—namely poverty. In France, as in most continental countries, marriage is considered such a serious step in life that all preliminary negotiations are conducted by the parents and relatives, who arrange matters concerning dowry and jointure not from sordid but prudential motives. In the present narrative Farmer Beauvais, though rude of speech and of uncultivated manner, lives on easy terms with comfort, and therefore hesitates to give his daughter in marriage to one who has not a halfpenny to call his own. But love overcomes all barriers, and the

curtain rings down amid paternal benedictions on a scene of perfect domestic bliss.

M. André Theuriet was born at Marly-le-Roi near Versailles in the year 1833. His early studies were made at Bar-le-Duc (in French Lorraine, where his boyhood was spent), but ambition drew the young provincial to *la ville lumière* on the Seine, where he completed his law studies, taking his degree in 1857. For a short time he held a subordinate position under the Minister of Finance, but finally abandoning law and the political career he gave himself up to the pursuit of letters. He wrote numerous poems and novels dealing with the rural life of his own beloved Lorraine. His best known novel, *L'Oncle Scipion*, is perhaps one of the finest examples of modern prose in the language. At his death in 1907 he was both a Member of the French Academy and a Chevalier of the Legion of Honour.

All his work is marked by close and accurate observation of wild Nature—*la Nature sauvage*. Most of his fellow-countrymen prefer the gay parterres, the splashing fountains, the marble busts, and the neatly trimmed gardens of Italian classicism, but M. Theuriet has a passion for Nature in her neglected and uncultivated moods—a passion which binds him all the more closely to the fellow-countrymen of Wordsworth and Tennyson. His prose is the prose of a poet, who writes with an ear delicately attuned to the rhythmic swing and perfect cadence of a well-balanced clause. Indeed, we are of opinion that the pupils for whom this little work has been prepared would do well to learn by heart the most beautiful descriptive passages as models of elegant prose by a modern master.

This edition of *L'Abbé Daniel* is produced by permission of M. Alphonse Lemerre, Editeur, Paris.

## CONTENTS

CHAP.	PAGE
I. JOURNAL DE L'ABBÉ DANIEL . . . . .	1
II. LE PETIT PROTÉGÉ . . . . .	12
III. RETOUR AUX TEMPLIERS . . . . .	19
IV. POUR LA PATRIE . . . . .	26
V. LES AMATEURS DE LA CHASSE . . . . .	31
VI. LA FÊTE FORAINE . . . . .	38
VII. L'AMOUR EST UN ENFANT DE BOHÊME . . . . .	50
VIII. LES NOCES . . . . .	57
 NOTES . . . . .	 61
LIST OF PHRASES . . . . .	69
RE-TRANSLATION EXERCISES . . . . .	74
COMPOSITION EXERCISES . . . . .	86
VOCABULARY . . . . .	89



# L'ABBÉ DANIEL

## CHAPITRE I

### JOURNAL DE L'ABBÉ DANIEL

*10 septembre 183 . .*

AVANT-HIER j'ai eu vingt ans, et j'ai quitté le séminaire pour n'y plus rentrer. Mon cœur est plein de joie, et une douce fièvre m'agite depuis que je suis revenu dans mon cher pays mi-poitevin 5 et mi-tourangeau. J'ai refait connaissance avec mon petit domaine des Bruasseries. J'ai revu les Templiers, où habite mon oncle, et où j'ai retrouvé Denise, grandie et plus belle encore que l'an dernier. — Elle a maintenant dix-sept ans. — Ce 10 matin j'ai traversé le pré qui sépare les Bruasseries des Templiers ; je me suis glissé jusqu'au pied de la tourelle aigüe qui regarde Étableaux. De là on aperçoit toute la vallée. Au-dessous, l'Égronne, sinueuse et lente, chemine par les prés, tantôt 15 cachée sous les aulnes, tantôt découverte et presque aveuglante de clarté. A gauche, tout au fond, le bourg de Pressigny s'étale en éventail, et la rivière baigne ses dernières maisons.



L'autre soir, quand je suis allé faire mes adieux à l'abbé Bonneau, notre supérieur, je l'ai trouvé, comme d'habitude, enfermé dans la bibliothèque. "Eh bien, mon enfant, m'a-t-il dit en relevant sa  
5 tête déjà blanche, vous nous abandonnez?" Je l'ai remercié de ses bontés pour moi, puis je lui ai exposé que je ne me sentais pas une vocation assez décidée pour l'état ecclésiastique, et que  
10 le monde. "Mon enfant, m'a-t-il répondu de sa voix lente, vous parlez de ce que vous ne connaissez pas : le monde soumet les cœurs à de rudes épreuves, et vous êtes de ceux qu'il aime surtout à faire souffrir. Du reste, a-t-il ajouté en  
15 me tendant la main, Dieu saura ramener ses brebis. Je ne vous dis pas adieu, mais au revoir, car, si j'en crois mon cœur, vous nous reviendrez."

Pauvre abbé ! Il y a deux jours à peine que la lourde porte s'est refermée derrière moi, et  
20 aujourd'hui le séminaire m'apparaît déjà comme un pays si lointain et si étrange !

*18 septembre au soir.*

C'est aujourd'hui dimanche. Nous ne sommes pas allés aux vêpres, et j'ai passé l'après-midi aux  
25 Templiers. Il faisait un temps clair et tiède ; les domestiques avaient pris congé pour le reste du jour ; mon oncle était à la chasse, et ma tante s'était endormie en lisant son livre d'heures.

Denise et moi, nous nous sommes assis au pied de  
30 la tourelle, près des framboisiers. Nous étions

silencieux. Je me sentais heureux et pourtant tourmenté ; j'aurais voulu marcher pour secouer mon embarras, et je restais immobile. Elle aussi paraissait troublée. "Denise, ai-je dit enfin, je voudrais te demander une chose qui me rendrait 5 bien heureux. . . . Cueille toi-même cette rose qui est là, et donne-la-moi." Elle est restée immobile, et moi, rouge de honte, je n'osais plus la regarder. Tout à coup, et sans rompre le silence, elle s'est levée et a marché lentement vers 10 le rosier. Sa main s'est glissée à travers les branches ; mais en détachant la fleur elle a poussé un cri. Je suis accouru : son bras s'était meurtri aux épines. "Ce n'est rien," a-t-elle dit, et elle a voulu s'éloigner. J'ai pris sa main, j'ai posé un 15 doigt tremblant sur la déchirure où perlait une gouttelette de sang. Elle a tressailli, et nos regards se sont rencontrés. Elle a laissé tomber la rose, et nous nous sommes enfuis, effrayés de nos témérités.

20

J'ai passé le reste de ma journée à courir dans les bois. A la tombée de la nuit, comme je rôdais autour des Templiers, l'oncle m'a vu et m'a appelé. Je suis entré dans la grande salle, les yeux baissés, et frémissant de la tête aux pieds. Denise était 25 penchée vers l'autel, et je ne pouvais voir sa figure. Près de la table servie, un grand jeune homme blond, aux larges épaules, à l'air ouvert et hardi, se tenait debout. "Tu vas souper avec nous, m'a dit mon oncle, et avec ce garçon-là. Le 30 reconnais-tu ?" J'osais à peine lever les yeux sur

le nouveau venu, quand lui, partant d'un éclat de rire, s'est écrié : "Eh quoi ! petit *Dani*, tu ne te souviens plus de Simon Beauvais, de Pressigny, qui t'a repêché un jour que tu t'étais laissé choir  
5 dans l'Égronne ? . . . Tu as donc jeté le froc aux orties ? . . ." Et son rire bruyant a recommencé. Je ne savais que répondre, et, confus de ce malencontreux souvenir évoqué en présence de Denise, je me suis laissé secouer la main par le colosse,  
10 qui s'est ensuite assis à table près de ma cousine. J'ai gardé le silence pendant le souper, tandis que Beauvais, rendu plus jovial par le vin de mon oncle, n'était jamais à court de saillies et de joyeux contes. Denise paraissait comme préoccupée et  
15 ne prononçait que de rares paroles. Au moment du départ, nos regards se sont rencontrés, mais elle a rapidement détourné la tête, et je suis rentré aux Bruasseries tout agité, la tête pleine de projets, le cœur rempli de craintes vagues.

20

28 septembre.

Simon Beauvais ne quitte plus les Templiers. Tout le jour la maison retentit de son gros rire. Mon oncle le choie, les domestiques ne tarissent pas sur sa force, son entraînement et son adresse ;  
25 Denise même est sous le charme, et moi, inhabile à tous les exercices du corps, je me sens plus gauche, plus timide encore quand il est là. Il est venu gâter le paisible bonheur que je savourais silencieusement.

30 Aujourd'hui les vendanges ont commencé dans

la vallée. Un splendide soleil baignait les vignes aux feuilles déjà rougies. Les vendangeurs, échelonnés le long des pentes de la côte des Murets, s'entr'appelaient joyeusement. Sur les routes couraient les charrettes chargées de raisins, 5 et une enivrante odeur de vin doux s'exhalait des pressoirs. Denise, la tête couverte d'un large chapeau de paille, passait légèrement entre les ceps ; je la suivais, heureux de me mouvoir avec elle dans le même air tiède et de fouler le sable 10 où s'étaient posés ses pieds. Un moment elle s'est arrêtée sous un noyer ; le temps chaud avait rougi ses joues, et dans l'ombre projetée par les bords de son chapeau de paille on voyait briller ses yeux couleur de violette. Tout à coup, à 15 quelques pas de nous, Beauvais est apparu, conduisant la charrette. Tandis que les vendangeurs versaient leurs hottées dans les tonneaux placés sur le chariot, le cheval, impatienté par les mouches, a fait mine de s'emporter. Beauvais s'est élancé 20 en avant et a saisi le bridon, et pendant que la bête ruait, lui, d'un seul bras, la contraignait à rester en place et souriait d'un air superbe. J'ai regardé Denise à la dérobée : elle avait les yeux fixés sur Beauvais, et sa figure exprimait une naïve 25 admiration. Je me suis senti humilié ; pour la première fois la jalousie m'a mordu au cœur, et j'ai brusquement quitté la vigne.

*Au Séminaire, 20 octobre.*

Non, je n'étais pas fait pour la vie du monde. 3

- et l'abbé Bonneau avait raison. Je ne pouvais plus rester aux Templiers, et le séjour même des Bruasseries m'était insupportable. Denise épouse Beauvais dans trois jours. On parlait déjà de ce mariage à mon retour aux Bruasseries, et j'étais le seul à l'ignorer. Une servante bavarde s'est chargée de me dessiller les yeux. J'ai passé une nuit à pleurer, et au matin je me suis enfui, sans même voir Denise une dernière fois.
- 10 Je suis rentré à la ville par une tiède soirée. Tous les habitants étaient dehors. J'ai traversé les rues bordées de magasins vivement éclairés, et sillonnées d'une foule joyeuse, animée, vivante, puis je me suis enfoncé dans le quartier solitaire
- 15 et obscur qui avoisine la cathédrale. La vieille église étendait sa grande ombre sur les *doîtres* et sur les murs du séminaire. Portant d'une main mon léger bagage, j'ai frappé à la grande porte bien connue, et j'ai demandé le supérieur. On
- 20 m'a conduit à la bibliothèque. Tout au fond, à l'extrémité de deux sombres murailles de livres, je l'ai aperçu qui lisait près de sa petite lampe. Au bruit de mes pas, il a relevé la tête, et, me tendant la main : "Eh bien, a-t-il dit de sa voix calme, je
- 25 vous avais bien prédit que vous nous reviendriez !" Alors seulement j'ai senti que tout était fini, et je n'ai pu lui répondre que par des sanglots.

*Quatorze ans après.—Mars 184 . .*

Au séminaire j'étais soutenu par l'enthousiasme de la foi, par l'attrait des dévouements de l'apostolat

et par la discipline de la maison. . . . Je fis avec transport le sacrifice de ma volonté. On me nomma vicaire d'une des églises de la ville. La chaire m'était ouverte, je voyais la foule attentive au-dessous de moi. Je préparais, j'étudiais mes 5 sermons, ma jeunesse montait tout entière à mes lèvres ; mais il a plu à Dieu de me donner, avec un génie médiocre, une âme moins ambitieuse que tendre. Mon zèle se ralentit : puis la ville avec ses passions et ses distractions bruyantes, la ville 10 me troublait et m'ébranlait. Je crus qu'un village bien ignoré, caché parmi les arbres, conviendrait mieux aux besoins de mon cœur. J'obtins une cure à D..., au fond de la Touraine, à vingt lieues des Templiers. 15

Je suis à D... depuis un an. J'ai quatre cents paroissiens disséminés dans des closeries éparses. L'église est presque seule, au centre, avec la maison commune et le presbytère. Ma demeure est humble et vieille, mais paisible et 20 selon mes goûts. Je vis dans l'isolement. Marie-Lène, qui a servi mon prédécesseur et qui me sert, Marie-Lène ne dit pas deux paroles en un jour. Si seulement j'avais un petit enfant à élever, à instruire, à aimer, un enfant dormant 25 sous mon toit, jouant sur mon seuil, emplissant ma maison de sa vie joyeuse ! . . .

*Avril 1841 . .*

Ce matin, au moment où je rentrais au presbytère après ma messe, j'ai été abordé par une 30

femme âgée que je n'ai pas reconnue sur-le-champ. C'était la Bruère, la vieille domestique de Denise. Je ne l'avais pas revue depuis mon temps de séminaire. Mon cœur battit et je me sentis rougir.

5 Elle, un peu intimidée aussi par ma soutane, s'avancait, saluait et ne savait si elle devait m'appeler Daniel ou M. le curé. "Vous ne pensiez bien sûr guère à moi, monsieur le curé ? me dit-elle enfin ; je suis venue à cause de ma

10 sœur, qui est *cloisième* dans votre paroisse. J'arrive des Templiers, où tout le monde vous fait bien des compliments. Notre maîtresse m'a répété : 'Ne manque pas surtout d'aller chez le cousin et de lui demander ses *portements*.' L'pauvre dame

15 mignonne ! elle est toujours un peu délicate depuis qu'elle a eu sa petite Denise, il y aura trois ans vienne Pâques fleuries. Ah ! on ne vous oublie pas aux Templiers." La Bruère est toujours aussi bavarde. Son babil m'a laissé le temps de me

20 remettre de mon trouble.

On est heureux aux Templiers ! Je le pensais bien. Comment n'y serait-on pas heureux ? Beauvais est plein d'attention pour ma cousine. Ils ont une petite fille qu'ils adorent, et qui est le

25 vivant portrait de sa mère, dont elle porte le doux nom. La Bruère ne m'a laissé désirer aucun détail, elle m'a tout conté : la gentillesse de l'enfant, les préoccupations de la mère, les agrandissements du domaine, les prouesses de

30 chasse de Beauvais. Et j'ai cru le revoir, mon heureux rival, projetant sa grande ombre sur moi,

et j'ai revu aussi Denise, brune, pâle et mignonne.  
et j'ai revu le temps passé. . . .

*Avril 184 . .*

Il était trois heures de l'après-midi. J'étais à l'église, où l'on chantait les Ténébres. C'est 5 aujourd'hui jeudi saint. J'étais assis à ma place accoutumée, au milieu des enfants. Les femmes s'étaient rangées devant le chœur. Les enfants avaient apporté chacun un maillet pour marquer bruyamment la consternation de Jérusalem. Cette 10 circonstance, jointe au printemps, les rendait plus turbulents que d'ordinaire. Le petit Daniel surtout était plus remué que jamais. C'est un enfant de huit ans. Je l'avais depuis longtemps distingué parmi ses camarades pour sa bonne 15 mine, son air éveillé, et aussi parce qu'il s'appelle Daniel, comme moi. Il parlait avec son plus proche voisin, s'agitait pour arriver à se placer à mes côtés. Les enfants devinent si vite qu'on les aime ! Le petit Daniel avait réussi à se glisser 20 près de moi, et bientôt la douceur de l'air, le parfum des fleurs, le chant des psaumes avaient clos ses yeux, et il appuyait sur mon bras sa tête ensommeillée.

On avait éteint l'avant-dernière bougie, quand 25 tout à coup un bruit se répand dans l'église. Je tourne la tête, une femme accourt. Toutes les autres se lèvent, s'attroupent, puis sortent en hâte. On vient à moi. "Monsieur le curé, c'est le charpentier Peyre le père du petit Daniel, qui, en 30



plaçant le bouquet sur le faite de la nouvelle maison, vient de tomber dans la rue et se meurt !”

Je sors tout en surpris, je cours vers la maison neuve. Tout le monde se range à mon approche, 5 et je vois étendu, dans quel état, mon Dieu ! un homme qui ouvre sur moi ses grands yeux, plonge un profond regard dans mon regard, et, comme je lui prenais les mains, remue les lèvres, et le voilà mort ! Sa femme était là, tout à côté, immobile 10 statue. La foule criait, elle seule était muette. On emporte le cadavre, on entraîne la veuve ; mais, avant de partir, elle lève les yeux vers le faite de la maison où le bouquet planté par son mari faisait flotter ses rubans joyeux.

15 Peyré n'a point de parents ici ; il n'était pas du pays. La veuve n'a qu'un frère chargé d'enfants. Tout cela est pauvre à faire pleurer. . . . Misérable, et je me plaignais !

Quand je pris congé de la veuve, mon attention 20 fut attirée par des cris lamentables du petit Daniel, qui dormait tantôt de si bon cœur sur mon bras. Je le pris par la main et l'emmenai au presbytère. Je l'ai couché dans ma chambre d'ami. Il dort maintenant. Les larmes se sont séchées sur ses 25 joues, qu'elles ont toutes barbouillées. . . .

O mon Dieu ! Me donnes-tu Daniel pour mes œufs de Pâques ? . . .

*Dix jours après.*

La femme de Peyré a suivi son mari à sept 30 jours d'intervalle. Elle s'était alitée le lendemain de l'événement. Elle ne mangeait plus, elle ne

parlait plus. Le médecin l'avait condamnée dès le premier jour. La vue de son fils lui semblait indifférente. Pourtant, à l'heure suprême, comme elle tenait la main de Daniel, elle le regarda avec une tendresse inexprimable, puis mit cette main 5 dans la mienne sans mot dire. J'ai accepté ce legs.

*Mai 1841.*

Voici que j'occupe une nouvelle chambre. J'ai cédé à Daniel la mienne, qui est plus aérée et plus gaie. Il me semble que j'ai changé de 10 presbytère et même de paroisse. La sérénité est revenue en moi depuis que je loge cet enfant sous mon toit. Je pense encore souvent aux Templiers, mais maintenant sans amertume et sans péril. Si Denise a une petite fille, moi j'ai un 15 garçon. Nos destinées ne sont plus si différentes. Béni soit Dieu qui m'a envoyé cet enfant !

Mon petit Daniel est encore un peu farouche ; il n'est pas apprivoisé. C'est un oiseau que j'ai pris tout emplumé, et qui voit bien qu'il n'a pas 20 été élevé ici ; mais, tout sauvage qu'il est, il met ma maison en fête.

Et, tandis que je satisfais ainsi mon cœur, on me loue, on me vante, on me bénit dans ma paroisse. "Ah ! monsieur le curé, que c'est bien 25 ce que vous faites là ! Le bon Dieu vous le rendra !" Ils me laissent prendre cet enfant, ils me le donnent ; il est à moi . . . un enfant vivant et beau ! et je ne suis pas leur débiteur ! Au contraire, c'est moi qu'on remercie et qu'on loue ! 30

## CHAPITRE II

## LE PETIT PROTÉGÉ

ICI s'arrête le journal de l'abbé Daniel. Les préoccupations nouvelles entrées au presbytère avec l'orphelin avaient imposé silence aux pensées troublantes et aux souvenirs mélancoliques. Il  
5 avait fallu songer à vêtir l'enfant, à l'acclimater, à l'apprivoiser surtout. Pour l'abbé, si timide, si gauche et si inexpérimenté quand il s'agissait des détails de la vie pratique, ce n'avait pas été une tâche toujours facile ; mais il s'y était mis de  
10 tout cœur. Il s'occupait des vêtements et de la nourriture de l'enfant adoptif avec cette joyeuse ardeur d'une jeune mère encore novice, à qui l'amour fait deviner ce que l'expérience n'a pu lui apprendre. Le jour, il passait des heures à le  
15 regarder jouer, et la nuit à le regarder dormir. L'abbé voyait grandir l'enfant, il entendait ses frais éclats de rire au fond du verger, et dans ses songeries il associait sa destinée à celle de son enfant, à lui.

20 C'est au milieu de ces préoccupations que s'écoulèrent rapidement sept années. La Bruère vint encore une fois à D..., et cette fois apporta d'assez mauvaises nouvelles. Denise ne pouvait se remettre complètement de sa maladie ; au con-  
25 traire, elle paraissait s'affaiblir chaque jour. Cette visite laissa l'abbé inquiet et mélancolique. Après

le départ de la Bruère, il se promena longtemps dans le jardin. Daniel, déjà grand, le rejoignit, fit quelques tours avec lui sans parler, puis lui demanda tout à coup : "Qu'avez-vous, mon cousin?" (c'était l'abbé qui lui avait fait prendre 5 l'habitude de cette appellation familière). Le cousin leva le bras pour lui appuyer la main sur la tête : "J'ai toi !" répondit-il, et sa pensée changea de direction sans cesser d'être émue.

L'enfant, en effet, avançait en âge, il entrait 10 dans sa seizième année, et bientôt il allait falloir se séparer de lui. . . . Daniel lui était nécessaire comme le pain. Il suivait d'un regard la beauté croissante de son âge, et voyait avec effroi les molles rondeurs de l'enfance s'effacer sur sa figure 15 pour faire place aux formes anguleuses de l'adolescence. Il songeait que dans deux ans, plus tôt peut-être, il faudrait faire choix d'une position. Serait-il cultivateur, commerçant, employé? Et l'abbé cherchait d'un air inquiet à 20 découvrir en Daniel les premiers germes d'une vocation, et il s'effrayait rien qu'à la pensée de les trouver.

À ces inquiétudes s'ajoutaient les tourments journaliers que lui causaient les témérités et les 25 goûts aventureux de l'enfant. Daniel jouait avec le danger comme avec une fleur ; rien ne l'étonnait et rien ne l'arrêtait ; agile, robuste et toujours de bonne humeur, il était le boute-en-train du village ; on le voyait à toutes les fêtes et à toutes les 30 corvées. Une fois déjà on l'avait rapporté au

presbytère tout meurtri d'une chute de cheval, un jeune cheval qu'il avait monté *à cru* et lancé au galop à travers champs. Une autre fois il avait failli se noyer dans l'écluse du moulin en plongeant  
5 pour en retirer un enfant. Chaque fois que Daniel quittait le presbytère, l'abbé était tenté de lui donner l'absolution *in articulo mortis*.

Un soir, ils se promenaient ensemble sur la grand'route. Les dernières teintes du couchant  
10 s'effaçaient, la vallée commençait à s'obscurcir ; mais à l'horizon, une forme noire, vigoureusement découpée, se montra sur la route, du côté du couchant, et on entendit un bruit de pas. L'adolescent contempla un moment cette brusque  
15 apparition et s'écria : " Mon cousin, un soldat ! " En effet, c'était un fantassin ; le sac au dos, les bras doucement balancés par une marche rythmée, il s'avancait vers les promeneurs. Il les atteignit bientôt et passa rapide à côté d'eux. L'abbé  
20 avait continué à marcher en sens inverse, mais Daniel s'était arrêté et suivait le soldat avec des yeux avides. Quand il l'eut perdu dans l'ombre : " Mon cousin, s'écria-t-il tout à coup, savez-vous ? c'est soldat que je voudrais être ! " Le cousin  
25 gardait le silence. " Mon cousin, reprit l'enfant, est-ce que je vous ai fait de la peine ? . . . "

Le lendemain, à midi, le facteur apporta une lettre de Simon Beauvais : Denise était gravement malade et se recommandait aux prières de  
30 son cousin. L'abbé resta d'abord comme anéanti sous le coup, puis il prit le chemin de l'église et y

demeura agenouillé pendant une heure : il en sortit un peu fortifié, mais non calmé, et marcha jusqu'au soir à travers champs. Au retour, il refusa de souper, descendit au jardin et passa une grande partie de la nuit à marcher encore et à 5 fatiguer son corps pour assoupir les agitations de son esprit. Vers deux heures du matin, la fraîcheur de l'air le saisit, et il songea à prendre quelque repos. Il fut réveillé dès quatre heures par un ronflement étrange qui partait d'une 10 grange voisine du presbytère. C'était le bruit d'une batteuse qu'on avait amenée la veille au village, et dont le mécanisme, nouveau pour le pays, avait excité l'admiration de Daniel. Ce 15 sourd grondement ébranla encore le système nerveux très irritable de l'abbé. Il redescendit au jardin et se remit à songer à Denise.

Daniel cependant ne savait que penser. Depuis la veille, son cousin était inabordable. A plusieurs reprises déjà, il avait voulu le ques- 20 tionner, et des gestes d'impatience l'avaient éloigné. Il se hasarda de nouveau à demander : "Pour Dieu, mon cousin, qu'avez-vous ? — Laisse-moi seul !" répondit brusquement l'abbé. Daniel interdit alla au village, où il trouvait toujours dis- 25 traction nouvelle, et, comme la batteuse l'attirait, il se rendit dans la grange et fut bientôt tout occupé à introduire les gerbes dans la machine. Il n'était pas sorti du presbytère que déjà le cousin le cherchait partout. "Où est Daniel ?" 30 demanda-t-il à Marie-Lene. Marie-Lene haussa

les épaules : " Qui sait ? — Où est Daniel ? demanda-t-il encore à un enfant qui jouait dans la cure. — A la batteuse ; il pousse la paille. — Le malheureux ! " s'écria l'abbé, et, tout enfiévré, 5 il courut vers la grange. Hors de lui, il s'élance dans la grange, pénètre jusqu'à la machine, et là, stupéfait, aperçoit Daniel qui, sans se soucier du bruit, nourrissait la batteuse et poussait les gerbes avec sa vivacité ordinaire. Courir à lui, le prendre 10 à bras-le-corps, le jeter en arrière, ce fut pour le cousin l'affaire d'une seconde. La batteuse grondait toujours. Poussé par je ne sais quel trouble et quel besoin d'expliquer sa ridicule impétuosité, l'abbé saisit brusquement une gerbe et la glissa 15 d'une main tremblante dans la bouche de la machine. " Regardez, regardez ! s'écria-t-il ; voilà comme Daniel s'y prenait ! Dites s'il n'y a pas de quoi s'estropier ! " Et tout en poussant impatiemment la gerbe, il enfonça sa main, la 20 sentit attirée par le mécanisme, jeta un cri, et retira son bras sanglant et mutilé.

On emporta l'abbé au presbytère. Une trainée de sang marquait son passage. Un closier monta à cheval et courut à la ville chercher le médecin. 25 L'abbé, après un long évanouissement, revint peu à peu à lui. Le docteur arriva enan et déclara nécessaire l'amputation immédiate du bras mutilé. Quand l'opération fut terminée, le cousin s'informa de l'heure. Il était deux heures. Daniel lui 30 tendit une lettre de Beauvais. Le pauvre abbé l'eut bientôt lue, elle ne contenait que cette ligne :

"Denise est morte." Le cousin dit qu'il voulait dormir, fit éloigner tout le monde et resta seul sur son lit, encore ensanglanté.

Le soir venu, Daniel rentra, alluma une veilleuse et s'assit au chevet du malade. L'abbé 5 sommeillait. Le jeune homme lui humectait de temps en temps le front avec une compresse d'eau fraîche. Vers onze heures, le cousin eut comme le délire, et se mit à parler tout haut. Les noms de Denise et de Daniel s'échappaient souvent de 10 ses lèvres pâles. Il s'éveilla en sursaut et vit son pupille qui pleurait. "Pourquoi pleures-tu, toi ? — Mon cousin, voulez-vous prendre cette potion ? — Merci, je suis calme, très calme. . . ." Il rêva quelque temps, puis, comme un homme qui vient 15 de prendre une énergique résolution : "Va chercher du papier et écris," dit-il à Daniel. Il lui dicta une lettre par laquelle il apprenait à Beauvais son accident. Il ajoutait que, désormais impropre à dire la messe, il comptait, aussitôt après sa 20 guérison, se rendre aux Templiers, et si Beauvais le permettait, se dévouer à l'éducation de la chère orpheline.

Quand l'adresse fut mise et la lettre cachetée : "Tu la porteras toi-même demain matin à la 25 ville, dit l'abbé. . . . Et maintenant, Daniel, que penses-tu de cela ? — Je pense, mon cousin, qu'il aurait mieux valu que mon bras fût resté dans la batteuse au lieu de votre main. — Ne parlons pas de l'accident. Dans un mois je serai guéri. 30 Nous n'avons pas de temps à perdre. Quand tu



auras jeté cette lettre à la boîte demain, tu iras à la gendarmerie, et tu demanderas quelles sont les formalités à remplir pour s'engager dans l'armée. Dans un mois tu t'engageras . . . dans la ligne, pas de cavalerie ! . . . Maintenant va dormir."

Et tandis que Daniel s'éloignait, le bon abbé, en retombant sur son oreiller, murmurait : "L'épaulette, l'uniforme ! ce sera beau ! ce sera beau ! . . ."

Un mois après, le cousin était à peu près guéri. Le jour fixé pour le départ arriva. L'abbé fit ses adieux en chaire à ses paroissiens, qui pleuraient ; puis on chargea les bagages sur une charrette, on prit congé de l'impassible Marie-Lène, et la charrette, traînée par un mulet poitevin, prit la route de Tours. Le trajet fut silencieux.

Le lendemain, à Tours, le jeune homme fut engagé dans le 46<sup>e</sup> de ligne en garnison à Bordeaux. Le capitaine de recrutement ayant demandé si l'engagement était pour deux ans : "Pour sept ans," répondit brusquement le cousin.

Vers le soir, ils montèrent en chemin de fer ensemble, car le train de Bordeaux allait dans la direction des Templiers. Le cousin devait descendre à la quatrième station : ils étaient assis l'un en face de l'autre, ne se disant rien et évitant même de se regarder. "Port-de-Piles !" cria le conducteur, et le train s'arrêta. L'abbé et Daniel s'embrassèrent à plusieurs reprises, puis le cousin descendit seul. Daniel lui tendit sa valise, leurs mains se joignirent une dernière fois, et le train repartit.

## CHAPITRE III

## RETOUR AUX TEMPLIERS

LE cousin avait encore cinq lieues à faire à pied avant d'être rendu aux Templiers ; mais la nuit était belle et les chemins lui étaient familiers.

Il était minuit quand il traversa le bourg de Pressigny. Les Templiers n'étaient plus qu'à 5 une petite demi-heure de là ; il ne voulut pas s'arrêter au bourg. Il n'avait pourtant pas prévenu Beauvais pour cette nuit. Quand il eut atteint le sommet du coteau des Murets, il distingua le toit aigu de la tourelle, doucement 10 éclairée par la lune. Elle était devant lui, la tourelle de ses rêves ! Il pénétra dans la cour, à la grand'porte de laquelle la croix des Templiers est encore sculptée. Tout était silencieux. Il alla droit à la fenêtre du rez-de-chaussée, où jadis 15 couchait son oncle, et frappa aux volets. La voix d'un homme à demi endormi cria : " Qui est là ? " et presque aussitôt les volets s'entr'ouvrirent. " C'est moi, murmura le cousin d'une voix timide. — Qui, vous ? — Moi, Daniel. — Je vais vous 20 ouvrir."

Une grande figure toute barbue était apparue un instant dans la pénombre. Bientôt un filet de lumière filtra à travers les contrevents, que Beauvais avait machinalement refermés, puis des 25 pas lourds resonnerent dans la salle. Le filet

lumineux s'évanouit, les pas s'éloignèrent. L'abbé tout tremblant se dirigea vers la porte, qui s'ouvrit enfin. Beauvais s'était effacé pour permettre au nouveau venu d'entrer. "Vous voilà donc ! lui dit-il simplement. — Je viens un peu tard," murmura faiblement le cousin. Beauvais, sans répondre, verrouilla soigneusement la porte et le conduisit dans la salle. Là seulement ils purent s'examiner l'un l'autre.

10 Cet examen n'avait duré qu'une seconde. Beauvais posa la lampe sur la table et dit tout bas : "Vous voilà !" Puis il serra dans ses grosses mains l'unique main de l'abbé. "Vous êtes chez vous ici, merci d'être venu ; mais ne faites pas de  
15 bruit. La petite dort à côté ; je veux lui ménager la surprise demain à son réveil. . . . Vous n'avez presque point changé, mon cousin !" L'abbé, tout étonné et tout attendri, répliqua : "Ni vous non plus, mon cousin." Quand ils eurent  
20 causé quelques moments, tout en continuant de s'examiner, Beauvais se leva, et, marchant sur la pointe des pieds, alla chercher quelque viande froide à la cuisine. Il plaça un pâté de gibier sur la table, puis apporta une bouteille de vin.  
25 "La bouteille, continua-t-il, était là dans un coin à vous attendre ; le vin vous remettra de vos fatigues, c'est du bordeaux. — Bordeaux !" s'écria le cousin, pensant à Daniel. Tous deux maintenant se taisaient. Leur silence, interrompu  
30 seulement par de rares réflexions banales, devenait pénible. Au bout de dix minutes, le cousin

prétexta la fatigue pour se retirer. "Je vais vous conduire à votre chambre," dit Beauvais, et ils montèrent ensemble l'escalier en spirale de la tourelle. "Vous serez logé un peu haut, mais vous avez demandé à habiter la tourelle." 5

La chambre était toute prête. Beauvais alluma une petite lampe et serra de nouveau la main du cousin. "Bonne nuit, lui dit-il, demain vous verrez Denise!" Il disparut, et l'abbé, après une courte prière, souffla la lampe et se coucha. 10

Le cabinet était plein de rayons quand, vers huit heures du matin, la chanson des hirondelles le réveilla. Il se frotta les yeux et fut un instant sans se reconnaître. Il courut à la fenêtre, l'ouvrit, et regardait tout, écoutait tout, aspirait 15 la brise du matin et croyait rêver. . . . Tout à coup une voix d'argent monta jusqu'à lui, la voix vibrante de sa Denise bien-aimée. "Petit-Pinson, chantait cette voix, quand je te dis qu'il y a des nids dans les sorbiers, c'est que je le sais! . . ." 20 Il se hâta de s'habiller pour voir la petite, et tout en s'habillant il songea que maintenant Daniel était arrivé à Bordeaux. Au moment où il allait sortir, Beauvais, qui faisait le guet, vint vivement à lui et le repoussa dans l'intérieur de la tourelle, 25 en disant : "Rentrez, je cours chercher la petite !" L'abbé revint dans sa cellule et entendit bientôt le bruit des souliers ferres de Beauvais qui remontait, puis il distingua encore un gazouillement et un frôlement. Il prêta l'oreille : "Une belle 30 hirondelle y est avec ses petits, tu verras !" disait

la grosse voix de Beauvais. Et une jolie voix, la voix de tout à l'heure, répondait : " Marche tout doucement pour ne point les *épouvanter*.—Père, entre le premier, mais tout doucement, tout doucement," dit encore la voix argentine. La porte s'entrebâilla, puis s'ouvrit toute grande, et Beauvais poussa la petite dans les bras de l'abbé. Denise s'arrêta interdite, le cousin ne bougeait de sa chaise, Beauvais les regardait. Enfin le cousin se passa la main sur le front, puis sourit d'un air effaré. La Denise d'autrefois était devant ses yeux.

Elle était mignonne, un peu maigre, avec des cheveux châtain, un teint rose, légèrement doré par le soleil, et de grands yeux d'un bleu sombre aux prunelles à la fois brillantes et veloutées. Son front large et bombé, son regard droit, ferme et franc, son petit nez rose aux ailes mobiles donnaient à sa physionomie une remarquable expression d'activité, d'énergie et de résolution, tempérée par un bon sourire d'enfant. Elle n'était pas précisément jolie, mais elle charmait.

Le cousin étendait son bras vers elle, mais elle n'osait avancer. " Est-ce que je vous fais peur, mon enfant ?—Oui, monsieur."

Daniel se leva, se pencha vers elle et la baisa au front, puis il dit à Beauvais : " Voilà notre enfant, n'est-ce pas ? " Beauvais était radieux de joie et de fierté paternelle. Quand ils eurent un peu fait connaissance tous trois, ils descendirent au jardin, où tout d'abord ils rencontrèrent la

Bruère. Il fallut s'arrêter et écouter ses exclamations. "Oh! monsieur le curé, le cher homme du bon Dieu, vous voilà comme si vous reveniez de la guerre, avec un bras de moins!" Après les condoleances de la Bruère, il dut visiter les 5 Templiers en détail. Denise s'était esquivée. Les voilà passant de grange en grange, de grenier en grenier, Beauvais expliquant, l'abbé se ressouvenant.

"Maintenant, allons aux Bruasseries," s'écria 10 Beauvais. Ils ne rentrèrent aux Templiers que vers midi, pour le dîner. Le cousin se trouva naturellement placé entre le père et la fille; mais bien avant le dessert Denise avait disparu, et le cousin l'entendit dans le jardin discutant vivement avec 15 Petit-Pinson. Petit-Pinson était un gars de quinze ans, dépassant Denise de la tête, et, en dépit de sa taille, appelé obstinément Petit-Pinson par l'enfant. Petit-Pinson était le factotum de la Bruère et le *pastour* de Beauvais. Parmi son troupeau, il y 20 avait un âne qui était, à ce qu'il paraît, la propriété particulière de Denise, et qu'on nommait Benoît. Ce jour-là, le *pastour* voulait mener ses bêtes aux Épinaies, et le choix de pâturage n'était pas du goût de Denise. "Je te dis, 25 s'écria-t-elle de sa mignonne voix décidée, je te dis, Petit-Pinson, que Benoît n'ira pas aux Épinaies!" Petit-Pinson retenait Benoît par l'oreille, Denise le tirait par le licol. "A qui restera la victoire?" pensait l'abbé, qui contem- 30 plait la scène. Ce fut à Denise. Elle ramena

tranquillement Benoit à l'écurie, puis revint prendre sa place à table. "Elle a de la volonté," se dit le cousin émerveillé.

Le dîner terminé, Beauvais avoua que ses 5 affaires l'appelaient à la foire de Lésigny. "Je vous emmènerais bien, ajouta-t-il en s'adressant à Daniel ; mais que feriez-vous au milieu d'un marché aux mulets ?"

Il partit, et l'abbé alla se promener avec 10 Denise. Le soir, ils soupèrent en tête-à-tête, car Beauvais ne rentra que tard. Ainsi s'écoula la première journée.

Les jours, les semaines, les mois se succédèrent. En quittant Daniel, le cousin s'était cru condamné 15 à sept années de tristesse ; il fut tout surpris de se sentir doucement heureux. Il était comme un homme assis à une fenêtre, devant laquelle passerait et repasserait lentement l'image du bonheur. Il était heureux, et il se sentait calmé. 20 Beauvais aussi était heureux. L'arrivée du cousin lui avait permis de garder sa fille aux Templiers. Pendant ses fréquentes absences, il se sentait tout aise de savoir son monde réuni là bas et l'attendant à la vesprée. Cela lui tenait chaud 25 en hiver et frais en été, et il rentrait chez lui aussi volontiers qu'il en partait. Il était l'homme de la maison, et parfois se plaisait à faire retentir la cuisine des éclats de la voix du maître. Pourtant cette grosse voix n'était que rarement terrible. 30 D'ailleurs Denise savait au besoin changer sa coïere en caresses, et le cousin était l'allié de Denise.

Et Denise ? Denise était sauvage et avait la verte saveur, la grâce capricieuse et la sève de tout ce qui est sauvage. Ce qui lui avait tout d'abord fait aimer le cousin, c'était que, grâce à lui, elle n'irait pas en pension. La ville était pour elle un lieu terrible ; son père l'y avait emmenée deux fois en temps de foire, et toute cette foule grouillante, glapissante, affairée, lui avait fait prendre la civilisation en horreur. Elle n'était pas gaie, et cependant point mélancolique ; elle avait des accès d'agitation et d'immobilité, de fièvre et d'indifférence, qui venaient et partaient sans qu'on sût pourquoi. Malgré ce caractère mobile et cette humeur capricieuse, elle avait une volonté de fer et une énergie dont Petit-Pinson n'était pas toujours le seul à s'apercevoir. Ce mélange de sauvagerie et de mobilité inquiète avait d'abord effrayé le cousin, et il s'était demandé, non sans terreur, comment il viendrait à bout de diriger vers le bien cette âme toujours extrême, cette intelligence ne se manifestant volontiers que par soubresauts. Mais, à défaut d'énergie, l'abbé avait une de ces tendresses inépuisables qui finissent par triompher des plus opiniâtres obstinations. Ainsi Denise grandissait au sein de cette nature rustique et féconde, entre son père et l'abbé, dans une atmosphère imprégnée de tendresse.



## CHAPITRE IV

## POUR LA PATRIE

QUAND éclata la guerre de Crimée, Denise venait d'avoir seize ans. Daniel, nommé caporal dès l'année de son engagement, écrivit au cousin qu'il partait pour l'Orient. L'abbé courut aussitôt à Pressigny, et envoya par la poste à son pupille un mandat supplémentaire. Ce fut à dater de ce jour que Daniel joua son rôle dans les conversations de la ferme. Le cousin, trop pauvre pour s'abonner à un grand journal, persuada à Beauvais de prendre un abonnement. "Est-il au moins dans la cavalerie, votre protégé?" Ce fut lui qui apporta aux Templiers la carte du théâtre de la guerre, "pour faire plaisir à son curé, qui suivait ça." L'abbé s'empara de la carte, la porta dans sa cellule, et là, chaque jour, suivit sur la terre d'Orient la marche du corps d'armée dont le 49<sup>e</sup> faisait partie.

Vers le milieu de l'année 1855, Daniel passa sergent, et le cousin reçut à cette occasion une lettre qu'il lut à Beauvais, au dessert, pendant que Denise était allée étendre du linge au verger. Cette lettre était toute belliqueuse. Daniel y racontait sa vie de bivouac et y faisait le récit d'un jour de bataille, quand, dès l'aube, on est réveillé par l'air de la diane et les sourds grondements du canon : "Chacun prend son fusil et son

sac, disait-il, et en marche ! On avance dans le crépuscule ; on entend les commandements brefs et accentués qui se répètent et courent dans les rangs ; les aides de camp volent d'un régiment à l'autre ; les troupes prennent des directions ; nos chefs nous haranguent par quelques mots énergiques. Bientôt le bruit du canon devient plus nourri, et puis les clairons sonnent, les musiques jouent de vieux airs nationaux qu'on n'entend plus qu'aux jours de bataille et qui font bouillir le sang aux plus peureux, et aux roulements des tambours, à travers la fumée, le régiment, enivré par l'odeur de la poudre, frémit tout entier.—En avant ! . . . On n'est plus Pierre, Jacques, Daniel : on est la France, chacun pour une parcelle ! . . . On regarde le bras du chef qu'on n'entend plus, on dit de l'œil bonjour aux camarades, et on est parti. Cela dure parfois tout le jour. Les hommes tombent, on avance toujours. Quelquefois un froid vous passe sur le cœur, mais ne fait qu'y passer. Et ainsi jusqu'au soir, où, la bataille finie, on apprend que la victoire est à nous et qu'on est nommé sergent, car je suis sergent, mon cousin, depuis hier. Ce qui est triste, c'est qu'au retour, sous la tente, le nombre des camarades de la veille est diminué, cela vous serre le cœur ; mais d'autres sont là, on cause, on cause et on s'endort harassé. Voilà, mon cousin, et maintenant ma chandelle est à bout. A vous, cher cousin, de tout cœur !”

Comme l'abbé achevait sa lecture, Denise

rentra. "Voilà un gaillard qui a des moustaches", s'écria Beauvais ; Denise, lis un peu cette lettre, lis-la haut, je l'entendrai volontiers deux fois. Et Denise lut lentement, de sa voix nette et bien timbrée. L'abbé époussetait négligemment le manche de son bras droit et regardait en dessous. Quand Denise fut arrivée à la fin, elle garda un silence et remit la lettre au cousin. "A son retour en France, dit Beauvais, il faudra que vous lui écriviez de venir chasser avec moi, car il doit aimer la chasse, ce garçon-là. En voilà un au moins qui saura apprivoiser un cheval !". Denise toujours s'efforçant d'être pensive, prit du linge sur la table. Beauvais sortit, et l'abbé alla lire son courrier. Mais il était préoccupé, Denise n'avait rien dit de la lettre.

Elle aussi s'éloigna, préoccupée, et s'enfonça rêveuse dans les allées du jardin. Elle n'avait rien dit, mais elle avait beaucoup réfléchi, à la lecture de cette lettre toute resonnante des bruits de la guerre. Elle repassait dans sa mémoire le fier et joyeux visage du pupille de l'abbé, et elle essayait de se le représenter assis sous la tente et tourbillonnant ses armes, ou bien, guettant le sac au dos, la baïonnette en sautoir, se lançant à l'ennemi.

A la prise de la tour Malakof, Daniel fut nommé sergent-major, et peu après rentra en France. Le cousin ne jugea pas qu'il fut encore temps de le faire venir près de lui, mais il lui écrivit de lui envoyer sa photographie, et donna son mandat mensuel à cette intention. Quelques-

semaines plus tard, le portrait arriva aux Templiers. Daniel était représenté nu-tête, et la main droite appuyée sur la baronnette de son fusil. La main de l'abbé, en saisissant le portrait, tremblait tellement qu'il fut dix minutes avant de pouvoir se rendre compte de la nouvelle physionomie de son pupille. Il le reconnut enfin et se sentit fier. Il descendit alors et montra le portrait à Beauvais et à Denise. "Voilà un gaillard !" s'écria Beauvais. Denise contempla silencieusement cette jeune et énergique figure, dont les traits se détachaient en brun du fond laiteux de l'épreuve.

Un soir de juillet 1857, Beauvais, après souper, dit d'un air sérieux et attendu en embrassant sa fille : "Te voilà grande maintenant, mignonne, te voilà grande, et te me fais vieux. Je ne veux pas que tu coiffes sainte Catherine, et je vais m'occuper de te chercher un mari." Et comme Denise, un instant interdite, avait fini par rire aux éclats, Beauvais reprit de sa grosse voix : "Ce que je dis est très sérieux, et je t'exhorte que tu t'accoutumes dès à présent à cette idée-là. J'ai un parti en vue, et dans quelques jours nous en causerons. . . ." Il se fit un grand silence. Beauvais, qui se voyait déjà séparé de sa fille, se leva pour cacher son émotion et alla faire un tour dans sa grange. Denise était pourpre. L'abbé, pâle et embarrassé, balbutia quelques paroles, prétexta la lecture de son bréviaire et disparut.

Le cousin ne se coucha pas, et dès l'aube sortit pour respirer au grand air. Quand, vers

huit heures, Denise monta dans la tourelle pour arroser les verveines, elle vit que le lit n'avait pas été défait, et resta pensive. . . .

Le surlendemain, dès le matin, Beauvais entra dans le cabinet du cousin, et le réveillant brusquement : " Dites donc, cousin, vous ne savez pas ? — Non, fit l'abbé effrayé. — Eh bien, je vais vous dire continua Beauvais d'un air confidentiel, j'ai trouvé un mari pour Denise. . . . Devinez-vous qui ? " L'abbé parut terrible en ce moment, tant il ouvrit de grands yeux. " Je m'adresse bien, reprit Beauvais, vous avez toujours le nez et l'esprit dans les livres, vous ne connaissez pas le pays. . . . N'avez-vous pas remarqué à la foire de Pressigny ce jeune homme avec qui j'ai longtemps causé près du pont ? M. Delétang ? — C'est le fils d'un marchand de biens d'Angers. On m'a fait des ouvertures à son sujet. Il est riche, il est campagnard, et il habiterait volontiers les Tenoliers. . . . Nous garderions près de nous notre Denise. . . . Le jeune homme est en ce moment à Angers et ne doit pas revenir avant un mois ; nous en reparlerons, mais *matas* ! " Il sortit.

L'abbé se leva en hâte et vite il écrivit à Daniel les lignes suivantes : " Demande immédiatement un congé de trois mois, on t'attend ici pour chasser. Viens aussitôt que possible ! " Il prit un billet de cent francs qu'il avait en réserve, l'enferma dans la lettre et courut au bureau de poste de Pressigny.

À son retour, le cœur lui battait. Il dit

brusquement à Beauvais devant Denise : "J'ai écrit ce matin à mon pupille de venir chasser aux Templiers, et je l'attends avant la fin du mois."

## CHAPITRE V

### LES AMATEURS DE LA CHASSE

TROIS semaines s'étaient à peine écoulées quand un matin l'abbé, encore au lit, entendit la grosse 5 voix de Beauvais qui lui criait du jardin : "Hé ! cousin !" Il courut à la fenêtre. . . . Daniel en petite tenue, le képi sur l'oreille, une médaille à la boutonnière, Daniel les bras tendus vers la tourelle, était près de Beauvais. Le cousin agita fortement 10 son bras mutilé, rentra et se vêtit comme il put. Il allait descendre quand la porte s'ouvrit, et Daniel et Beauvais firent irruption dans la chambre. Ah ! le retour payait bien le départ : ils se tinrent quelque temps embrassés. "Sapre- 15 bleu ! dit Beauvais attendri, c'est-ce que vous allez vous manger ? Venez, monsieur Daniel, laissons le cousin s'habiller." Le cousin fit sa toilette à la hâte en l'entre-coupant d'exclamations joyeuses, puis il descendit. Il ne trouva plus dans la cour 20 que Beauvais. "Allez le chercher, dit gaiement celui-ci, le voilà reparti. Et vous ne l'avez pas mis dans la cavalerie ? Eh ! quel donc encore ? demanda le cousin ahuri. — Figurez-vous que je lui montrais mon nouveau cheval, une bête que 25

personne n'ose monter. Eh bien ? . . . — Eh bien, il a sauté dessus, et le voilà bien loin." L'abbé et Beauvais coururent hors la ferme. Daniel revenait vers eux venir à terre : il avait encore  
5 la main son bâton en sautoir, mais son képi était resté en route. On reconduisit le cheval à l'écurie et on alla du même pas à la recherche du képi ; puis du même pas on alla aux Beauvasseries, et tout en causant on oubliait l'heure et le chemin de  
10 questions, en réponses, en surprises et en exclamations. C'étaient des ressouvenirs, des plaisanteries, des rires, des silences délicieux. Beauvais, pour un empire, n'eût en ce moment lâché le *major* comme il appelait Daniel. A Pressigny, on fit  
15 réflexion que l'on mourait de soif, et l'abbé, le troisième honni soit qui mal y pense !, entra au premier cabaret. On trinqua. "A la guerre d'Grinée !" dit Beauvais ! — Au retour !" s'écria Daniel. Il ne pouvait se lasser de regarder le  
20 cousin, et le cousin contemplait sans cesse Daniel. Et le cousin émerveillé répétait à Beauvais : "Voyez-vous ce garçon ? Eh bien, c'est moi que j'ai élevé ; je l'ai porté dans mes bras. . . T'en souviens-tu ?"

25 On revint lentement aux Templiers par la côte des Murets, et Beauvais fit la remarque que Denise n'allait pas savoir ce qu'ils étaient devenus. "Qui est-ce ?" demanda à mi-voix Daniel au cousin. — C'est ma fille, ma fille Denise ! s'écria fièrement  
30 Beauvais. — Ah ! fit Daniel, vous avez une fille ? Le cousin ne me l'avait pas dit. — Mais que vous

écrivait-il donc? Je parie qu'il ne vous a point parlé de mes chevaux seulement!—Est-ce que je puis écrire longuement de ma main gauche?" interrompit le cousin.

On arriva, et comme Daniel voulait aller faire 5 toilette, Beauvais le poussa dans la salle. Le couvert était mis, mais Denise n'était pas là. Le cousin se sentit rougir. Daniel s'époussetait légèrement près de la fenêtre ouverte; Beauvais s'était mis à table. Il fallait pourtant bien que 10 Denise se montrât. Elle entra dans un moment où Daniel tournait le dos à la porte. "Nous as-tu préparé un bon déjeuner?" s'écria Beauvais. Daniel se retourna très vite et vit Denise. Leur émotion à tous deux se trahit par un léger mouve- 15 ment en arrière. Daniel salua respectueusement, sans timidité comme sans excès d'assurance, puis on se mit à table. Il se trouvait placé à côté de Denise; mais soit qu'il fut embarrassé à la vue de cette jeune hôteesse sur laquelle il ne comptait pas, 20 soit que la main un peu fière de Denise lui imposât, il resta silencieux. Toutefois, s'il demeurait muet et contraint, il n'en était pas plus calme au fond, et dès le premier service il trahit son émotion en brian, non qu'à le toucher, un plat qu'on lui 25 passait. **Le rouge lui monta au front.** "Bah! bah!" dit Beauvais, ne faites pas attention à cela!" Denise saisit cette occasion de rompre le silence. "Ce plat était fêlé depuis longtemps, dit-elle. — Mademoiselle . . ." commença Daniel, qui tenait à s'excuser. Ils se regardèrent, rougirent de plus



belle et redevinrent silencieux. Heureusement l'abbé vint à leur secours et changea la conversation. "Vous n'avez plus de parents?" dit à Daniel l'oublieux Beauvais, à qui le cousin avait raconté au moins vingt fois l'histoire de son pupille. — Non, monsieur, répondit Daniel: mon père, qui était charpentier, s'est tué en tombant d'un toit, et ma mère est morte huit jours après. . . ." Et ajouta en regardant l'abbé: "C'est le cousin qui m'a recueilli." Cela fut dit fièrement et avec une simplicité qui toucha Beauvais. "Pardon! . . ." fit-il tout ému. L'abbé, fâché et content de cette explication, en profita pour serrer une fois de plus la main de Daniel. Au dessert, la jeune fille quitta la salle à manger. Alors Beauvais alluma sa pipe, Daniel roula une cigarette, et on se mit à parler de l'Orient et de la guerre.

Que faisait Denise pendant ce temps? Assise sous un large figuier, à l'extrémité du verger, elle semblait tout occupée à considérer les arabesques lumineuses que le soleil dessinait sur le sable à travers les arbres, mais, si ses yeux suivaient attentivement les mobiles découpures de l'ombre, son esprit était ailleurs. Elle avait revê Daniel tout autre qu'il n'était, et la transition du rêve à la réalité lui était à la fois douce et difficile. La brune jeune fille, en dépit de la photographie envoyée au cousin, s'était figuré un Daniel blond avec des yeux bleus et une physionomie un peu pensive; le vrai Daniel avait un tout autre air. Il était petit, maigre, brun et peu mélancolique.

Il fallait donc effacer les traits vagues de l'ancien portrait et y substituer l'image vivement accusée de l'original.

Tout en confessant que le Daniel en chair et en os valait bien le Daniel imaginaire, Denise ne pouvait s'empêcher de regretter son rêve ; puis, honteuse de cette préoccupation persistante, elle secouait la tête, passait ses petites mains sur ses joues rougissantes, et essayait de donner un autre tour à sa pensée. Elle penchait la tête au-dessus du mur d'appui et regardait les champs de blé moissonnés. Alors le chant d'une caille dans les chaumes lui rappelait que la chasse venait de s'ouvrir et que Daniel était arrivé aux Templiers pour chasser.

A la nuit close, Beauvais avait conduit le sergent-major dans sa chambre, et lui serrant la main : "Vous êtes ici chez vous, avait-il dit, reposez-vous bien ; demain nous irons ensemble visiter mes bois, et je vous ferai voir du gibier. Bonne nuit !" Le lendemain, quand l'abbé descendit, les chasseurs étaient déjà partis ; Denise se plaignait d'avoir la migraine et semblait fatiguée. Le naïf abbé croyait tout bonnement qu'elle allait lui parler du nouveau venant ; mais elle ne dit pas un mot, et il s'en alla, tout désorienté, lire son bréviaire au jardin.

A midi, Beauvais et Daniel rentrèrent affamés. Daniel, pour son début, rapportait deux perdrix dont le cousin parut tout fier. On se mit à table, et, les convives étant devenus déjà plus intimes, la conversation s'anima.

La journée passa joyeuse pour tous quatre, plus joyeuses encore s'écoulèrent les semaines qui suivirent, chaque jour amenant une chance heureuse ou quelque course nouvelle. L'automne  
5 était magnifique. En rentrant le soir, on conta à Denise et au cousin les exploits de la matinée et on arrêtait le plan des plaisirs du lendemain. Denise demandait-elle un lièvre, Daniel ne voulait  
10 revenir à la maison qu'avec un lièvre dans son carnier. Bientôt ce fut entre eux une amitié charmante. Denise n'avait qu'à dire un mot pour être devinée et obéie. Elle savait toutes les  
chansons favorites de Daniel, et les chantait le soir, au verger, sans avoir l'air de songer qu'on  
15 l'écoutât, comme si elle n'eût chanté que pour elle-même.

Un soir, Daniel, étant seul avec le cousin, lui demanda brusquement : "M. Beauvais est-il riche ? — Oui, répondit l'abbé surpris, mais à quel  
20 propos ? — Il est riche ! Tant pis alors," dit Daniel, et il ajouta : "Si M. Beauvais eût été pauvre comme moi, j'aurais essayé de lui plaire, et si elle m'avait aimé, je l'aurais demandée à son père. Nous nous  
serions établis métayers de vos Bruasseries, et  
25 c'eût été bien bon, cette vie à trois, vous entre nous deux ! . . . Mais elle est riche, il faut renverser mon château de cartes et songer à autre chose. — Songer à quoi ? demanda l'abbé d'un air inquiet. Mais à quitter les Templiers, et le plus  
30 tôt sera le mieux."

Le lendemain Beauvais et Daniel étaient à

la chasse, et l'abbé lisait saint Augustin sous l'auvent de la porte d'entrée, quand, au milieu de l'après-midi, un cabriolet conduit par un jeune homme entra discrètement dans la cour et s'arrêta à deux pas de lui. Le jeune homme demanda 5 M. Beauvais et se nomma : c'était M. Delétang. Quand il apprit que Beauvais était absent, il poussa comme un soupir de soulagement et voulut tourner bride ; mais l'abbé crut convenable d'insister pour qu'il descendit de voiture. Il le fit entrer et 10 le présenta à Denise. C'était un garçon à tournure un peu rustique, malgré sa toilette de ville. Il n'était ni brun ni blond, plutôt bien que mal, mais timide comme une jeune fille sortant du couvent. Denise, de son côté, ne se doutant de rien, fit des 15 efforts pour être moins sauvage que de coutume. Le prétendu, assis sur le bord de sa chaise, resta près d'une heure à causer d'une façon monosyllabique, tourmentant sa moustache et regardant constamment l'abbé, à qui dans son cœur, il vouait 20 une reconnaissance éternelle. Enfin il se leva pour partir, et seulement alors fit connaître le but de sa visite. Il venait, de la part de son père, inviter toute la famille à l'assemblée d'Angles, qui devait avoir lieu dans huit jours. Son message 25 de ivré, il salua, se trompa deux fois de porte, et finit par retrouver son cabriolet, qu'on entendit bientôt passer devant les fenêtres.

Quand Beauvais rentra, le cousin lui rendit compte de la visite de M. Delétang et lui transmit 30 son invitation. "Ah ! ah ! . . . eh bien, dit

Beauvais, nous irons à Angles tous quatre. Je vais faire nettoyer le char à bancs et écrire un mot au père Delétang. Mignonne Denise, apprête ta plus belle robe ; major, préparez vos jambes, on dansera . . . oui, l'abbé, on dansera ! ”

## CHAPITRE VI

### LA FÊTE FORAINE

LE jeudi de la semaine suivante, dès le fin matin, comme on dit en Touraine, le char à bancs, trainé par le meilleur cheval des Templiers, roulait dans la direction d'Angles. Beauvais et  
10 Daniel, assis sur le siège de devant, conduisaient tour à tour et échangeaient des observations sur le trot et l'encolure du cheval ; sous la capote, l'abbé et Denise regardaient la campagne et restaient silencieux. On traversa le bois des  
15 Courtils. Il faisait une douce matinée. Le paysage était un peu voilé de brume ; mais on devinait le soleil levant derrière cette frêle vapeur. Au-dessus des voyageurs, le ciel bleuissait déjà. Un vent frais se plaignait mollement en passant  
20 à travers les branches des pins, et les premières feuilles jaunes venaient tomber sous les roues de la voiture. Denise, enveloppée dans un châle brun, s'était enfoncée dans l'un des coins et prêtait l'oreille aux joyeux propos de Beauvais et  
25 de Daniel ; l'abbé, mélancolique, regardait s'envoler

les feuilles sèches. Le cheval, poussé par les voix de Daniel et de Beauvais, allait comme le vent. Déjà on côtoyait les rives de la Creuse bordées de peupliers. Escortée par les aboiements des chiens, la voiture passait au grand trot dans 5 les rues des villages, et volait comme une flèche.

Déjà on distinguait à travers les massifs les toits aigus du bourg, déjà on entendait les rumeurs vagues de l'assemblée. Bientôt on fut en face d'Angles. Les maisons descendaient en joyeuses 10 cascades jusqu'à la route, qui serpentait entre deux murailles de verdure et traversait la rivière sur un pont de bois. La voiture, toujours courant, fit son entrée dans la rue principale, toute encombrée de gens endimanchés. A la 15 grande porte charretière du logis de Delétang se tenaient le maître de la maison et un gros d'invités, et à chaque nouvel arrivant cette avant-garde poussait un vigoureux hurra en guise de bienvenue. La cour était déjà garnie d'équipages 20 campagnards rangés sur deux files. En un instant, la voiture de Beauvais fut entourée, dételée et classée dans ce curieux musée de véhicules. M. Delétang père, petit homme réjoui et remuant, aussi grand discoureur que son fils 25 l'était peu, s'empara de Beauvais ; Delétang fils offrit en frissonnant son bras à Denise, et le cousin et Daniel restèrent en arrière, un peu oubliés et désorientés.

Le déjeuner était prêt. On courut à la salle 30 toute pleine de convives. Denise était placée

entre les deux Delétang, en face du cousin, dont la sombre soutane et la mine pâle tranchaient au milieu des costumes baroques et des figures épanouies. L'attention se porta bientôt vers une  
 5 extrémité de la longue table où Daniel, qui avait vite rompu la glace, mettait tout le monde en joie par ses saillies et son entrain. On distinguait dans le chœur des voix joyeuses le rire large et prolongé de Beauvais.

10 Au dessert, les jeunes gens quittèrent la table et se dirigèrent vers la place où se tenait l'assemblée. Autour des marchandes de *fouaces* et de *tourteaux*<sup>1</sup> se pressaient les enfants, les *drôles aux yeux écarquillés*, et les *gars jaloux*  
 15 d'offrir à leurs amoureuses la plus grosse pièce de pâtisserie. — En Poitou, le présent d'un tourteaux de deux sous fait par un garçon à une fille est toute une déclaration d'amour.

Pendant que M. Delétang et Denise rompaient  
 20 ensemble une fouace, — grande hardiesse qui avait fait rougir le jeune homme jusqu'au blanc des yeux, — une longue et joyeuse rumeur s'élevait du milieu de la foule pressée autour d'un grand mât au sommet duquel s'agitaient et voletaient des  
 25 pigeons prisonniers. "Bien touché!" criaient des voix, et on entourait Daniel, qui élevait gaiement en l'air un pigeon dont il venait de rompre le lien d'un coup de fusil. "A un autre!" dit Daniel, et, ressaisissant le fusil chargé, il l'épaula,  
 30 pencha sa joue brune sur la crosse, lâcha la

<sup>1</sup> Sortes de pâtisseries poitevines.

détente, et cette fois deux pigeons détachés tombèrent tout pantelants. "Coup double!" s'écria-t-il de sa voix joyeuse. Et la foule ébahie applaudissait d'autant plus que le jeune homme venait de faire présent de ses pigeons à trois 5 bonnes vieilles qui les mangeaient des yeux. Denise fut toute fière de cet exploit, et le pauvre M. Delétang se sentit encore plus diminué et plus gauche. Pour un empire, il n'aurait voulu toucher le fusil.

Plus loin, dans un carré formé par quatre acacias, s'agitait le bal. Un *vielleux* et un *cornemuseux*, installés sur deux tonneaux à l'abri du plus gros arbre, conduisaient toute la danse. Les filles et les garçons avaient dédaigné la 15 bourrée locale et essayaient les figures de la contredanse; mais la vieille habitude prenait le dessus, et le pas de bourrée reparaissait toujours.

Lorsque Daniel, Denise et M. Delétang furent tout près du bal: "Si nous dansions!" s'écria 20 Daniel. — Mais, répliqua Denise, je ne sais pas la contredanse; je ne connais que la bourrée, que la Bruère m'a apprise. — Eh bien, nous danserons la bourrée; M. Delétang sera votre danseur, et l'aurai bien vite trouvé une danseuse." Il avisa une 25 vieille femme, encore verte et ingambe, qui contemplait la danse avec bonheur et semblait toute prête à partir avec les danseurs. "Vous savez la bourrée, ma mère?" lui dit Daniel. — Ah! mon cher mignon, si je la sais! J'étais la première 30 danseuse du pays au temps jadis. . . . — Eh bien,



voulez-vous la danser avec moi ?" Et comme la contredanse était finie, il courut demander une bourrée aux deux joueurs, et moitié de gré, moitié de force, emmena la bonne femme près  
5 de Denise et de son compagnon.

Au premier signal de la vielle, ils s'élancèrent tous quatre et les autres danseurs les imitèrent. La vieille femme sautait comme à vingt ans ; Denise était légère comme un oiseau : ses petits  
10 pieds glissaient alternativement sur le sol sans avoir l'air d'y poser ; ses joues, animées par le plaisir, étaient devenues vermeilles ; ses yeux bleus étaient inondés de lumière, sa bouche souriait. A un mouvement un peu vif qu'elle fit  
15 pour battre des mains avant de les tendre à son vis-à-vis, ses épais cheveux bruns à demi dénoués glissèrent de son large chapeau de paille jusque sur ses épaules. "Qu'elle est belle !" songeait Daniel enthousiasmé. Et Denise, de son côté,  
20 admirait comme le jeune militaire avait vite saisi le rythme et le pas de la bourrée, et comme il frappait gaiement la terre du pied, et tournait, souple et agile, en battant des mains à son tour. Elle prenait un peu en pitié le timide M. Delétang, qui  
25 s'embrouillait et perdait la mesure à chaque instant.

Tandis que Daniel et Denise sautaient sous les acacias, le cousin, dont la mélancolie redoublait et dont le cœur blessé ne pouvait s'accommoder du joyeux tumulte de l'assemblée, le cousin s'était  
30 dirigé vers le vieux château ; en suivant le sentier rocailleux, il était arrivé au-dessus des ruines et

s'était assis au pied de la grande croix de bois qui domine les tours effondrées, le village et la vallée entière.

Peu à peu le soleil s'était enfoncé derrière la colline boisée ; la rivière reflétait maintenant les teintes rouges du couchant. Le cousin restait toujours pensif au pied du Calvaire ; tout à coup il s'entendit appeler et vit Daniel accourir tout essoufflé. "Le cheval est attelé, lui cria ce dernier ; on n'attend plus que vous, mon cousin !" 10 Ils descendirent ensemble. Denise était déjà dans la voiture. Beauvais, la mine allumée et joyeuse, donnait force poignées de main à MM. Delétang père et fils. "Je vous attends dimanche prochain !" s'écria-t-il en montant sur le siège 15 auprès de Daniel, et, le cousin ayant aussi repris sa place, Beauvais allongea un maître coup de fouet sur le dos du cheval, qui partit au grand trot.

La nuit était semée d'étoiles. Denise, encore 20 tout enfiévrée par le bal, mais silencieuse, s'était blottie dans son coin ; le cousin fermait les yeux et priait. Daniel lui-même semblait rêveur. Quant à Beauvais, le vin blanc et le bon accueil des Delétang l'avaient mis en belle humeur : il 25 avait la voix haute et le rire bruyant. De temps en temps il interrompait ses propos pour faire claquer son fouet, et la course du cheval, un moment ralentie, reprenait de plus belle ; les sabots, fraîchement ferrés, retentissaient sur la route sonore et faisaient feu dans la nuit. Ce

cheval, "une bête sans prix," disait Beauvais, n'avait qu'un petit défaut : il était peureux comme un lièvre, et quand il avait peur, il partait au triple galop droit devant lui. Déjà on avait fait plus des deux tiers du chemin, quand, à l'entrée du village de Barrou, l'animal s'effaroucha d'un rayon de lune reflété dans une flaque d'eau. Il dressa les oreilles, fit un écart, renifla bruyamment, puis s'élança en avant et traversa le village comme un ouragan. Beauvais s'efforçait de le contenir, et tirait énergiquement les guides à lui ; à une secousse inattendue, elles se rompirent, et le cheval, se sentant libre, redoubla son infernal galop, menaçant à chaque minute de renverser le char à bancs dans la Creuse. Denise, pâle et les lèvres serrées, se retenait au dossier du banc où Daniel était appuyé ; celui-ci se retourna et vit sa blanche figure au clair de lune. Se levant tout à coup, il s'élança comme un chat sur le dos du cheval, saisit les débris des traits rompus, et, au risque de se faire tuer vingt fois, se laissa glisser et pendre à la tête de l'animal. Il fut pendant quelques secondes traîné à la remorque du cheval ; mais comme il avait des nerfs d'acier, il se raidit de plus en plus, et força la bête à ralentir son galop ; enfin elle s'arrêta vaincue et toute frémissante.

Les voyageurs descendirent ; l'abbé courut à Daniel, et, le voyant sain et sauf et souriant, revint vers Denise, qui s'était assise, tremblante et muette, sur le bord de la route. Beauvais.

un mauvais, comme il avait dit au cheval, à la vue de la voiture, constata qu'elle était disloquée, et annonça qu'il fallait retourner à Barrou pour la faire remettre en état.

Denise se leva et déclara que pour rien au monde elle ne remonterait dans le char à bancs. "Ne te fâche pas, mignonne, répondit Beauvais, très adouci, il n'y a plus que deux petites lieues d'ici aux Templiers, et en prenant la traverse des Courtils on peut encore raccourcir le chemin. Vous avez tous de bonnes jambes, et la nuit est belle. J'irai seul à Barrou en menant le cheval par la bride, et dans deux heures au plus tard nous nous retrouverons au logis. — Eh bien, alors, dit le cousin d'une voix un peu embarrassée, Daniel va vous accompagner, tandis que Denise et moi nous suivrons la traverse. Non, certes, reprit Beauvais de son ton goguenard, vous êtes trop distrait, cousin, et le major sait déjà les chemins mieux que vous. C'est lui qui vous conduira. Allons, bon voyage, et à bientôt!"

Il fit rebrousser chemin au cheval et s'éloigna dans la direction de Barrou.

Ils restèrent un moment immobiles tous trois sur la route ; puis l'abbé, qui dans tout cela voyait le doigt de Dieu, dit à Daniel : "Voyons, offre le bras à Denise, moi, j'ai la mauvaise habitude d'aimer à marcher seul, et je vous servirai d'arrière-garde."

Ils montèrent lentement le chemin pierreux qui longe le château des Courtils. D'abord ils

marchèrent tous trois l'un près de l'autre, causant de l'accident et se communiquant leurs sensations. Denise ne pouvait se lasser d'admirer le sang-froid et l'énergie de Daniel, et elle exprimait  
5 sincèrement et naïvement son admiration. "Il a toujours été audacieux," disait l'abbé. Et il racontait comment, tout enfant, Daniel avait monté un cheval fougueux et avait été rapporté au presbytère à demi mort. Au haut de la  
10 montée, l'abbé s'arrêta essoufflé et s'assit au pied d'un arbre. Les jeunes gens, tout occupés de leur causerie, se bornèrent à ralentir le pas, et continuèrent à s'engager lentement dans le bois. L'abbé les regardait s'enfoncer peu à peu sous  
15 les branches ; la clarté de la lune baignait leurs jeunes têtes.

"Quelle admirable nuit !" s'écria Daniel. Il y avait dans ces trois mots, et dans la manière dont ils furent prononcés, tant de tendresse et  
20 d'enivrement, que la jeune fille baissa la tête et se sentit troublée. Il fallait cependant faire une réponse. "Ne trouvez-vous pas, dit-elle d'une voix un peu frémissante, que ce bruit d'eau ressemble à une lointaine musique de bal? — Vous  
25 aimez le bal? demanda Daniel. — Moi? Je ne sais pas ; c'est la première fois que je danse ; mais je me suis bien amusée. — Mieux que M. Deletang, car il sautait comme à contre-cœur. — Et à contre-mesure, ajouta-t-elle avec un éclat  
30 de rire. Pauvre garçon ! il avait l'air perdu dans sa redingote neuve. — Ne vous moquez pas de

lui, fit Daniel ; on ne doit pas rire de son fiancé.

— Lui, mon fiancé ! quelle idée !”

Daniel la regarda d'un air qui voulait dire :  
Êtes-vous sincère ? . . . “ Mais, reprit-il, je crois  
que c'est un peu l'idée de M. Beauvais.” 5

Denise secoua la tête d'un air de dénégation.  
Daniel eut un sourire attristé. “ Quand je re-  
viendrai aux Templiers, dit-il, j'y trouverai pro-  
bablement plus d'un changement. — Mon Dieu !  
murmura Denise, vous parlez de revenir comme 10  
si vous étiez déjà sur le point de partir. Vos  
trois mois ne sont pas finis. Vous aimez donc  
bien la vie militaire ? — Je l'ai bien aimée, ré-  
pondit le jeune homme, et maintenant elle m'attire  
à la fois et me déplaît. Il y a des moments où 15  
je regrette de ne m'être pas fait tout bonnement  
métayer au fond de quelque *borderie* cachée dans  
les arbres. . . . Tenez, aux Bruasseries ; c'est là  
qu'il ferait bon vivre ! . . . Je voudrais seulement  
quatre arpents de terre et de vigne descendant 20  
en pente vers la vallée. — Avec un pré au bout  
et une oseraie au bord de l'eau, ajouta Denise.  
— Et dans le pré, continua-t-il, un bon cheval  
aux jarrets infatigables avec lequel on ferait de  
bonnes courses à travers champs ; autour de la 25  
maison un verger et des pâtis. . . . — Et, dit-elle,  
dans les pâtis, de grands châtaigniers où on  
viendrait travailler à l'ombre. . . . Tandis que  
des bœufs rumineraient, couchés sur la pelouse.  
— Oui, fit-elle, en poursuivant naïvement le récit qu'elle  
commencé, deux bœufs aux bons yeux couleur

d'iris, puis une génisse blanche, car il nous faudrait du lait. . . ."

Elle s'arrêta, confuse de son étourderie, et balbutia. Daniel sentit son cœur battre à tout rompre. *Nous ! . . .* Elle l'avait dit ! Le son de ce mot caressait encore son oreille. Il prit brusquement les deux mains de la jeune fille dans les siennes et voulut parler, puis brusquement aussi il rompit l'étreinte commencée et refoula les  
10 paroles prêtes à sortir. "Ah ! pourquoi êtes-vous riche ? s'écria-t-il avec amertume. . . . Pourquoi êtes-vous riche ? Cela met entre nous une distance plus énorme que les mille lieues qui nous séparaient quand j'étais en Crimée. . . . Et ce-  
15 pendant je vous aime ! J'aurais dû partir avant de vous le dire ; mais voilà quinze jours que j'ai le mot sur les lèvres, et je ne puis plus le retenir."

"Suis-je riche ? dit-elle. Je ne le sais vraiment point. Jamais cette pensée ne m'est venue.  
20 J'ai grandi aux Templiers sans connaître ce que c'est que l'argent, et sans songer à le demander. Je ne sais qu'une chose, c'est que mon cœur est au-dessus de toutes les questions d'argent. Je vous ai compris, car je suis fière comme vous, et,  
25 en supposant que mon père soit riche, si vous m'aimez mieux pauvre, je me ferai pauvre pour vous aimer. . . . Je ne devrais pas vous dire tout cela ; mais, vous le savez, je suis une sauvage, et je ne peux pas cacher ce que je pense."

30 Ces simples et franches paroles étaient prononcées sur un ton indiquant une puissance de

volonté que Daniel n'avait pas soupçonnée. Il ressaisit les mains de Denise, et la contemplant :  
" Je vous remercie, dit-il, et je vous admire ; mais je sens la rougeur me monter au front, en songeant à la réponse de votre père, si j'allais lui demander 5 votre main. — Mon père, — et elle sourit en baissant les yeux, — mon père est moins terrible que ses brusqueries ne le feraient croire. D'ailleurs il vous estime et il m'aime. . . . Il consentira à tout. — Mais à ses yeux, continua Daniel, 10 j'aurai l'air, moi, d'un coureur de dot ! — Ah ! reprit-elle d'un ton de reproche, vous avez trop d'orgueil aussi, et je vais croire à présent que vous vous aimez plus que vous ne m'aimez. Ne pouvez-vous faire plier un peu votre fierté pour 15 l'amour de moi ? D'ailleurs n'avons nous pas le cousin, qui sera notre allié et plaidera notre cause ?  
— Oui, oui, s'écria Daniel, le cousin est bon et prudent, et demain je lui dirai tout. . . . Quoi ! s'écria-t-il d'un air désappointé, nous voici déjà à 20 l'orée du bois ! "

Denise avait repris le bras de Daniel, et une délicieuse causerie suivit bientôt la fiévreuse vivacité des premiers aveux. Dans leur entretien, les confidences succédaient aux confidences, les 25 épanchements aux épanchements. Ils arrivèrent ainsi sans s'en douter sur le revers de la vallée de l'Égronne, et virent briller au clair de lune le toit des Templiers. Ils hâtèrent le pas. Le cousin et Beauvais se promenaient dans la cour ; la lueur 30 d'un bon feu flambant rougissait les vitres de la



cuisine. " Eh bien, leur cria Beauvais de sa grosse voix réjouie, ne vous l'avais-je pas dit que le cousin vous perdrait ? Quel homme ! Si je ne l'avais pas rencontré et ramené, il serait encore au  
5 bois à l'heure qu'il est."

## CHAPITRE VII

### L'AMOUR EST UN ENFANT DE BOHÊME

CETTE nuit-là, ce fut au tour de Daniel de ne point dormir. Il fut debout avant l'aube. Il avait été convenu avec Denise qu'on parlerait le jour même au cousin, et que ce dernier ferait  
10 ensuite une démarche près de Beauvais ; mais à mesure qu'approchait l'heure de l'explication, le jeune homme sentait croître en lui un sentiment jusque-là inconnu : il avait peur du cousin. Au moment où il l'entendit remuer dans sa cellule, il  
15 prit son fusil et partit pour la chasse, tout en se reprochant intérieurement sa lâcheté.

A midi, il n'était pas encore rentré, et on se mit à table sans lui. Le déjeuner fut silencieux. Denise, préoccupée et agitée, regardait à chaque  
20 instant dans la cour et ne répondait que par monosyllabes ; Beauvais avait l'air embarrassé et comiquement sérieux d'un homme qui porte un secret d'État et n'en a pas l'habitude ; le cousin, fatigué de corps et d'esprit, mangeait peu et ne  
25 parlait point. Dès le dessert, il remonta dans sa

tourelle et laissa seuls le père et la fille. Beauvais plia sa serviette, bourra sa pipe, l'alluma gravement, et regardant sa fille d'un air solennel : " Eh bien, Denise, dit-il, comment trouves-tu M. Delétang ? — Le père ? . . . demanda la malicieuse enfant. — 5 Eh non, le fils. — Mais je l'ai trouvé . . . très poli et très convenable. — A la bonne heure ! s'écria Beauvais ; eh bien, tant mieux, et puisqu'il te plaît, je vais droit au but. Hier, Delétang père et moi, nous avons projeté de vous marier 10 tous deux. Qu'en dis-tu ? " Denise était assise, elle se leva, rougit et dit d'un ton grave : " Quoi ! mon père, vous avez engagé ma parole sans me consulter ? — Engagé, non pas précisément, répondit Beauvais un peu étonné ; mais j'ai fait 15 entrevoir que tu donnerais ton consentement, et j'ai invité en conséquence tous les Delétang à venir ici dimanche prochain. — Dans ce cas, dit Denise d'une voix ferme, il faudra leur écrire pour les désinviter, car je ne veux pas de M. Delétang 20 pour mari. — En voilà bien d'une autre, à présent ! et pourquoi cela, mademoiselle ? — Parce que je ne l'aime pas. — Bah ! bah ! des phrases en l'air ! Tu n'aimes donc personne, pas même ton père ! " Elle se leva, lui sauta au cou, s'assit sur ses 25 genoux, lui ôta la pipe des mains, et d'une voix câline : " Si, je t'aime bien, mon père mignon, mais ne fais plus ta grosse voix et parlons raisonnablement. Tu veux me marier, n'est-ce pas ? et tu veux cependant que je reste avec toi ? Et moi 30 aussi je le veux. . . . — Après ? " fit Beauvais.

Denise continua : "Ce M. Delétang est toujours par voies et par chemins à cause de son commerce. Il m'emmènerait avec lui, et tu resterais seul. . . . Tiens, veux-tu savoir la vraie, vraie 5 vérité? Eh bien, j'aimerais mieux quelqu'un comme . . . comme M. Daniel."

Beauvais fut étourdi de cette révélation. Il repoussa vivement sa fille, marcha par la chambre sans rien dire, puis tout à coup il éclata comme 10 une bombe : "Le sergent-major? mais il n'a pas un sou vaillant! Qui est-ce qui a pu te mettre de pareilles idées en tête? . . . Un sous-officier! . . . - Il deviendra officier.—Je croyais que tu ne voulais pas me quitter? — Eh bien, il donnera 15 sa démission.—Laisse-moi en repos! cria Beauvais exaspéré. C'est le cousin qui t'a soufflé ce bel amour!" Denise s'approcha lentement de son père, le força de s'arrêter et dit d'une voix émue : "Parlez plus bas, père! Vous savez que 20 je ne mens point. Eh bien, je vous assure que le cousin ne m'a jamais parlé de son pupille. — Bon! bon! il a parlé à merveille sans rien dire. Monte dans ta chambre et réfléchis à ce que j'ai dit. — C'est tout réfléchi, répondit Denise d'une 25 voix attristée, mais toujours ferme : je ne me marierai point."

Elle sortit et s'enfonça sous les arbres du verger. Beauvais, étrangement agité, se promena longtemps dans la salle, gesticulant, grommelant 30 et se parlant à mi-voix ; puis tout à coup il monta chez l'abbé, qu'il trouva lisant son journal.

— Vous voilà, l'homme aux mystères, lui cria-t-il.  
— Que voulez-vous dire? demanda le cousin stupéfait. — Je veux dire que Denise refuse maintenant M. Delétang, parce qu'elle a votre sergent-major dans la tête." L'abbé essaya de répliquer, 5 se sentit rougir et se tut. "Mais parlez donc!" L'abbé se leva, regarda Beauvais en face et lui dit enfin avec vivacité: "Oui, j'ai été mystérieux, si c'est être mystérieux que d'avoir désiré en secret depuis sept années le mariage de mon pupille 10 avec Denise; oui, j'ai fait venir Daniel ici dans l'espoir qu'il plairait à Denise et qu'elle lui plairait. J'avais l'intention d'attendre qu'il eût l'épaulette, car je ne voulais vous offrir qu'un officier; mais Delétang est venu à la traverse, et j'ai écrit à 15 Daniel d'accourir. J'ai été mystérieux, je ne le serai plus. Mon Daniel ne vous convient point, cela suffit. Gardez-nous seulement le secret. Nous partirons. Si j'ai été mystérieux avec vous, je l'ai été également avec Denise et Daniel, et 20 je rougirais à jamais, si mon pupille pouvait m'entendre."

Beauvais alla ouvrir la fenêtre. Il étouffait. Il regarda dans le jardin et aperçut Daniel qui rentrait et l'appela. L'abbé, effrayé, voulut 25 s'élancer et fermer la porte au verrou; mais Beauvais l'arrêta. "Laissez-le donc monter, dit-il tranquillement. — Beauvais, reprit l'abbé à voix basse, renvoyez-nous, mais ne l'humiliez pas! — Asseyez-vous et taisez-vous! reprit brusquement 30 Beauvais.

Daniel entra un peu pâle, mais calme et résolu. Beauvais fit quelques tours dans la cellule, puis, s'arrêtant devant le jeune homme : " Je voulais, dit-il, avoir votre avis sur une chose dont nous  
5 nous entretenions tout à l'heure. Voici. J'ai un parent qui a la réputation d'être très riche et qui a une fille à marier. Cette jeune fille est aimée et recherchée par un jeune homme très  
10 pauvre. . . ." Ici Daniel l'arrêta court. " Je vois, dit-il, monsieur, que vous savez tout. Oui, j'aime votre fille, et, comme vous l'avez fait remarquer, je suis très pauvre. Je vous ai compris, épargnez-moi la honte d'une explication que je devine. — Vous n'avez rien compris ni deviné,  
15 interrompit Beauvais ; laissez-moi achever. Mon parent, comme je vous l'ai dit, a la réputation d'être riche ; mais tout ce qui reluit n'est pas or ; il a de beaux biens au soleil, mais il est criblé de dettes, et ses biens sont couverts d'hypothèques.  
20 Dans un an ou deux, on les saisira, on les vendra ; mon parent se trouvera sans ressource, et sa fille sans dot. Que pensez-vous que doive faire le jeune homme très pauvre ?

— Mon cousin, s'écria Daniel d'une voix  
25 stridente, voulez-vous me donner à bail vos Bruasseries ?

— Tu sais bien qu'elles sont à toi," dit le cousin, qui ouvrait de grands yeux et ne comprenait plus rien à ce qui se passait.

30 Daniel alors s'avança vers Beauvais, et d'un ton de voix à la fois ferme et doux : " Si j'étais

le jeune homme dont vous parlez, monsieur, j'irais au père de la jeune fille, comme je viens à vous en ce moment, et je lui dirais : " Je suis jeune, je suis fort, je suis habitué à la vie des champs, et j'ai un ami qui veut bien me confier une métairie en plein rapport, bien outillée et bien affermée. Donnez - moi votre fille, et à nous deux nous travaillerons pour vous rendre une partie de votre fortune perdue."

En écoutant Daniel, Beauvais rougissait, ses lèvres s'agitaient, les veines de son front se gonflaient, et il paraissait en proie à une vive émotion. Il reprit sa marche à travers la cellule, et, arrivant près de la fenêtre, il jeta les yeux dans la direction du verger. " Denise !" s'écria-t-il de sa plus grosse voix.

Denise, au bout de quelques minutes, entra tout émue ; elle vit avec effroi les physionomies solennelles de Beauvais et du cousin et la figure animée de Daniel, voulut parler, et sentit la parole expirer sur ses lèvres. " Denise, dit Beauvais en montrant Daniel, voilà un fou qui veut t'épouser sans dot, y consens-tu ? " La jeune fille regarda son père d'un air radieux et se jeta à son cou. " Laisse-moi ! reprit celui-ci d'une voix étouffée ; ainsi tu y consens aussi, toi, et vous, jeune homme, la pauvreté à deux ne vous fait pas peur ? Remarquez bien que ce que je vous ai dit est sérieux ; il ne s'agit point d'un conte en l'air, comme on en voit dans les comédies. — C'est aussi au sérieux que je le prends, répondit Daniel.

j'aime Denise depuis plus d'un mois déjà, mais la crainte de paraître rechercher sa fortune m'avait forcé à me taire. J'avais l'intention de partir sans rien laisser voir de mes sentiments, et je l'aurais  
5 fait sans l'événement d'hier et sans votre aveu d'aujourd'hui. — Ainsi, dit Beauvais d'un air piqué, si Denise était encore riche, vous regarderiez à deux fois avant de me la demander? Vous auriez peur de l'épouser? . . . — Certainement,  
10 monsieur. — Eh! croyez-vous, orgueilleux que vous êtes, que je vous la donnerais, si j'étais aussi ruiné que je veux bien le dire? Non, non! rien avec rien, cela fait mauvais ménage, et quand il n'y a pas de foin au râtelier, les ânes se battent!  
15 . . . Denise a du bien pour deux, Dieu merci! Mais Daniel n'est pas absolument pauvre, hasarda le cousin, qui avait enfin compris et s'était rasséréné; mes Bruasseries ne sont pas rien non plus et valent bien vingt-cinq mille francs. . . . —  
20 Qui vous parle de vos Bruasseries, à vous? interrompit vivement Beauvais. Cela nous ferait une belle fiche de consolation, si j'étais ruiné! Mais je ne le suis pas, morbleu! je ne le suis pas. . . . Allons, toi, dit-il à Denise, allons, mauvaise tête,  
25 embrasse ton amoureux! Si ta mère était ici, elle en pleurerait de joie . . . comme moi!"

En effet, l'émotion avait fait explosion, et le rude Beauvais pleurait à chaudes larmes. Daniel déposa son premier baiser sur le front de Denise,  
30 puis embrassa le cousin et Beauvais.

## CHAPITRE VIII

## LES NOCES

"ÉTAIT le soir des noces de Denise. . . . La vieille et la cornemuse chantaient au jardin sous les fenêtres de la grande salle bourdonnante et pleine de monde. Beauvais ne pouvait un moment se passer de musique ce jour-là ; il voulait que l'air et les murs des Templiers fussent gais comme il l'était lui-même. Près de cent personnes avaient trouvé place le long de deux tables immenses vivement éclairées par une double rangée de bougies. Beauvais siégeait à l'une des tables, 10 avant autour de lui les anciens : parents éloignés, fermiers et fermières des environs ; à l'autre étaient assis les mariés et le cousin, tout enguirlandés d'une florissante jeunesse. Les Templiers exhalaient un gras parfum d'hospitalité et d'abondance. Une dizaine de domestiques allaient et venaient sans cesse ; sans cesse les bras tendus, ils apportaient de nouveaux plats et mêlaient leur gaieté à la gaieté des convives. Le vin coulait à flots. Il y avait des conversations de deux ou 20 trois personnes, de tout un groupe, de toute une table, et d'une table à l'autre. Le côté des anciens raisonnait, disputait, trinquait de préférence, tandis que le côté des jeunes gens riait, causait joyeusement.

25

Au milieu de ce bruit, il y avait comme une



oasis de silence à la place où étaient les mariés et le cousin. Là tout était doux et voilé. On y murmurait tout bas : " Denise,—Daniel,—cousin." Le plus souvent un sourire ou un long regard y traduisait la pensée. Toute vêtue de tulle blanc, portant dans ses cheveux bruns des fleurs d'oranger naturelles, la figure pâle et pure, les regards à la fois étincelants et pensifs, Denise se recueillait dans son bonheur. Daniel était vêtu de noir ; il avait quitté l'uniforme et ne devait plus le reprendre. Son visage bruni, épanoui, énergique, contrastait avec son noir vêtement. Il contemplait presque constamment Denise, et celle-ci, délicieusement émue, laissait parfois errer ses yeux sur la foule des invités.

A l'arrivée du dessert, la salle bourdonna de plus belle, et l'on but à la santé des mariés. " Des mariés et du cousin ! " s'écria Beauvais d'une voix de Stentor ; et les cent convives se levèrent, s'approchèrent du nouveau couple, et ce fut au-dessus de la tête du cousin comme une girandole de verres aux mille facettes et aux mille bruissements cristallins.

On partit pour le bal. Deux violons et un hautbois avaient remplacé le cornemuseux et le vieilleux hors d'haleine. Toute la jeunesse suivit en foule la nouvelle musique au jardin, où on avait disposé des verres de couleur qui éclairaient une terrasse abandonnée aux danseurs. Les mariés furent entourés, et le bal commença. Bien qu'on fût en octobre, il faisait une de ces nuits tièdes

comme il y en a souvent en Touraine, où l'automne est si beau !

Vers minuit, une forme blanche et une forme noire quittèrent ensemble la danse et disparurent. Peu à peu la musique se tut, et les danseurs 5 partirent à leur tour. Les lampes s'éteignirent, le jardin rentra dans l'obscurité.

Le cousin se trouva bientôt comme enveloppé de silence ; il songea à la Denise d'autrefois, à la Denise tant aimée qui habitait maintenant là-haut : 10 sa poitrine était pleine de joie, pleine de tendresse et de sanglots. Il murmura à demi-voix ce fragment du cantique de Siméon : "Maintenant, Seigneur, laissez partir en paix votre serviteur. . . ." Et d'abondantes et douces larmes roulèrent le long 15 de ses joues amaigries.



## NOTES

**L'abbé Daniel:** translate 'Father Daniel' (in addressing a priest)  
 'M. l'abbé' says 'M. l'Abbé'

**Page 1 ll. 7, 8. Bruasseries, Templiers,** not names of families  
 but so called because it belonged to the Knights  
 Templars.

12. **aulne**, from Latin *alnus*, 'an alder-tree' (not a form of  
 the word than the more usual *aune*).

**Page 2. seminaire** is the name given to the singing for the  
 celebration of the eulogy.

24. **aux vepres**, 'at the evening service'

25. **être à la chasse**, 'to be out hunting' (does not imply that he is  
 a chasseur).

26. **un livre d'heures** is a book of hours used by the laity  
 (not the liturgy used by the clergy).

**Page 3 l. 24. la grande salle:** the chief parlour of a farm  
 where guests are received and fêted, a kind of parlor and dining  
 room.

**Page 4 ll. 5, 6. jeter . . . aux orties:** literal 'to the nettles'  
 but the expression means 'to throw away'.

**Page 5 l. 3. échelonnés,** 'standing one above another' as on  
 the rungs (échelons) of a ladder. Vineyard is often planted in the  
 rows of a hill.

15. **ses yeux couleur de violette:** the following illustrates why  
 adjectives of colour derived from nouns are used.

16. **hottées**, 'loads' (cf. *hotte* 'basket') taken from the  
 shoulders of the vintager; cf. *hotte* 'basket'.

17. **quitter la vigne**, 'to leave the vineyard' (this is used  
 only in the past).

**Page 6 l. 4. dans trois jours,** 'three days' (i.e. after three  
 lapse); *en trois jours*, 'during three days'.

13. *sillonées*, literally 'furrowed,' here refers to the lines of people marching up and down the public thoroughfare; say 'lined with people.'

16. *cloîtres* (Lat. *claustrum*): cloisters are covered walks surrounding the courtyard of a monastery, where the monks take exercise in bad weather. By an easy transition often said of the whole monastery.

21. *je l'ai aperçu qui lisait*: a prettier form than *je l'ai aperçu lire*.

Page 7 l. 3. *vicaire*, 'curate,' while *curé* is 'vicar.'

17. *une closerie*: a small allotment occupied by a tenant farmer (*clossier*), not unlike our own 'crofts.'

19. *la maison commune* is the *hôtel de ville* of a small village; translate 'public hall.'

Page 8 l. 7. *M. le curé*, 'your reverence.'

10. *closière*, 'a crofter's wife.' A local word, hence the italics.

14. *lui demander ses portements*, 'to ask how he is keeping'; the local dialect for *comment il se porte*.

17. *vienne Pâques fleuries*, 'come Palm Sunday.' The Sunday before Easter, on which is commemorated Christ's triumphal entry into Jerusalem, when the Jews strewed the way with palm branches. It is also called *dimanche des Rameaux*.

Page 9 l. 5. *Ténèbres*: matins and lauds of the three last days in Holy Week. *Tenebrae* means 'darkness,' and the office is said to be so called from a ceremony which is observed during its recital. This ceremony is said to signify the darkness which came over the earth at the Crucifixion.

17. *il parlementait*, 'he was making an agreement.' *Parlementer* is said of making terms of a truce.

Page 10 l. 1. *sur le faite*: at the completion of a new building the roof top (*faîte*) is adorned with flowers and ribbons in honour of the occasion, and the contractor (*entrepreneur*) gives the workmen a treat.

3. *je sors tout en surplis*, 'I ran out just as I was.' The surplice is a white robe worn over the black cassock when the priest performs the service.

4. *tout le monde se range*, 'the people stood aside.'

27. *œufs de Pâques* are bonbons made in the shape of eggs; here it means simply 'a gift.'

Page 11 l. 6. *le legs*, 'legacy,' is pronounced like *laiz*, 'ugly,' and *laiz*, 'milk.'

21. *il met ma maison en fête*, 'he is the life of my house.'

Page 13 l. 4. **mon cousin**: the term *cousin* is often extended to those who are bound by ties of friendship, though not related.

8. **j'ai toi**: the abbé puns on the double meaning of *qu'avez-vous*.

19. **cultivateur**: the more modern term for *fermier*. **commerçant**, 'business man.' **employé**: an official in public or private service.

29. **le boute-en-train**, 'the life and soul'; *le trouble-fête*, 'the wet blanket' or 'mar sport'.

30. **toutes les corvées**: originally *la corvée* was the unpaid labour given by a serf to his lord, and still means labour bestowed on the upkeep of private roads; say 'disagreeable work'.

Page 14 l. 4. **écluse**: usually 'a canal lock,' here 'the mill-lade.'

7. **in articulo mortis**, 'for those about to die.'

16. **fantassin**, from Ital. *fantaccino*, 'a foot-soldier.'

Page 15 l. 12. **une batteuse**: the modern threshing-machine, which has gradually ousted the flail (*fléau*).

25. **distraction**, 'amusement.'

Page 16 l. 3. **il pousse la paille**, 'he is feeding the threshing-machine.'

11. **voilà comme Daniel s'y prenait!** 'this is how Daniel sets about it.'

17. **dites s'il n'y a pas de quoi s'estropier!** 'is that not the way to get hurt . . . ?'

Page 17 l. 8. **vers onze heures**: the *v* of *onze* is aspirated. No *élision*; not *vers-onze heures*.

31. **nous n'avons pas le temps**, 'we have no time'; **nous n'avons pas de temps à perdre**, 'we have no time to lose'.

Page 18 l. 24. **station**: the initial and terminal points of a railway are called *gare*, the stopping-places between *station*.

Page 20 l. 27. **c'est du bordeaux**, 'it is claret.'

Page 21 l. 8. **bonne nuit** is the final salutation of the day: cf. *bon jour*, 'good-morning' and 'good-day'; *bon soir*, 'good evening'.

18. **Petit-Pinson**: as we might say 'little Finch,' a somewhat consequent name for the overgrown lad.

20. **les sorbiers**, 'the mountain-ash' or 'rowan'.

Page 22 l. 3. **les épeurer** is the local way of saying *les faire peur* or *les effrayer*.

14. **doré par le soleil**: a very pretty phrase for 'sunburnt'.

12. **bleu sombre**: more frequently *bleu foncé* or *bleu foncé*.

Page 23 l. 16. **gars**: the word used now by the peasants for *garçon*, which is really the dative of the old word.

20. **pastour**: the author prefers an old to a modern word — as we might say 'herd-lad'.

27. **aux Epiraiés**: the name of a field, possibly because there were thorn-bushes (*aubépine*) growing near.

Page 24 l. 24. **à la vesprée**, 'in the evening,' or 'at eventide'. A poetic form of *le soir*.

**cela lui tenait chaud en hiver** . . . , 'kept him free from anxiety and care.'

Page 25 l. 1. **sauvage**: all that is unbridled, unmastered, wild, like the old English use of 'wanton'.

Page 26 l. 4. **l'Orient**, 'the near East'; *l'extrême Orient*, 'the far East.'

18. **il passa sergent, il devint soldat, il se fit aubergiste**: in such cases the noun is used predicatively without the article.

25. **la diane**: Diana, the goddess of the day and of the chase, hence the name given to the moon.

Page 27 l. 5. **prennent des directions**, 'note where they are to go'.

8. **les musiques**, 'the regimental bands.'

10. **qui font bouillir le sang**: *bouillir* is intransitive, e.g. *l'eau bout*, 'the water is boiling'; *faire bouillir* is transitive, e.g. *faire bouillir l'eau*, 'boil the water'.

29. **à vous de tout cœur**, 'yours faithfully.' A form of concluding a letter which indicates familiarity.

Page 28 l. 1. **un gaillard qui a des moustaches**, 'a lad worth his salt'.

26. **la tour Malakof** was taken by General MacMahon on the 8th September 1855.

Page 29 l. 17. **coiffer sainte Catherine**, 'to live an old maid'; literally to dress the hair of St. Catherine, who is the patron saint of young girls.

22. **j'ai un parti en vue**, 'I have looked out a husband for you'. See Introductory Note.

Page 30 l. 2. **les verveines**, 'verbena,' a sweet-scented plant to which were formerly attributed great medicinal virtues.

6. **dites donc**: a common expletive to draw attention. 'I say'.

16. **M. Delétang** = Mr. Pond, as *M. Lebline* = Mr. White. Observe that names made from substantives retain the partitive article, from adjectives, only the article.

23. **motus** (pronounce *s*), 'keep it dark,' 'don't mention it'.

Page 31 l. 7. **en petite tenue**, 'in undress uniform,' *en grande tenue*, 'in full uniform.'

15. **sapre-bleu** : don't say 'Zounds' : the real equivalent is something like 'great Scott!' but these minced oaths are best left untranslated.

Page 32 l. 13. **le major** : it pleased Beauvais to flatter his young friend by calling him *major* instead of *sergent-major*.

16. **honni soit qui mal y pense** : our national device, and - *que celui qui y pense mal, soit honni*, 'may he who sees evil in this be to public scorn'; from *hennir*, an obsolete verb meaning 'to caw, the peasant to' or 'to be contemptuous'.

17. **on trinqua**, 'they clinked glasses'; from Germ. *trinken* 'to drink'.

**à la guerre**, 'here's to the war': a toast in honour of the young soldier.

Page 33 l. 25. **rien qu'à le toucher**, 'simply by touching it.'

Page 35 l. 11. **le mur d'appui**, 'the buttressing wall which was breast high.'

12. **le chant d'une caille**, 'the call-note of the quail.' Quails are abundant in the stubbles that they are exported in great numbers back of course to this country.

19. **visiter mes bois** : in France where coal is expensive each farmer has a portion of land given up to the growing of timber for fuel.

20. **perdrix** is the 'red-legged partridge,' not the little brown bird of our September stubbles.

Page 36 l. 19. **à quel propos?** 'why do you ask?'

24. **métayer** : a farmer who shares the half (*la moitié*) of all the produce with the landlord who has supplied the capital. *Métayage* is a system of land-tenure by which the *propriétaire* gives the land, and instruments, while the *colon* or farmer gives his labour.

Page 37 l. 2. **l'auvent** : a small roof projecting over a window or door; say 'porch'.

**cabriolet** : an interesting word which gave us our word 'cab.'

My friend Sam Nasty got up one day

And said to his friend

*Ingenuely Legends.*

How meant for a light dress or a cap.

**discrètement** : of course *not* 'discreetly.'

13. **plutôt bien que mal**, 'rather good-looking.'

**le prétendu**, 'the suitor.' Cf. in British history 'the Young

*l'assemblée*, as the italics indicate, is the local name of a meeting of persons who are also to enter the 'assembly'.



26. **il se trompa deux fois de porte.** 'twice he mistook the door.'  
Cf. *il se trompa de livre*, 'he took the wrong book.'

Page 38 l. 4. **on dansera.** 'there will be dancing.'

7. **le char à bancs**: an old-fashioned four-wheeler fitted with a leather hood (*capote*) to be drawn over the occupants of the back seat.

Page 39 l. 15. **la grande porte charretière du log s**: the building was like the old inns described by Dickens, where, after passing through a wide entry, the doors led off a central court, in which the vehicles were drawn up.

24. **père**, 'senior'; **fil**, 'junior.'

Page 40 l. 2. **la soutane** is the long black cassock worn by the Roman Catholic clergy.

12. **fouace** and **tourtisseau** are the names of local dainties, as the Scotch Pitcaithly bannocks. Translate 'cakes and tarts.'

Page 41 l. 12. **vielleux**: a player of the *vielle*, which was an ancient form of *viol* played mechanically. The real *hurdy-gurdy*.

13. **cornemuseux**: a player of the *cornemuse*, a rustic form of bagpipe.

15. **la bourrée** is the name of a dance of Auvergne, as we speak of reels and strathspeys.

20 **si nous dansions!** 'what do you say to a dance?' *Si* has the force of 'suppose.'

Page 42 l. 26 **sous les acacias**: the false acacia is much cultivated in public squares on account of its quick growth and abundant foliage.

Page 43 l. 7. **au pied du Calvaire**: the Calvaire is a mound on which is erected the Crucifix.

13. **il donnait force poignées de main**, 'he shook hands again and again.'

17 **il allongea un maître coup de fouet**, 'he dealt a smart flick of the whip.'

Page 44 l. 2 **peureux comme un lièvre**, 'timid as a hare,' a good natural simile

23. **à la remorque**, 'in the wake'; a *remorqueur* is a tug-boat.

Page 45 l. 2. **elle était c'oquée**, 'it was out of gear.'

17. **certes**: like the Shakespearian 'sure' which is still used in the Emerald Isle. The Scotch peasant still uses the French word as a disyllable, 'my certie!'

Page 46 l. 12. **se bornèrent à ralentir le pas**, 'had merely slowed down.'

24. **vous aimez le bal?** 'so you are fond of dancing?'

Page 47 l. 2. *quelle idée!* 'the idea!' Indignant repudiation

22. *une oseraie*, 'in osier-bed.' The osier is a kind of willow cultivated near water for the withies which supply *le vannier* with the material to make his baskets.

Page 48 l. 10 *pourquoi êtes-vous riche?* see Introductory Note

28. *je suis une sauvage*, 'I am a child of nature, innocent and guileless'

Page 49 l. 4. *je sens . . . front*, 'the blush mount to my cheek.' Note the difference of idiom

11. *un coureur de dot*, 'a fortune-hunter,' one who marries for money.

20. *à l'orée du bois*: a more beautiful phrase than the usual *à la lisière du bois*, 'at the edge of the wood'

Page 50 l. 1. *de sa grosse voix réjouie*, 'in his rough, hearty voice'

5. *à l'heure qu'il est*, 'at the present moment.'

9. *ce dernier ferait ensuite une démarche près de Beauvais*, 'the latter would afterwards approach Beauvais with a view to explanations.'

Page 51 l. 13. *engagé ma parole*, 'pledged my word.'

15. *j'ai fait entrevoir*, 'I have led them to understand.'

21. *en voilà bien d'une autre*, 'well, now, that's a good one!'

23. *des phrases en l'air*! 'mere words.'

31. *après?* 'well, what then?'

Page 52 l. 4. *la vraie, vraie vérité*, 'the pure and simple truth.'

14. *il donnera sa démission*, 'he will send in his resignation.'

Page 53 l. 1. *l'homme aux mystères*, 'man of mystery.'

23. *il étouffait*, 'he was suffocating.' Cf. *on étouffe*, 'it is stifling'

26. *fermer au verrou*, 'to bolt'; *fermer à clef*, 'to lock.'

Page 54 l. 2. *dans la cellule*, 'in the narrow room'

8. *recherchée*, 'much sought after.'

17. *tout ce qui . . .*: Beauvais, though rich, is a plain man who uses the proverbial wisdom of the people.

18. *biens au soleil*, 'landed property.'

Page 55 l. 4. *la vie des champs*, 'country-life.'

27. *la pauvreté à deux*, 'love in a cottage'

29. *il ne s'agit point d'un conte en l'air*, 'we are not dealing with a mere romance.'

30. Remember **comédies** are 'plays' whether tragic or comic.

Page 56 l. 13. **quand il n'y a pas . . . battent**, 'love flies out at the window when poverty comes in through the door.'

21. **une belle fiche de consolation**, 'a nice piece of comfort,' or 'comforting intelligence'; *fiche* was an ivory counter used in card-playing.

Page 57 l. 10. **Beauvais siégeait**, 'Beauvais presided.'

11. **parents éloignés**, 'distant relatives'; *les proches parents*, 'near relatives.'

16. **une dizaine de . . .**, 'some ten or eleven,' 'about ten.'

Page 58 l. 2. **voilé**, 'subdued.'

21. **une girandole**, 'a candelabra,' or cluster of glasses in pyramidal form.

Page 59 l. 13. **le cantique de Siméon**, the *Nunc Dimittis*, 'Now lettest Thou Thy servant depart in peace' (Luke ii. 29 *et seq.*).

## LIST OF PHRASES

PAGE

- |  |  |
|--|--|
| 1. refaire connaissance avec<br>tantôt . . . tantôt<br>à gauche<br>tout au fond<br>en éventail | to renew one's acquaintance with<br>at one time . . . at another<br>on the left<br>in the background<br>like a fan     |
| 2. faire ses adieux<br>comme d'habitude<br>faire son salut<br>prendre congé<br>à la chasse     | to take leave, say good bye<br>as usual<br>to work out one's own salvation<br>to have leave of absence<br>out shooting |
| 3. rompre le silence<br><br>à la tombée de la nuit<br>de la tête aux pieds                     | to break the silence, utter a<br>sound<br>at night fall<br>from head to foot   |
| 4. jeter aux orties<br>garder le silence<br>être à court de<br>les exercices du corps          | to cast to the winds, abandon<br>to keep quiet, remain silent<br>to be at a loss for<br>physical exercise              |
| 5. faire mine de<br>en avant<br>à la dérobée   | to look as if<br>forward<br>stealthily   |
| 6. à mon retour<br>par une tiède soirée<br>au séminaire  | on my return<br>one mild evening<br>at college   |
| 7. au fond de<br><br>au moment où  | right in the heart, in the very<br>centre of<br>just when  |
| 8. monsieur le curé<br>pauvre dame mignonne !  | your reverence<br>poor dear !  |
| 9. que d'ordinaire<br>un air éveillé   | than usual<br>an intelligent look  |

## PAGE

- |   |   |
|---|---|
| 10. prendre congé<br>de si bon cœur<br>la chambre d'ami   | to take leave of<br>so heartily, so soundly<br>the spare bedroom  |
| 11. sans mot dire<br>mettre en fête<br>au contraire   | without saying a word<br>to keep lively<br>on the other hand  |
| 12. il s'agissait de<br>de tout cœur<br>encore une fois   | it referred to, it dealt with<br>enthusiastically, zealously<br>once more   |
| 13. prendre l'habitude<br>de bonne humeur<br>le boule-en-train<br>le trouble-fête                               | to adopt the custom<br>in a good mood, temper<br>the life and soul<br>the wet blanket   |
| 14. monter à cru<br>à travers champs<br><i>in articulo mortis</i><br>du côté de<br>à côté de<br>en sens inverse | to ride bare-back<br>across country<br>sur le point de mourir<br>in the direction of<br>alongside of<br>in the opposite direction |
| 15. à plusieurs reprises<br>de nouveau  | several times over, repeatedly<br>anew, over again  |
| 16. hors de lui<br>à bras le corps<br>je ne sais quel<br>peu à peu  | beside himself<br>round the waist<br>some . . . or other<br>gradually   |
| 17. de temps en temps<br>en sursaut<br>dire la messe<br>être guéri  | now and again<br>with a start<br>perform the service<br>to be better  |
| 18. en chaire   | from the pulpit   |
| 19. dans la pénombre<br>un filet de lumière   | in the semi-darkness<br>a ray of light  |
| 20. sur la pointe des pieds   | on tip-toe  |
| 21. tûre le guet<br>prêter l'oreille  | to be on the watch<br>to listen   |
| 22. tout d'abord  | straight away   |
| 23. en détail<br>à ce qu'il paraît<br>la propriété particulière   | minutely<br>it seems<br>the private possession  |

## PAGE

- |                             |                                      |
|-----------------------------|--------------------------------------|
| 24. en tête-à-tête          | in private                           |
| se sentir tout aise         | to have one's mind at rest           |
| à la vesprée                | at eventide                          |
| 25. à air à bout            | to succeed                           |
| par soubresauts             | by fits and starts                   |
| à défaut de                 | in default of, for want of           |
| 26. le théâtre de la guerre | the seat of war                      |
| des l'aube                  | with the dawn                        |
| 27. être à bout             | to be used up                        |
| à vous, de tout cœur        | yours faithfully ( <i>familiar</i> ) |
| 28. faire venir             | to send for                          |
| à cette intention           | for that purpose                     |
| 29. se rendre compte        | to realize                           |
| se faire vieux              | to turn old                          |
| coiffer Sainte Catherine    | to live an old maid                  |
| dès à présent               | from this time onwards               |
| au grand air                | in the open air                      |
| 30. dites donc              | I say                                |
| un marchand de biens        | an estate-agent                      |
| à son sujet                 | with regard to him                   |
| avoir en réserve            | to have laid past                    |
| 31. faire irruption         | to burst in upon                     |
| à la hâte                   | hurriedly                            |
| 32. ventre à terre          | at full speed                        |
| à la recherche de           | in search of                         |
| 33. faire toilette          | to dress up                          |
| se mettre à table           | to sit down to dinner                |
| faire attention             | to pay attention                     |
| 34. de plus belle           | more and more, with renewed          |
|                             | vigour                               |
| une fois de plus            | once more                            |
| en dépit de                 | in spite of                          |
| 35. en chair et en os       | in flesh and blood                   |
| à la nuit close             | at bed-time                          |
| 36. avoir l'air de          | to look as if                        |
| tant pis                    | so much the worse                    |
| autre chose                 | something else                       |

## PAGE

- |  |  |
|--|--|
| 37. plutôt bien que mal<br>avoir lieu<br>que de coutume<br>rendre compte                                   | rather good-looking<br>to take place<br>than usual<br>to give an account of  |
| 38. dès le fin matin<br>le siège de devant<br>tour à tour  | at daybreak<br>the box-seat<br>in turn   |
| 39. la grande porte charretière<br>en guise de   | the main carriage entrance<br>by way of  |
| 40. un tourtisseau de deux sous<br>jusqu'au blanc des yeux<br>bien touché !<br>à un autre !                | a penny cake<br>to the roots of his hair<br>well hit ! played ! good shot !<br>now for another   |
| 41. coup double<br>d'autant plus que<br>pour un empire   | a right and left shot<br>all the more because<br>for the world   |
| 42. moitié de gré, moitié de<br>force<br>de son côté<br>prendre en pitié                                   | half-consenting, half-refusing<br><br>for her part<br>to be sorry for  |
| 43. donner force poignées de<br>main<br>un maître coup de fouet<br>mettre en belle humeur<br>de plus belle | to shake hands again and again<br><br>a sharp flick of the whip<br>to put in a good mood<br>with renewed vigour                                |
| 44. au clair de lune<br>trainer à la remorque<br>sain et sauf  | in the moonlight<br>to drag heavily along<br>safe and sound  |
| 45. au plus tard<br>à bientôt<br>rebrousser chemin   | at the latest<br>till we meet soon<br>to retrace one's steps, go over<br>the same ground again   |
| 46. au haut de la montée<br>ralentir le pas<br>arrêter le bal<br>à contre-cour<br>à contre-mesure          | at the top of the ascent<br>to slow down, slacken the pace<br>to be tired of dancing<br>against the grain<br>out of time, not keeping the step |
| 47. quelle idée !<br>à la fois . . . et<br>à l'encre   | the idea !<br>both . . . and<br>in the shade   |

## PAGE

- |  |  |
|--|--|
| 48. à tout rompre<br>une puissance de volonté  | like to burst<br>force of will   |
| 49. se monter au front<br>un coureur de dot<br>à l'orée du bois  | to mount to one's cheek<br>a fortune-hunter<br>at the edge of the wood   |
| 50. à l'heure qu'il est<br>à mesure que  | at the present moment<br>in proportion as  |
| 51. à la bonne heure !<br>tant mieux<br>des phrases en l'air<br>après ?                                    | very well ! all right !<br>so much the better<br>mere words<br>well, what then ?   |
| 52. par voies et par chemins<br>un sou vaillant<br>à merveille   | away from home<br>a halfpenny to call his own<br>wonderfully well  |
| 53. avoir dans la tête<br>venir à la traverse<br>à voix basse  | to have the head full of<br>to cross one's path<br>in a low tone   |
| 54. tout ce qui reluit n'est pas or<br>bien au soleil<br>convert d'hypothèque<br>donner à bail             | all is not gold that glitters<br>property, real estate<br>heavily mortgaged<br>to give a lease of                                |
| 55. la vie des champs<br>en plein rapport<br>la pauvière à deux<br>en conte en l'air<br>prendre au sérieux | countryside life<br>in full bearing, fertile, fruitful<br>love in a cottage<br>in a tale<br>to mean seriously, take it seriously |
| 56. pleurer à chaudes larmes   | to weep copiously  |
| 57. des parents éloignés<br>couler à flot  | distant relatives<br>to flow like water  |
| 58. des fleurs d'oranger<br>boire à la santé de<br>hors d'haleine  | orange blossoms<br>to drink the health of<br>out of breath   |
| 59. vers midi  | about noon   |



# RETRANSLATION EXERCISES

## CHAPTER I

### A

THE day before yesterday I took a walk through the meadows and along the river as far as the ancient tower which is situated at the foot of the hill. The weather was clear and warm; the birds were singing as if their hearts were full of joy, and the whole valley was flooded with light. I revisited my uncle's farm, and here I met my cousin Denise, who, although only sixteen, has become a tall and handsome young lady. As uncle was out shooting, Denise and I, instead of going to the evening service, spent the afternoon in the garden, where we gathered flowers and fruits. While plucking a rose, Denise tore her arm so badly among the thorns of the rose-bush, that she dropped the rose and went back into the house. All afternoon I prowled about the woods that surround the farm, and did not return till the darkness came on.

### B

It was the season of vintage. Carts laden with ripe grapes were to be met on every highway, and the hills resounded with the coarse laughter of the vintagers who kept calling each other by name and singing songs all day long. Denise and I had just stopped for a moment

to rest under the shade of a walnut-tree when there appeared a cart driven by Simon. Tormented by flies, or perhaps stung by a wasp, the horse made as if to bolt, but Simon dashed forward, and with one arm forced the poor animal to remain still. As he did this he looked stealthily at me, and for the first time I felt jealous in the presence of this powerful fellow. The violet eyes of Denise sparkled with pleasure as she admired the strength of the man she was to marry in a few days.

## C

This afternoon at half-past three I was sitting in my usual place near the choir, and little Daniel with his bright eyes had managed to get beside me; for children soon guess that they are loved. The warm spring air and the heat of the church sent him to sleep with his head leaning on my arm. Before the last candle was put out I heard a noise, and turning round saw an old woman approaching the choir. "Father," she said, "come quick. An accident has happened in the village. Peyré the carpenter has fallen from the roof of the new house and is just dying." With my surplice on I ran towards the village, and there I saw the poor man lying on the ground. When I took his hand in mine, he looked at me and moved his lips as if to say something important before dying, but that very moment he expired. We buried his widow three days afterwards, and now I am little Daniel's sole guardian, for he has neither father nor mother.

## CHAPTER II

## A

At first Father Daniel had been forced to think of clothing and taming the young savage, and, for one so timid and so inexperienced in the details of practical

life as the abbé, you may imagine how difficult a task it was. He interested himself in the food and clothing of the boy in the same awkward way as the young mother who is still a novice. However, he set himself to it with all his heart, and love made him guess what experience had not been able to teach him. Weeks changed rapidly into months and months into years, for the little orphan was now entering his sixteenth year, and had gradually acquired all that the abbé could teach him. Now the problem was: what should become of the youth, who must in two or three years leave the vicarage and go out into the world to choose his own position in life?

## B

Never was there a boy so strong and active as Daniel. Always easy-going, he was the life and soul of every village festival. Every time he left the house the priest was uneasy until his return, for the boy played with danger as children play with fire. At one time he was brought home wounded in falling from a horse which he had endeavoured to ride bare-back. At another time he was almost drowned in the mill-lade into which he had dived to save a child that had fallen in. Nothing terrified him and nothing stopped him. One evening the abbé and he were taking a walk on the public highway. It was growing dark when a figure approached the wayfarers and paced them with quick and rhythmic step. It was a soldier, who with knapsack on his back was doubtless hastening to give some one a joyful surprise. Daniel turned round and looked after the soldier for a long time, then he suddenly said to his adopted father, "Do you know, I should like to be a soldier." The father answered never a word, but held on his way with eyes bent on the ground.

## C

On the evening of the accident Daniel came home late, and on his return found the abbé gradually recovering from his unconsciousness. After lighting a night-light the boy sat down at the bedside and tried to cool the sick man's forehead with compresses of cold water. About eleven o'clock the patient awoke with a start and began to speak of Denise who had just died. With tears in his eyes the boy asked the invalid, "Do you want me to send for the doctor?" "No," he replied. "Go and fetch paper, for I want to dictate a letter to inform my friends of the accident which has made me unfit to perform the service at church." When the address was written and the letter sealed, he asked, "What do you think of the letter?" Then, without waiting for a reply, he added, "I shall be better in a month, so we have no time to waste. To-morrow you shall find out what are the formalities to be gone through in order to enter the army, and when I recover you shall become a soldier."

## CHAPTER III

## A

Having reached the summit of the hill towards midnight, the abbé was able to make out the sharp pointed roofs of the farm bathed in the soft light of the moon. Although he had walked more than five leagues he did not feel tired, and, as he had no desire to stop in the village, he pushed on to the farm which was still half an hour's walk farther on. The main entrance standing wide open, he passed through the courtyard and knocked on the shutters of a room on the ground-floor. "Who there?" came the voice of some one only half awake. "I am rather late, open quickly." A ray of light filtered for a moment through the shutters, then disappeared.

Soon the door opened and a tall bearded figure, having allowed the newcomer to enter, carefully bolted the door and led him into the kitchen.

## B

"Put the lamp on the table and make yourself at home," the farmer said, after shaking the visitor's hand. "Wait a moment. I want to get you some cold meat. The little girl is sleeping, so we must not make a noise for fear she wakens up. You are not a bit changed," he went on, examining his guest closely.

Walking on tip-toe, he reappeared carrying a game-pie and a bottle of claret. "This will give you strength after your journey. When you have had something to eat I shall show you your room, which is pretty high up, but you asked me to let you have the turret-chamber. Your room is quite ready; you may ascend by the spiral staircase whenever you like. What a surprise the little one will have when she gets up. Good-night. I hope you'll sleep well. We shall see her in the morning."

## C

Although the little girl was somewhat thin and not exactly pretty, yet there was a certain charm about her. Her auburn hair matched very well her pale rose complexion, which was slightly burnt by the sun. Her large deep-blue eyes were both soft and brilliant, lending an air of intelligence to a countenance that was full of energy, although chastened by a gentle, child-like smile. What struck her cousin at first was that, in spite of appearances, she possessed an iron will, which her father was not the only one to perceive. Without being sad, she was never merry, and this strange mixture of wildness and gentleness terrified her cousin, for he wondered if he should succeed in taming a young savage who had

never been to school, and who already knew how to change her father's wrath into caresses.

## CHAPTER IV

## A

One day a letter arrived at the farm just when Denise had gone to the orchard to bleach the family washing. The abbé took possession of it, and bore it off to his private den. It was a stirring letter, in which Daniel, who had been made a corporal at the beginning of the war, described his mode of life under canvas. Among other things he said: "With the dawn we dress quickly, and with our knapsacks slung on our backs we advance in the grey morning light. The noise of the guns gets louder and louder as we approach the battlefield. We can no longer distinguish the commands of our chief, but we see the movements of his arm. The bands play national airs that stir up the blood of even the most timid. Sometimes this lasts the whole day, and in the evening, worn out, we hear of our success. But the saddest thing of all is that the number of those who occupied the same tent is less than the day before. However, on the following day, there are others to take their places and fight for the Fatherland. But my candle is spluttering in its socket, so I must wish you good-night."

## B

One beautiful summer evening the abbé had gone into the garden to read his breviary, leaving father and daughter alone in the kitchen. Since the reading of the famous letter from the seat of war, the latter had thought a great deal of the young soldier, and was on this occasion sitting at table, trying to picture him in his tent, when her dream was suddenly interrupted by her

father. In a solemn tone he said that he was growing old, and that now she was grown up he must choose a husband for her, because he should not like to see a daughter of his live an old maid. Denise burst out laughing, which made him angry, and then in a loud voice he told her that for some time back he had had a suitable partner in view, and that in a few days everything would be arranged. The girl, growing scarlet, rose to her feet and, stammering forth a few words, abruptly left the room.

## C

Last night I never went to bed because I felt I was unable to sleep. About four in the morning I went out to breathe the fresh air, and was walking up and down in front of the house when Beauvais came up to me and said, "Can you guess the news? Denise is going to be married to the son of a rich estate-agent who stays not far from here. Her fiancé (intended) is a fine young fellow, with whom I have had many a pleasant chat on market-days when I used to meet him near Pressigny bridge. The marriage is to take place in a month, so you must ask a three months' holiday to take part in the festivities, and afterwards you can have some shooting in the country before you go home. But remember, not a word to any one about it before the end of the month.

## CHAPTER V

## A

Two months had scarcely elapsed since the events we have just related, when one morning the abbé, who was still in bed, was awakened by a rough voice calling "Get up, there!" Just when he was hurriedly dressing himself the door opened and the young soldier, accompanied by the farmer who would not let him go, burst

into the room. "You ought to have made a horse soldier of our young friend," said the farmer. "Just fancy, as I was showing him my new horse, which nobody but myself can ride, he leapt on his back and was soon far away. We have taken the horse back to the stable; and now let us walk as far as the village tavern, for I am dying of thirst, and I should like to drink to his return from the war. Besides, we can look for the fringe-cap which fell by the way when he was riding full speed. My daughter will wonder what has become of us if we do not return in time for breakfast."

## B

On their return from the village famishing they found the cloth laid, but breakfast was not ready yet, and Denise was in the kitchen. Daniel, standing near the open window, was brushing the dust from his clothes when she appeared for the first time at the door. At table the young soldier happened to be placed beside Denise, when he broke a dish that was being handed to him. This gave his young hostess an opportunity of saying something. "Never mind," she said, "it was a cracked one anyway. We have plenty more." He blushed, stammered a few words of apology, then remained silent. After the dessert, however, the young people had grown quite intimate, and were chatting away as if they had known each other for a long time.

## C

Yesterday afternoon my guest and I were out shooting quails in the stubbles, and the abbé was quietly reading his prayer-book under the porch, when a young man driving a gig entered the farmyard and stopped a few paces from the front door. Giving his name, he asked the abbé if I were at home. He seemed to give a sigh of relief when he heard that I was out, but the

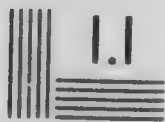




MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART



1.0



1.1



1.25



1.4



1.6



2.0



1.8

2.5

2.2



2.8

abbé showed him in and insisted on his being introduced to Denise. Sitting on the edge of his chair he kept twisting his moustache and talking in an awkward manner, but without looking at the young girl who was doing her best to make him feel at home. After waiting more than an hour, he at last got to his feet and informed them that his father invited the whole family to a picnic which was to take place in a fortnight. Then, having twice mistaken the door, he bowed and succeeded in reaching his gig, which was soon heard passing the front windows.

## CHAPTER VI

### A

Towards the end of the following week, the wagonette drawn by the best horse in the stables was passing swift as an arrow along the highway in the direction of the village. The farmer and Daniel were sitting on the box and chatting about all sorts of things, while Denise and the abbé under the hood were quietly watching the landscape veiled in mist, and listening to the merry remarks of Daniel and his friend. It was one of those mild days in autumn when the wind sighs softly through the pine branches, and the first golden leaves begin to flutter down from the wayside poplars. After crossing the river by the wooden bridge they entered the main street, just then crowded with people in their Sunday best. Mr. Pool, who was expecting the visitors, received them at his front door, and ordered his son to give his arm to Denise, while he himself took possession of her father.

### B

After the dessert the young people left the dining room and made their way towards the public square,

in the centre of which arose a tall mast to which were tied captive pigeons. Daniel, seizing a rifle, aimed and brought down one of the birds, which he handed over to a poor old woman who coveted it. "Now for another," he said, bringing the rifle once more into position. This time, however, he brought down two birds amid the applause of the awe-struck rustics. Although Denise felt quite proud at this little incident, she could not bear to look at the poor panting birds. Besides, the music of the public dance was drawing her farther on towards a square formed of trees, beneath whose shade sat the village musicians. "What do you say to a dance?" proposed Daniel. "I am quite agreeable," answered Denise, "but as I don't know the steps of the quadrille, I should prefer a country reel." Denise, light as a squirrel, soon caught the rhythm of the music, and danced with such perfect grace that Daniel thought to himself, "How beautiful she is with her rosy cheeks and dark brown hair!"

## C

Gradually the sun had set behind the tree-clad hills, and it was time to return home, but the abbé was nowhere to be found. At last Daniel thought of the wooden cross which overlooks the valley, and following the rocky pathway ran to seek his absent-minded friend, whom he found sitting pensively among the ruins of an old castle. "Quick, my friend, the horse is yoked and we are waiting on you." A few minutes afterwards all four got into their places, and, having bid their friend goodbye, set out for home under a sky sparkling with stars. The priceless steed—as the farmer styled it—had one weakness, that is to say, it was as timid as a hare. After going more than two-thirds of the way, the horse took flight at the moonlight, stopping at a pool of

water. With ears erect, it swerved, then bolted like the whirlwind. While Beauvais was endeavouring to hold in the horse, the reins broke, but Daniel, at the risk of his life, leapt on to the horse's back, and seizing the broken reins hung on to them, and finally compelled the horse to slacken his pace and stop.

## CHAPTER VII

### A

Last night it was my turn to be unable to sleep. Rising before the dawn, I took my gun and went out to shoot a few quails. At twelve o'clock, as I had not come home, they sat down to lunch without me. When I entered the room Beauvais was looking like a man who was the bearer of an important state secret, and was not accustomed to it. The abbé was toying with his food and saying nothing. Denise was giving monosyllabic answers to all that her father asked. At length, having carefully folded his napkin and filled his pipe, which he slowly lighted, Beauvais asked his daughter what she thought of Mr. Pool junior. She blushed and replied that she thought him very polite and very proper, but that she did not wish him for a husband, and that her father had no right to give his word without first of all consulting her.

### B

"You want me to marry your daughter, don't you?" I asked him.

"You haven't a halfpenny to call your own," he replied. "Besides, you are only a young man, and I don't want my daughter to leave me." Then he added, "Who can have put such ideas into your head?"

"What do you mean? Do you think I am unable

to give you the explanation you desire? I am young and strong, and, knowing something of country life, I intend sending in my resignation and turning farmer. I can find a man who will let me have the lease of a well-stocked farm. Give me your daughter, and both of us will work hard to regain part of your lost reputation."

After a few minutes he got up and began to pace up and down the narrow room. Then looking out of the window, he shouted in his gruffest voice, "Denise! He and son-a-tool who wants to marry you without a dowry!"

## CHAPTER VIII

The evening of the wedding had come. The grand reception-room was full of people. More than a hundred guests sat down to dinner at the two long tables which were brilliantly lit with candles and decorated with flowers. The whole of that day the father was unable to do without music, and now during the feast, while the servants kept ceaselessly coming and going, the music of the viol and the bagpipe arose from the garden beneath the windows. Wine flowed like water and mingled with the rich odour of abundance that permeated the whole farm. The old people argued, disputed, and, above all, drank healths, while the young people laughed, jested, and chatted merrily. With the arrival of the dessert, the father proposed the toast of the young couple, and the numerous guests getting to their feet drank to the health of the newly married couple. About midnight the music gradually died away, the lamps were put out, and the garden was swallowed up in the darkness of the autumn night.

## COMPOSITION EXERCISES

*Write in your own words an essay on Abbé Daniel and make use of the following material :*

§ 1. Daniel, a young priest, quits college, as he thinks, for ever—pays a visit to his uncle—falls in love with his cousin Denise—she is betrothed to a wealthy farmer—everybody knows but Daniel—on learning real state of affairs Daniel returns heart broken to his seminary—tries to forget—works zealously in town—applies for poor country parish—adopts an orphan boy called Daniel—educates him and brings him up to manhood—difficulty in choosing a calling—a soldier—Abbé Daniel hears of the death of Denise—greatly excited—arm mutilated by threshing machine—unable to perform service—resigns his charge—offers to become tutor of the child Denise—at same time young Daniel joins the army.

§ 2. The child Denise wayward and wilful—gradually subdued by gentle influence of priest—finally becomes a beautiful woman—has great power over her father—news from the seat of war—patriotic letter from Daniel stirs up the emotions of father and daughter—the Abbé's secret ambition to unite Daniel and Denise—at last war is over—Daniel invited to the farm—fond of horses and a good shot—favourite of father and daughter—Farmer Beauvais seeks a husband for Denise—the son

an estate agent, Mr. Pond—young Mr. Pond calls at the farm—all invited to a garden party at Mr. Pond's.

§ 3. Father and daughter with the Abbé and Daniel set out for the country fair—beautiful morning—lovely landscape—spirited horse—hearty reception at Mr. Pond's luncheon—old folks remain long at table—young folks visit the fair—Daniel as pigeon-shooter and country dancer—young Mr. Pond lugubrious and taciturn—on return journey horse bolts—Beauvais loses his head—Daniel stops the runaway horse—saves the lives of father and daughter and of the Abbé—Beauvais returns to the village with the horse and gig—a walk through the forest leads to important explanations—next day Denise refuses to accept her father's choice and confesses all—Beauvais storms and fumes but is secretly pleased—seeks out Abbé—accuses him of complicity—Abbé avows his cherished desire—Daniel is summoned—examined as to purity of motives—father unites young couple—marriage—more feasting—joy bells ringing.

*Write a short essay on the author and character of Abbé Daniel, making use of the following suggestions:—*

§ 1. M. Andre Theuriet, born 1833 at Mariv le-Roi—small village near Versailles—family afterwards removed to Bar-le-Duc in French Lorraine—here educated and took his degree—ambition led him to Paris—joined the great army of literary artists—became regular contributor to *la Revue des Deux Mondes* and other magazines—published many novels and poems—became Academician on the death of Alexandre Dumas, fils—died in 1907.



§ 2. Our little novel written in 1863—appeared first as serial in the *Revue des Deux Mondes*—a simple picture of rural life—nothing grandiose—quiet surroundings—no great stirring episodes—appeals to French love of fatherland—young soldier the ideal of the people—descriptions of vintage—rural fair—rough, boisterous, yet kindly farmer—pure-minded, delicate, sentimental priest.

§ 3. M. Theuriet a great lover of nature—wild and untamed—Denise a beautiful wild rose—type of Nature's innocent beauty—author fond of dialect and language of the peasantry—an artist who loves the cottage more than the palace—the simple annals of the poor rather than the epoch-making history of the great—purity of diction—a poet in prose.

## VOCABULARY

Words identical with their English equivalents are omitted, as well as some words whose meaning is obvious, e.g. *adopter*, to adopt.

- abandonner**, to leave, for-  
sake, give up; **s'aban-**  
**donner**, to yield, give  
way to.
- abbé**, abbot, father; **l'abbé**  
Daniel, Father Daniel.
- abîme**, abyss.
- aboïement**, barking.
- abondance**, plenty.
- abondant**, abundant.
- abonnement**, subscription.
- s'abonner**, to subscribe for,  
take in.
- abord**, access, approach;  
**d'abord**, at first, to begin  
with.
- aborder**, to go up to,  
approach.
- abri**, shelter; **à l'abri**, safe.
- absolument**, absolutely.
- acacia**, acacia.
- accentuer**, to accentuate.
- accès**, access, attack, hit.
- acclimater**, to acclimatize,  
accustom to.
- accommoder**, to find room for.
- accourir**, to run up, hasten.
- accoutumé**, accustomed,  
usual; **comme à l'ac-**  
**coutumée**, as usual.
- accueil**, reception.
- accuser**, to accuse, acknow-  
ledge, admit, confess.
- s'acheminer**, to set out,  
proceed.
- acheter**, to buy.
- achever**, to finish, complete,  
conclude.
- l'acier**, *m.* steel.
- l'activité**, *f.* activity.
- adieu**, good-bye, farewell.
- l'adolescence**, *f.* youth.
- un adolescent**, a youth, a  
young man.
- adoptif**, adopted.
- adoucir**, to soften, assuage.
- l'adresse**, *f.* skill, address.
- adresser**, to address;  
**s'adresser**, to address  
one's self, deal.
- aéré**, airy, fresh.
- aérer**, to aerate.
- s'affaiblir**, to become  
weak.
- une affaire**, thing, matter; *m.*  
*business.*
- affairé**, busy.
- affaissé**, dejected, in a state  
of collapse.
- affamé**, hungry, famished.
- affrui**, fertile, fruitful.
- afin de**, in order to.
- agé**, aged, old.

agenouillé, kneeling.  
 agile, nimble, agile.  
 agir, to act; s'agir de, to act upon.  
 agiter, to move, excite.  
 un **agrandissement**, extension, enlargement.  
 agréable, pleasant.  
 agréer, to accept.  
 ahuri, flurried, bewildered.  
 l'aide, *f.* help. [camp  
 un **aide de camp**, aide-de-camp.  
 aider, to help, aid, assist.  
 aigu, sharp, keen, piercing.  
 une **aile**, wing; **aile du nez**, nostril.  
 ailleurs, elsewhere; d'ailleurs, besides, moreover.  
 aimable, amiable, pleasant.  
 aimer, to love, like; aimer mieux, to prefer.  
 ainsi, thus, so.  
 un **air**, air, look, tune, melody; avoir l'air de, to look like; en l'air, in the air.  
 l'aise, *f.* ease, pleasure.  
 aise, glad, happy.  
 ajouter, to add.  
 s'aliter, to take to one's bed.  
 une **allée**, alley, walk.  
 aller, to go, be about to; s'en aller, to go away.  
 un **allié**, an ally.  
 s'allier, to form an alliance, ally one's self.  
 allonger, to lengthen, deliver.  
 allons ! come !  
 allumer, to light.  
 alors, then.  
 alternativement, alternately.  
 amaigrir, to grow thin.  
 un **amateur**, lover of art, amateur.

**ambitieux, -se**, ambitious.  
 ame, soul, heart.  
 amener, to bring.  
 l'amertume, bitterness.  
 un **ameublement**, furniture.  
 un **ami**, friend.  
 l'amitié, *f.* friendship.  
 l'amour, *m.* love.  
 une **amoureuse**, sweetheart.  
 amuser, to amuse oneself, take pleasure.  
 un **an**, year.  
 ancien, old, former.  
 les **anciens**, the grown-up, the elderly people.  
 un **âne**, ass, donkey.  
 anéanti, prostrate, stricken.  
 un **an** of a heap, utter, powerless.  
 l'angoisse, *f.* anguish, pain.  
 anguleux, -se, angular.  
 animé, eager.  
 animer, to animate, enliven.  
 une **année**, year.  
 annoncer, to announce.  
 s'annoncer, to anticipate, augur.  
 apercevoir, to perceive, notice; s'apercevoir, to be aware of, perceive.  
 l'apostolat, *m.* apostolate, church.  
 apparaître, to appear.  
 appeler, to call, summon.  
 s'appeler, to be called, name.  
 une **appellation**, name, term.  
 apporter, to bring.  
 apprécier, to appreciate, value.  
 apprendre, to learn, teach, bring up, inform.  
 apprêter, to prepare, get ready.  
 apprivoiser, to tame.  
 approcher, to bring near.  
 s'approcher de, to draw near, approach.

**appuyer**, to support : **s'appuyer**, to lean, rest.

**après**, after.

**l'après-midi**, *m. and f.* afternoon.

**arabesque**, scroll, ornamental design.

**un arbre**, tree.

**ardent**, glowing, burning, bright ; **ardemment**, ardently.

**l'ardeur**, *f.* zeal.

**l'argent**, *m.* silver, money ; **argentin**, silvery.

**une arme**, arm, weapon.

**une armée**, army.

**un arpent**, acre.

**arranger**, to arrange : **s'arranger**, to settle one's self.

**un arrêt**, stop, pause ; decree, sentence.

**arrêter**, to sketch out, determine, plan, stop ; **s'arrêter**, to halt, pause.

**l'arrière**, rear : **en arrière**, behind.

**l'arrière-garde**, rearguard.

**une arrivée**, arrival.

**arriver**, to arrive, come ; to happen.

**arroser**, to bedew, water.

**aspirer**, to inhale, draw.

**assemblée**, assembly, company, country gathering, fair.

**assembler**, to assemble, bring together.

**asseoir**, to sit, set ; **s'asseoir**, to sit down.

**assez**, enough, quite, rather.

**assis**, sitting.

**associer**, to associate.

**s'assoupir**, to fall asleep, doze, deaden.

**âtre**, hearth.

**atteindre**, to attain, reach, strike.

(C 66)

**atteler**, to yoke.

**attendre**, to wait, expect ;

**s'attendre à**, to expect.

**attendrir**, to move, affect.

**attentif**, attentive.

**l'attention**, *f.* attention ;

**faire attention**, to pay attention.

**attirer**, to attract.

**un attrait**, attraction.

**attrayant**, attractive.

**attrister**, to sadden, grieve, afflict.

**s'attrouper**, to gather round.

**l'aube**, *f.* dawn.

**aucun**, any, none.

**l'audace**, *f.* audacity.

**audacieux**, -se, bold.

**au-dessous**, beneath.

**au-dessus**, above.

**au-devant**, towards.

**aujourd'hui**, to-day.

**un aulne**, alder-tree.

**auparavant**, before, first.

**auprès de**, near, with.

**l'aurore**, *f.* dawn.

**aussi**, also, accordingly, as.

**aussitôt**, immediately.

**autant**, as much, as many.

**l'automne**, *m.* autumn.

**autour de**, around, about.

**autre**, other, another, different.

**autrefois**, formerly, in days gone by.

**autrement**, otherwise.

**un auvent**, a sheltering roof, porch, verandah.

**une avance**, advance : **d'avance**, beforehand.

**avancer**, to put forward,

assert ; **s'avancer**, to advance, move forward.

**avant**, before ; **en avant**, forward.

**avant-dernier**, penultimate, second last.

**une avant-garde**, vanguard.

un **avant-gout**, foretaste.  
**avant-hier**, the day before yesterday.  
 un **avare**, miser.  
 une **aventure**, adventure; d'**aventure**, perchance.  
**aventureux**, -se, adventurous.  
**avertir**, to warn, inform.  
 un **aveu**, avowal, confession.  
**aveuglant**, blinding.  
**aveugle**, blind.  
**avide**, eager, greedy.  
 un **avis**, opinion.  
**aviser**, to advise, consider, approach, go up to.  
**avoisiner**, to border, to be near.  
**avouer**, to own, confess.  
**l'avril**, *m.* April.  
 le **babil**, chatter.  
**babiller**, to chatter, prattle.  
 le **bagage**, luggage.  
**baigner**, to lave, wash, flow past, steep.  
 le **bail**, lease.  
**bailler**, to yawn.  
 la **baionnette**, bayonet.  
**baiser**, to kiss.  
 le **baiser**, kiss.  
**baïsser**, to lower, drop, hang down; **baïsser les yeux**, to look down.  
 le **bal**, ball, dance.  
**balancer**, to balance, sway, shake; **se balancer**, to swing.  
**balbutier**, to stammer.  
**banal**, commonplace.  
 le **banc**, seat, bench.  
 la **barbe**, beard.  
**barbouiller**, to daub, to soil.  
**barbue**, bearded.  
**bariolé**, loud, not in harmony.  
**bas**, low; **en bas de**, down from; **tout bas**, in a whisper.

la **bataille**, battle.  
 le **bâton**, stick, staff.  
 le **bâton de voyage**, travelling stick.  
 la **batteuse**, threshing machine.  
**battre**, to beat, strike; **s' battre**, to fight.  
**bavard**, -e, talkative.  
**beau**, bel, belle, handsome; **avoir beau**, to have in vain; **tout beau**, gently.  
**beaucoup**, many.  
 la **beauté**, beauty.  
**belliqueux**, -se, bellicose, warlike.  
**bénir**, to bless.  
**Benoit**, *m.* Benedict.  
 le **besoin**, need; **avoir besoin de**, to need, want.  
 la **bête**, beast, animal; **adroit**, dexterous.  
 la **bibliothèque**, library, book.  
**bien**, well, very, much.  
**fort bien**, all very well.  
**bien de**, many; **bien plus**, many more; **bien-être**, well-being.  
 le **bien**, good, property.  
**bien-aimé**, well-beloved.  
**bien que**, although.  
**bientôt**, soon, shortly.  
**bienvvenu**, welcome.  
 le **billet**, note, bank note.  
 le **bivouac**, camp, bivouac; **vie de bivouac**, life of a canvas.  
**blâmer**, to blame.  
**blanc**, blanche, white.  
 le **blé**, wheat.  
**blesser**, to wound.  
**bleu**, blue; **bleu sombre**, dark blue; **bleu clair**, light blue.  
**bleuir**, to grow blue, turn blue.

- blond, fair.  
 blottir, to crouch, lie flat.  
 bœuf, ox.  
 Bohême, Bohemia, *m. f.*  
 boire, to drink.  
 bois, wood.  
 boisé, wooded.  
 boîte, box.  
 bombe, shell, bomb.  
 bombé, arched, round.  
 bon, good; tout de bon, in earnest.  
 bonheur, happiness; par bonheur, happily, luckily.  
 bonnement, simply, plainly.  
 bonté, goodness, kindness.  
 bord, edge, shore, brim.  
 Bordeaux, the town.  
 bordeaux, wine, claret.  
 border, to border, line.  
 borderie, small farm.  
 borne, limit, milestone.  
 borner à, to limit, confine one's self to.  
 bouche, mouth, receiver (machine).  
 bouger, to budge, move.  
 bougie, candle.  
 bouillant, boiling.  
 bouillir, to boil.  
 bourdonnement, hum.  
 bourdonner, to hum.  
 bourg, village, hamlet.  
 bourrée, country-dance of Auvergne.  
 bourrer, to stuff, fill a pipe.  
 bout, end, tip.  
 bout-en-train, the life and soul.  
 bouteille, bottle.  
 boutonnière, button-hole.  
 branche, branch.  
 bras, arm.  
 brave, brave, good; *m.* fine fellow.  
 la brebis, sheep.  
 bref, brève, short.  
 le bréviaire, breviary, prayer book.  
 la bride, bridle; tourner bride, to go back.  
 le bridon, a simpler form of bridle than *bride*, stable.  
 brillant, brilliant, splendid.  
 briller, to shine, sparkle.  
 la brise, breeze, zephyr.  
 briser, to break, shatter.  
 le bruissement, rustling, tinkling.  
 le bruit, noise, sound, report, talk, rumour.  
 brûler, to burn.  
 la brume, mist.  
 brun, -e, brown.  
 brunir, to turn brown.  
 brusque, abrupt, sudden.  
 la brusquerie, rudeness of speech or manner.  
 bruyamment, noisily.  
 bruyant, noisy.  
 le bureau, desk, bureau; le bureau de poste, post-office.  
 le but, the aim, desire, object.  
 buvait, *3 sing. imperf. indic. boire*.  
 ça, here, that.  
 le cabaret, tavern.  
 le cabinet, study.  
 le cabriolet, dog cart, gig.  
 cacher, to hide.  
 cacheter, to seal.  
 le cadavre, corpse.  
 la caille, quail.  
 câlin, coaxing.  
 calme, calm.  
 calmer, to calm.  
 le Calvaire, mound on which Christ is a crucifix.  
 le camarade, comrade, mate.  
 le campagnard, rustic, boor.  
 la campagne, country.  
 le canon, barrel-gun, cannon.

le **cantique**, canticle, sacred  
 le **capitaine**, captain.  
 le **caporal**, corporal.  
 la **capote**, hood.  
**capricieux**, fanciful, whim-  
 pring, capricious, moody.  
**car**, for.  
 le **caractère**, disposition, char-  
 acter.  
 le **carnier**, game bag.  
 le **carré**, square.  
 la **carte**, chart, card, map.  
 le **cas**, case, event.  
 la **cascade**, terraced slope.  
 à **cause de**, on account of.  
**causer**, to chat, talk, cause.  
 la **causerie**, chat, conversa-  
 tion.  
 la **cavalerie**, cavalry.  
**céder**, to yield, give up.  
 la **cellule**, narrow room.  
 celui-ci, celle-ci, this.  
 celui-là, celle-là, former.  
 cent, hundred.  
 le **cep**, vine-plank.  
**cependant**, meanwhile,  
 however, nevertheless.  
**certainement**, certainly, for  
 certain.  
**certes**! faith! indeed!  
 la **cesse**, ceasing; **sans cesse**,  
 continually.  
**cesser**, to cease.  
**chacun**, each, every one.  
 le **chair**, flesh.  
 la **chaire**, pulpit.  
 la **chaise**, chair, chaise.  
 le **chale**, shawl.  
 le **chaleur**, warmth.  
 la **chambre**, chamber, room.  
 le **champ**, field; **à travers**  
 champs, through  
 le **chandelle**, candle.  
 le **changement**, change.  
 le **chanter**, to sing; to talk  
 le **chant**, song.

**chanter**, to sing; to talk.  
 le **chapeau**, hat; le **chapeau**  
 de paille, straw hat.  
 le **chapitre**, chapter.  
 chaque, each.  
 le **char**, cart, chariot.  
 le **char à bancs**, wicker chair.  
**charger**, to load, charge,  
 entrust.  
 le **chariot**, cart.  
**charmant**, charming.  
 le **charme**, charm.  
 le **charpentier**, carpenter.  
 la **porte charretière**, carriage  
 door.  
 la **charrette**, barrow.  
 la **chasse**, hunt.  
**chasser**, to shoot, hunt.  
 le **chasseur**, hunter, sportsman.  
 le **chat**, cat.  
 le **châtaignier**, chestnut tree.  
 le **châtain**, chestnut.  
 le **château**, castle.  
**chaud**, hot, warm.  
 le **chaume**, stubble, **à stu-**  
**che**, on stubble.  
**chef**, head.  
 le **chemin**, way, road; **chemin**  
**faisant**, cross-road; **chemin**  
**de traverse**, cross-road; **chemin de**  
**fer**, railway.  
**cheminer**, to go, to walk.  
**cher**, dear; **chèrement**,  
 dearly.  
**chercher**, to seek, to look for.  
 le **cheval**, horse.  
 le **chevet**, head.  
 le **cheveu**, hair.  
**chez**, at, home, to, towards.  
 le **chen**, pig.

le **chœur**, choir, chorus.  
**choir**, to fall  
**choisi**, selected.  
**choisir**, to choose.  
**choix**, choice.  
**chose**, thing.  
**choyer**, to pet, pamper.  
**châte**, castle.  
**ci**, here : **de ci, de là**, this way and that.  
**ciel**, sky, heaven.  
**cinq**, five.  
**circonstance**, circumstance.  
**clair**, clear, bright ; brightness : **le clair de la lune**, moonlight.  
**clairement**, clearly.  
**clairon**, trumpet, bugle.  
**claquer**, to crack ; **faire claquer**, to snap.  
**clarte**, light, ray.  
**classe**, class.  
**classer**, to classify.  
**cloîtres**, m. cloister.  
**clos**, A.A. / **clore**, to close.  
**coserie**, allotment, crime.  
**closier**, crofter, farmer.  
**cloisière**, farmer's wife.  
**cœur**, heart : **de bon cœur**, de grand cœur, gladly.  
**coiffer**, to cover the head, to cap : **coiffer Sainte Catherine**, to cap the wheel.  
**coiffure**, hair dress.  
**colère**, anger : **en colère**, in a rage.  
**coline**, hill.  
**colosse**, giant.  
**combien**, how many, how much.  
**comédien**, actor.  
**comiquement**, comically.

le **commandement**, order, commandment.  
**comme**, like, as.  
**commencer**, to begin.  
**comment !** how ! what !  
**comment donc !** come now !  
**commerçant**, business-man.  
**commerce**, trade, business.  
**commun**, common, usual.  
**compagne**, companion.  
**compagnon**, companion.  
**comprendre**, to understand.  
**la compresse**, compress.  
**le compte**, account ; **sur son compte**, in regard to him.  
**compter**, to count, reckon.  
**condamner**, condemn.  
**la condoléance**, commiseration, sympathy.  
**le conducteur**, guard (train).  
**conduire**, to conduct, lead, drive.  
**la confiance**, confidence.  
**la confidence**, secret.  
**confidentiel**, -le, confidential.  
**confier**, to confide, entrust.  
**confus**, faint, jumbled, confused.  
**confusément**, vaguely, dimly.  
**le congé**, dismissal, discharge.  
**congé**, leave, holiday.  
**congédier**, to dismiss.  
**la connaissance**, knowledge.  
**faire la connaissance**, to make acquaintance.  
**connaître**, to know.  
**connaître**, to know, faire connaître, to introduce.  
**consentir**, to consent.  
**la conséquence**, consequence ;



- en conséquence, therefore, consequently.  
**considérablement**, considerably.  
**considérer**, to consider.  
**constamment**, constantly.  
**constater**, to ascertain, state clearly, observe.  
**le conte**, story.  
**contempler**, to gaze at, contemplate.  
**contenir**, to contain, hold in.  
**content**, contented, pleased.  
**se contenter**, to be satisfied.  
**conter**, to tell, relate.  
**continuel**, continual, constant.  
**contraindre**, to constrain, compel.  
**contraint**, *p.p.* et **contraindre**, constrained, ill at ease.  
**contraire**, contrary; **au contraire**, on the contrary.  
**contre**, against.  
**a contre-cœur**, half-heartedly.  
**la contredanse**, quadrille.  
**a contre-mesure**, not keeping time to the music.  
**le contre-vent**, out-of-the-shut.  
**convenable**, proper, suitable.  
**convenir**, to agree, *imperf.* to suit.  
**le convive**, guest.  
**la cornemuse**, bagpipe.  
**le cornemuseux**, piper.  
**le corps**, body; **le corps d'armée**, army-corps; **à bras le corps**, *verb.* to work.  
**la corvée**, gratuitous or forced labour.  
**la cote**, side, rib, mountain-side, hill-side.  
**le côté**, side; **de son côté**, towards him; **du côté de**, in the direction of, towards.  
**le coteau**, hill-side.  
**côtoyer**, to coast, drive along.  
**le cou**, neck.  
**le couchant**, setting, west.  
**coucher**, to put to bed, lay down; **se coucher**, to go to bed, lie down.  
**couler**, to flow, run; **couler à flots**, to run like water, be abundant.  
**la couleur**, colour.  
**le coup**, blow, stroke; **coup de pied**, kick; **coup de poing**, punch, blow; **coup de tonnerre**, thunder-clap; **tout à coup**, suddenly.  
**le cour**, court, courtyard.  
**le coureur**, runner; **le coureur de dot**, one who marries for money, fortune-hunter.  
**courir**, to run.  
**la course**, race, run, journey, expedition, pace.  
**court**, short.  
**la coutume**, custom; **de coutume**, customary.  
**le couvent**, convent.  
**couvert**, table.  
**couvert**, *p.p.* **couvrir**.  
**couvrir**, to cover.  
**craindre**, to fear.  
**crainte**, fear.  
**crépuscule**, twilight.  
**le cri**, cry, shout.  
**cribler**, to cripple, overwhelm; **criblé de dettes**, over head and ears in debt.  
**crier**, to cry out, exclaim.  
**la Crimée**, Crimea.  
**le cristal**, crystal.  
**cristallin**, clear, crystalline.

**croire**, to believe, think ;  
*f. f. cru.*

**croisé**, crossed, criss-crossed ;  
*croisement*.

**croiser**, to cross, cause to  
 overlap ;

**croissant**, growing ;

**croître**, to grow ;

**la croix**, cross ;

**la crosse**, butt-end of a gun ;

**cru**, raw, bare ; *à cru*,  
 bareback.

**cru**, *f. f. croire*.

**cueillir**, to gather, pluck ;

**la cuisine**, kitchen ;

**le cultivateur**, farmer ;

**cultiver**, to cultivate ;

**la cure**, vicarage ; curacy ;  
 curé.

**le curé**, vicar ;

**curieux**, curious, inquisitive ;

**la dame**, lady ;

**la danse**, dance ;

**danser**, to dance ;

**danseur**, **la danseuse**,  
 dancer, partner ;

**dater**, to date ;

**davantage**, more ;

**débiteur**, debtor ;

**debout**, standing, upright ;

**se tenir debout**, to stand ;

**débris**, ruins, what re-  
 mained ;

**début**, commencement, be-  
 ginning ;

**dechirer**, to tear ;

**déchirure**, wound ;

**décidément**, decidedly, at  
 once ;

**décider**, to decide ;

**déclaration**, declaration ;

**déclarer**, to declare ;

**décoré**, decorated ;

**decouper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**découper**, to cut up, carve ;

**la découpe**, silhouette, out-  
 line, tracery ;

**decouvert**, uncovered ; *à*

**decouvert**, in the open

air, exposed ;

**découvrir**, to discover ;

**dédaigner**, to disdain, de-  
 spise ;

**défaire**, to undo, defeat ;

**defait**, done up, never oc-  
 cupied ;

**le défaut**, defect, fault, want ;

*à défaut de*, in default

of, lacking, failing ;

**dehors**, out, outside, *n. f.*

outside ;

**déjà**, already, yet ;

**le déjeuner**, lunch, breakfast ;

the mid-day meal ;

**au delà**, beyond ;

**délicat**, delicate ;

**délicieux**, delicious ;

**le délire**, delirium ;

**délivrer**, to deliver, set free ;

**demain**, to-morrow ;

**la demande**, inquiry ;

**demander**, to demand, ask ;

**se demander**, to wonder ;

**la démarche**, step, gait ;

**la demeure**, dwelling ;

**demeurer**, to remain, dwell ;

**demi**, half ;

**la démission**, resignation,  
 commission ;

**la dénégation**, denial ;

**dénoué**, unknotted ;

**le départ**, departure ;

**depasser**, to pass beyond,  
 overtake ;

**dépendre**, to depend ;

**dépit**, vexation ; **en dépit**

de, in spite of ;

**deplaie**, to displease ;

**deposer**, to deposit, lay down ;

**depuis**, since, from ; **depuis**

**longtemps**, for a long

time ;

**depuis**, since, from ; **depuis**

**longtemps**, for a long

time ;

**depuis**, since, from ; **depuis**

**longtemps**, for a long

time ;

**depuis**, since, from ; **depuis**

**longtemps**, for a long

time ;

**depuis**, since, from ; **depuis**

**longtemps**, for a long

time ;

- dernier**, last, utmost ; ce dernier, the latter.  
**dérobé**, secret, private ; à la dérobée, secretly.  
**derrière**, behind.  
**dès**, from, at.  
**désappointé**, disappointed.  
**désert**, desert.  
**désinviter**, to put off the engagement.  
**désolenté**, out of it, lost.  
**désormais**, henceforth.  
**le dessert**, dessert.  
**dessiller**, to open the eyes of.  
**dessiner**, to design, draw, depict ; **se dessiner**, to appear, be seen.  
**dessous**, under ; **en dessous**, from beneath.  
**dessus**, over.  
**la destinée**, destiny.  
**détacher**, to detach, break off, take off, untie, stand out in relief.  
**le détail**, detailed statement ; **en détail**, retail, bit by bit.  
**dételer**, to unyoke.  
**la détente**, trigger.  
**le détour**, by-way, winding, subterfuge ; **sans détour**, straightforward, sincere.  
**se détourner**, to turn aside.  
**la dette**, debt.  
**devant**, before ; **de devant**, front, fore.  
**devenir**, to become.  
**deviner**, to guess, imagine.  
**le devoir**, duty.  
**devoir**, to owe, ought, destined to.  
**le dévouement**, devotion.  
**dévouer**, to devote.  
**la diane**, reveille, beat of drum, or bugle-call at day-break.
- dicter, to dictate.  
**le Dieu**, God.  
 difficile, difficult.  
 dimanche, Sunday.  
 diminuer, to diminish.  
 dîner, to dine.  
 dire, to say, tell.  
 dingier, to ring, to toll.  
**le discoureur**, talkative.  
**le discours**, discourse.  
**discrètement**, discreetly.  
**discuter**, to discuss.  
**disloqué**, dislocated.  
**disparaître**, to disappear.  
**disparu**, disappeared.  
**la disparition**, disappearance.  
**disposer**, to dispose of, to arrange.  
**disposer**, to dispose of.  
**disputer**, to dispute.  
**disseminer**, to disseminate.  
**distinguer**, to distinguish, to make out.  
**la distraction**, distraction, mind, attention.  
**distrain**, to detain.  
**divers**, different, various.  
**dix**, ten.  
**la dizaine**, dozen.  
**le docteur**, doctor.  
**le doigt**, finger.  
**le domaine**, domain.  
**dominer**, to dominate.  
**donc**, then.  
**donner**, to give ; **s'en donner**, to give oneself.  
**donner**, to sell.  
**dont**, of whom, of which.  
**doré**, gilded.  
**dorer**, to gild.  
**dormir**, to sleep.  
**le dos**, back.  
**le dossier**, file.  
**la dot**, dowry.

doubler, to double.  
 doucement, slowly.  
 douceur, sweetness, mildness, warmth.  
 douter, to doubt; se douter, to suspect.  
 doux, pleasant, sweet.  
 dresser, to rouse; se dresser, to get up; dresser les oreilles, to cock the ears.  
 dressoir, dresser.  
 droit, right.  
 drôle, w., funny fellow.  
 dû, *AA*, devoir, due.  
 durant, during.  
 durée, duration.  
 durer, to last.  
 l'eau, *f*, water.  
 ébahi, amazed.  
 ébranler, to shake; s'ébranler, to start on one's way.  
 écarquillé, drunken.  
 écart, step aside; à l'écart, apart; faire écart, to swerve.  
 ecclésiastique, pertaining to the clergy.  
 échanger, to exchange.  
 échapper, to escape.  
 échelonné, stepped.  
 éclairer, to enlighten.  
 éclat, splinter, flash; coup d'éclat, bold stroke; brillant performance; un éclat de rire, burst of laughter.  
 éclater, to burst, break out.  
 écluse, mill-dam, lock.  
 écouler, to slip by, flow.  
 écouter, to listen to, hear.

écrier, s'écrier, to cry out.  
 écrire, to write.  
 écurie, stable.  
 effacer, to efface, stand out.  
 effaré, scared.  
 effaroucher, to take fright.  
 effet, effect; en effet, in fact.  
 effondré, ruined, crumbled away.  
 efforcer, to strive.  
 effrayer, to frighten.  
 l'effroi, *m*, terror.  
 effroyable, frightful, awful.  
 égal, equal; également, equally.  
 l'église, church.  
 élan, flight, outburst.  
 s'élancer, to spring forward.  
 élever, to bring up; s'élever, to rise; élevé, trained, bred, elevated.  
 éloigné, distant; un parent éloigné, distant relative.  
 éloigner, to remove, withdraw; s'éloigner, to move away, withdraw.  
 embarrassé, embarrassed, nonplussed.  
 embrasser, to embrace, kiss.  
 s'embrouiller, to get muddled.  
 émerveiller, to amaze.  
 emmener, to take away.  
 un émoi, agitation, flutter, emotion.  
 l'émotion, *f*, emotion.  
 s'emparer, to take possession of.  
 empêcher, to prevent; s'empêcher de, to refrain from; ne pas pouvoir s'empêcher, not be able to help; empêché, embarrassed, at a loss.

un empire, control, mastery,  
command.

emplir, to fill.

un employé, official.

employer, to employ, use.

enplumé, covered with  
feathers.

l'emportement, *m.* transport,  
rage, passion.

emporter, to carry away :

s'emporter, to run away.

ému, moved, touched, agi-  
tated, excited.

l'encolure, *f.* look, appear-  
ance.

encombré, blocked.

encore, still, again, yet,  
then : encore une fois,  
once more.

endimanché, in holiday  
garb : dressed in their

endormi, sleepy. [*best.*

s'endormir, to go to sleep.

énergique, energetic.

un enfant, child.

enfermer, to shut up.

enfiévré, excited.

enfin, at last, finally, in  
short.

enfouir, to bury : s'en-  
foncer, to be buried,  
sink, disappear.

s'enfuir, to flee, run away.

s'engager, enlist, enter, pene-  
trate.

enguirlandé, surrounded.

l'enivrement, *m.* intoxica-  
tion.

enivrer, to intoxicate.

enlever, to raise, remove,  
carry off.

un ennemi, enemy.

s'enroler, to enroll.

ensanglanté, covered with  
blood.

ensemble, together.

ensommeillé, sleepy.

ensuite, then, afterwards.

entendre, to hear, under-  
stand : *m.* mean.

enthousiasmé, enthusiastic.

entier, entire, whole ; tout

entier, completely.

entourer, to surround, en-  
compass.

l'entrain, *m.* go, verve, zeal.

entraîner, to draw, drag  
away.

s'entre appeler, to shout to  
each other.

entre, between, among.

entre-bâiller, to open  
partly.

entrecouper, to interrupt.

une entrée, entrance ; la porte  
d'entrée, main door, front  
door.

s'entr'ouvrir, to half-open,  
partly.

entr'ouvert, half-open.

entrer, to enter.

s'entretenir, to entertain,  
support, converse with.

un entretien, conversation,  
support.

entrevoir, to catch a glimpse  
of, understand.

envelopper, to envelop, en-  
wrap.

l'envie, *f.* envy : avoir envie  
to feel —.

environner, to surround.

les environs, *m.* neighbour-  
hood, surroundings.

s'envoler, to fly away.

envoyer, to send.

épais, épaisse, thick.

l'épanchement, *m.* outpour-  
ing, effusion.

épanoui, open, cheerful,  
beaming.

épanouir, to expand : s'épa-  
nour, to spread out.

épargner, to spare, save  
(money).

épars, -se, scattered, strewn.  
 épaule, shoulder.  
 épauler, to raise to the shoulder, aim.  
 épeurer, to trim.  
 une épine, thorn.  
 épouser, to wed, marry.  
 éponsseter, to dust, brush.  
 épreuve, test, experiment, trial, proof (photograph).  
 éprouver, to experience, test.  
 équipage, turnout, carriage.  
 errer, to wander, roam.  
 escalier, stair case.  
 espoir, hope.  
 esprit, spirit, mind.  
 esquiver, to avoid; s'esquiver, to slip away, bolt, vanish.  
 essayer, to try.  
 essoufflé, out of breath.  
 estimer, to esteem, value, estimate.  
 s'estropier, to get maimed.  
 s'établir, to be set up, established.  
 étaler, to spread out.  
 état, state.  
 été, summer.  
 éteindre, to extinguish;  
 s'éteindre, to go out.  
 étendre, to extend, widen;  
 s'étendre, to stretch oneself.  
 éternel, -le, eternal.  
 éternuer, to sneeze.  
 étinceler, to sparkle, flash.  
 une étoile, star.  
 étonné, astonished, amazed.  
 étonnement, *m.* astonishment, amazement.  
 étonner, to be astonished.  
 étouffer, to stifle, choke.  
 étourderie, *f.* thoughtlessness.  
 l'étourdi, *m.* madcap, giddy.

étrange, strange.  
 étreindre, to clasp, hug.  
 une étreinte, grip, embrace.  
 presssure (hand).  
 étudié, studied, carefully prepared.  
 étudier, to study.  
 évanouir, to faint, swoon, vanish, swoon.  
 l'évanouissement, *m.* faint, swoon.  
 éveillé, awake, alert, bright.  
 éveiller, to awake, rouse;  
 s'éveiller, to wake up;  
 s'éveiller en sursaut, to wake up with a start.  
 un événement, event.  
 un éventail, fan.  
 évidemment, evidently, manifestly.  
 éviter, to avoid.  
 évoquer, to call up.  
 exactement, exactly.  
 l'examen, *m.* examination.  
 s'examiner, to examine each other.  
 exaspérer, to exasperate.  
 excepté, except.  
 l'excès, *m.* excess.  
 s'excuser, to apologize.  
 l'exemple, *m.* example.  
 s'exercer, to practise.  
 un exercice du corps, *physique*, exercise.  
 s'exhaler, to exhale.  
 l'expérience, *f.* experience.  
 expérimenté, experienced.  
 l'explication, *f.* explanation, flash.  
 expliquer, to explain.  
 exposer, to show, exhibit.  
 expressément, expressly.  
 exprimer, to express.  
 la face, face, head (of a coin).  
 en face de, opposite.  
 la facette, facet.  
 facile, easy.

**fâché**, angry, discontented;  
**se fâcher**, to get angry;  
**la façon**, way, manner; **de**  
**façon à**, so as to;  
**le facteur**, postman;  
**le factotum**, universal man;  
**faiblement**, feebly;  
**la faiblesse**, weakness;  
**faillir**, to be on the point of;  
 or almost to;  
**la faim**, hunger; **avoir faim**,  
 to be hungry;  
**faire**, to make, to use, really;  
**faire disparaître**, to  
 obliterate; **faire paraître**,  
 to bring out; **faire peur**,  
 terrify; **faire plaisir**, to  
 give pleasure; **faire flotter**,  
 to set fluttering; **faire**  
**bouillir**, to boil; **faire**  
**partie**, to form part of;  
**faire venir**, to send for;  
**faire feu**, to strike fire;  
**le fait**, fact, deed;  
**le faite**, top, summit, ridge-  
 pole;  
**falloir**, to be necessary;  
**familier**, -ère, familiar;  
**la famille**, family;  
**le fantassin**, foot-soldier;  
**farouche**, wild;  
**faut**, must; **falloir**,  
 must;  
**favori**, -te, favorite;  
**fécond**, -e, fruitful, fertile;  
**fêlé**, cracked;  
**la femme**, woman, wife;  
**la fenêtre**, window;  
**fer**, iron, steel; **de fer**, of iron;  
**ferme**, farm;  
**ferme**, firm, steady;  
**fermer**, to shut, close;  
**le fermier**, farmer;  
**la fermière**, farmer's wife;  
**ferré**, ironed;  
**la fête**, festival, anniversary;  
**faire fête à**, to celebrate

wellcome, give a hearty  
 welcome to;  
**mettre en**  
**fête**, to keep the holidays;  
**fêter**, to celebrate;  
**le feu**, fire; **faire feu**, to  
 fire;  
**la feuille**, leaf;  
**le fiancé**, betrothed man;  
**fiancer**, to betroth;  
**une fiche de consolation**,  
 consolatory letter;  
**la fiche**, small bit of ivory or  
 bone, serving as a counter-  
 piece;  
**fier**, proud; **fièrement**,  
 proudly;  
**la fierté**, pride;  
**la fièvre**, fever;  
**fiévreux**, -se, feverish, ex-  
 cited;  
**le figuier**, fig-tree;  
**la figure**, face, figure (of a  
 person);  
**se figurer**, to imagine;  
**la file**, file, line; **à la file**,  
 one after another;  
**le filet**, net, snare, toil, ray of  
 light;  
**la fille**, daughter;  
**le fils**, son;  
**filtrer**, to filter, appear;  
**la fin**, end;  
**fin**, fine, shrewd, clever;  
**le fin matin**, early morning;  
**finir**, to finish;  
**flambant**, flaming, ruddy;  
**le flambeau**, flame, torch;  
**flaque (d'eau)**, puddle, pool;  
**flèche**, arrow;  
**la fleur**, flower; **fleur d'oran-**  
**ger**, orange-blossom;  
**le fleuve**, river;  
**fleurissant**, blooming;  
**florissant**, flourishing;

le flot, wave, billow  
 flotter, to float  
 la foi, faith  
 la foire, fair  
 la fois, time; **à la fois**, . .  
 et, both . . and  
 le fond, bottom, depth, back-  
 ground (picture); **à fond**,  
 to the bottom  
 forain, -e, out-door, rural  
 la force, force, strength  
 force, *adv.* abundantly  
 la formalité, formality  
 la forme, form, shape  
 formel, formal  
 fort, very, much  
 fortement, strongly, firm  
 fou, folle, mad, wild  
 modérate; *m.* mad-  
 man  
 la fouace, a kind of tart  
 le fouet, whip  
 fougueux, -se, lush, flowery  
 la foule, crowd, throng  
 fouler, to trample, crush  
 froufrou  
 fourbissant, furbishing  
 froufrou  
 la fraîcheur, freshness, cool-  
 ness, vigour  
 frais, fraîche, fresh, bloom-  
 ing; **fraichement**, freshly  
 le framboisier, raspberry  
 franc  
 franc, -che, bold, frank  
 le franc, franc (coin)  
 frapper, to strike, knock  
 frêle, fragile, frail, thin  
 le frémir, to tremble, quiver  
 le frémissement, shudder,  
 thrill, flutter  
 le frère, brother  
 frissonner, shiver  
 le froc, frock, monk's garment

le froid, cold; **avoir froid**,  
 to be cold  
 froidement, coldly  
 le frolement, rustling  
 le front, forehead, brow  
 trotter, to trot  
 la fumée, smoke  
 fumer, to smoke, steam  
 gai, gay, merry; **gaiement**,  
 merrily  
 la gaïete, merriment  
 le gaillard, a good sort, a  
 good fellow  
 le galop, gallop; **au grand**  
**galop**, at full speed  
 le garçon, boy, fellow  
 le garde, guard; *f.* care,  
 watch, heed; **une avant-**  
**garde**, vanguard, front;  
**une arrière-garde**, rear-  
 guard  
 garder, to guard, keep;  
 garder le silence, to  
 keep silent  
 garni, furnished, adorned  
 la garnison, garrison  
 le gars, lad  
 gâter, to spoil  
 gauche, left, awkward; **à**  
**gauche**, to the left  
 le gazouillement, twitting,  
 warbling  
 la gendarmerie, head quarters  
 le génie, genius, spirit, spirit  
 la génisse, heifer  
 gens, *m. pl.* people; **gens**  
**d'armes**, soldiers  
 gentil, pretty  
 la gentillesse, gentleness  
 la gerbe, sheaf  
 le germe, seed, germ  
 le geste, gesture  
 gesticuler, to gesticulate  
 le gibier, game



la girandole, candelabra in the form of a bouquet of flowers.

gisait, gisent, *from the time verb gésir*, to lie.

la glace, glass, ice.

glapissant, cackling, yelping, noisy.

glisser, to slide; se glisser, to steal in, creep, penetrate.

goguenard, bantering, merry.

se gonfler, to stand out; swell up.

le gout, taste.

gouter, to taste, to sip.

la goutte, drop.

la gouttelette, little drop.

la grâce, grace, thanks, favour; grand, great, large, tall, long.

grandir, to grow up, grow tall.

la grand'peine, great distress.

la grand'route, highway, main road.

la grange, barn, out-house.

gras, fat.

grave, serious; grave-ment, gravely, seriously.

le gré, taste; de gré, willingly.

le grenier, granary, barn.

grommeler, to mutter, growl.

le grondement, muttering.

gronder, to grumble, to ramble.

gros, big, large, tall, stout, coarse.

le gros, crowd.

grouillant, swarming, bustling.

le groupe, group.

guérir, to cure, get better.

la guérison, cure, recovery.

la guerre, war.

le guet, watch; faire le guet, to be on the look-out.

guêtré, with spats on.

les guides, *f.* reins.

la guirlande, garland, wreath.

la guise, way; en guise de, by way of.

habillé, clad, dressed.

habiller, to dress.

l'habitant, *m.* inhabitant.

habiter, to inhabit, live in.

l'habitude, *f.* habit, custom.

d'habitude, usually.

habitué, accustomed to.

l'haleine, *f.* breath; hors

d'haleine, out of breath.

haranguer, to harangue.

harassé, tired, worn out.

hardi, bold, fearless.

la hardiesse, boldness.

hardiment, boldly, fearlessly.

le hasard, chance; par hasard, perchance.

se hasarder, to venture to remark.

la hâte, haste; à la hâte, en hâte, in haste, hurriedly.

se hâter, to hasten, hurry;

hâter le pas, to hurry up.

hausser, shrink.

haut, high; là-haut, up yonder, above.

le haut-bois,

la hauteur, height, arrogance.

Hé! hallo.

hésiter, to hesitate.

l'heure, *f.* hour, o'clock, prayer; le livre d'heures,

prayer-book; à la bonne

heure, very well, all right,

excellent, etc.; sur l'heure,

at once; tout à l'heure,

presently, just now.

heureux, happy, fortunate;

heureusement, happily,  
 luckily.  
 hier, yesterday.  
 l'hirondelle, *f.* swallow.  
 l'histoire, *f.* story, history.  
 l'hiver, *m.* winter.  
 l'homme, *m.* man.  
 honni, *p. p.* of honnir.  
 honnir, to be publicly dis-  
 graced, or put to shame.  
 la honte, shame; faire honte  
 à, to make ashamed.  
 honteux, shameful, dis-  
 graceful.  
 hors de, out of, off.  
 hors de lui, beside himself,  
 out of his mind.  
 l'horreur, *f.* horror.  
 hospitalité, *f.* hospitality.  
 hôte, *m.* guest.  
 l'hôtesse, *f.* hostess.  
 hotte, a basket strapped on  
 the backs of the vintagers,  
 hod.  
 la hottée, hod-full of grain  
 load.  
 le hurra, cheer, hurrah.  
 huit, eight; huit jours, a  
 week.  
 humblement, humbly.  
 humecter, to moisten.  
 l'humeur, *f.* caprice, temper;  
 sans humeur, even-  
 tempered; de bonne  
 humeur, in a good mood.  
 humilier, to humble.  
 l'hypothèque, *f.* mortgage.  
 ici, here.  
 l'idée, *f.* idea.  
 ignorer, to be ignorant of,  
 not to know.  
 une image, picture, reflexion.  
 imaginaire, imaginary.  
 imaginer, to imagine;  
 faire imaginer, to sug-  
 gest; s'imaginer de, to  
 conceive the idea of.

immobile, motionless,  
 stationary.  
 impassible, impassible, im-  
 moved.  
 impatiemment, impatiently.  
 impatienter, to put out  
 patience; s'impatienter,  
 to grow impatient.  
 l'impétuosité, *f.* impetuosity.  
 imposer, to impose, leave  
 an impression, awe,  
 inspire.  
 imprégné, impregnated  
 with.  
 impropre, unfit, unsuitable.  
 inabordable, not to be  
 approached.  
 inattendu, unexpected.  
 inépuisable, inexhaustible.  
 inexpérimenté, experi-  
 enced.  
 inexprimable, inexpress-  
 ible.  
 l'infanterie, *f.* infantry, foot.  
 infatigable, untiring.  
 s'informer, to inquire.  
 ingambe, spruce, nimble,  
 active, lively.  
 inhabile, awkward, un-  
 skilful.  
 inonder, to flood.  
 inquiet, restless, anxious,  
 uneasy.  
 l'inquiétude, *f.* uneasiness.  
 installé, installed, settled.  
 instruire, to teach, instruct.  
 interdit, taken aback,  
 astonished.  
 un intérieur, interior; dans  
 l'intérieur de, inside.  
 intérieurement, inwardly.  
 interroger, to question,  
 examine.  
 interrompre, to interrupt.  
 intime, intimate.  
 intimider, to terrify, in-  
 timidate.

introduire, to introduce.  
 un invité, guest.  
 irai, *1. ing. fut.* I will go.  
 l'iris, iris (a flower).  
 une irruption, rapid entrance;  
 faire irruption, to burst in upon.  
 l'isolement, *m.* isolation.  
 Jacques, James.  
 jadis, formerly, of yore.  
 la jalousie, jealousy.  
 jaloux, jealous.  
 jamais, ever; ne . . .  
 jamais, never; à jamais,  
 for ever.  
 la jambe, leg.  
 le jardin, garden.  
 le jarret, sinew, muscle.  
 jaune, yellow.  
 jeter, to throw, cast.  
 le jeu, game, sport.  
 le jeudi saint, Maundy Thursday, Thursday before Easter Sunday.  
 jeune, young.  
 la jeunesse, youth.  
 la joie, joy.  
 joindre, to join, clasp.  
 joli, pretty.  
 la joue, cheek, face.  
 jouer, to play, hazard, stake; jouer de, to play an instrument; se jouer, to play, disport.  
 le joueur, musician.  
 jouir de, to enjoy.  
 le jour, day, daylight.  
 le journal, newspaper, diary.  
 journalier, -ère, daily.  
 la journée, day's march, day.  
 joyeux, joyful.  
 juger, to judge, deem.  
 le juillet, July.  
 jusqu'à, till, to, up to, as far as.

jusque, even; jusqu'à, as far as.  
 jusque-là, as far as.  
 jusqu'ici, until now.  
 juste, just, exactly.  
 le képi, military cap.  
 là, there; de là, on that side.  
 là-bas, yonder, at home.  
 le lâche, coward.  
 lâcher, to loosen, let drop.  
 la lâcheté, cowardice.  
 laid, ugly.  
 laisser, to let, allow, leave.  
 laiteux, milky, watery.  
 la lampe, lamp.  
 le langage, language.  
 large, broad.  
 la larme, tear.  
 se lasser, to get tired, grow weary.  
 le lecteur, reader.  
 la lecture, reading, perusal.  
 léger, light, slight.  
 légèrement, *adv.* lightly.  
 la légèreté, lightness.  
 les legs, legacies.  
 le lendemain, next day.  
 lent, -e, slow.  
 lentement, slowly.  
 la lenteur, slowness.  
 le levant, east (*lit.* rising).  
 la lèvre, lip.  
 le licol, halter.  
 le lien, bond, tie.  
 lier, to tie, bind.  
 le lieu, place; au lieu de, instead of; au lieu que, whereas.  
 la lieue, league.  
 le lièvre, hare.  
 la ligne, line, infantry.  
 le linge, linen.  
 lire, to read.  
 le lit, bed.

le **livre**, book; **livre d'heures**,  
prayer-book

**loger**, to lodge, to lodge

le **logis**, house, lodging

**loin**, far; **au loin**, afar;  
de **loin**, from afar

**lointain**, distant

le **long de**, along

**longer**, to go along, skirt

**longtemps**, long, a long  
time; **depuis longtemps**,  
for a long time

**longuement**, at length, a  
long time, much at a  
time

**lors de**, at the time of

**lorsque**, when

**louer**, to rent, hire, praise

**lourd**, -e, heavy

**lu**, *p.p.* of **lire**

la **lueur**, gleam, glimmer

la **lumière**, light

**lumineux**, luminous

la **lune**, moon

**lut**, 3 *sing. past det.* **lire**

**machinalement**, mechan-  
ically

le **magasin**, shop

**magnifique**, magnificent

le **mai**, May

**maigre**, meagre, lean, thin

le **maillet**, mallet, small  
hammer

la **main**, hand

**maint**, many a, much

**maintenant**, now

**mais**, but; why

**maison**, house

le **maître**, master; **maître**  
corp, master-stroke

la **maîtresse**, mistress, sweet-  
heart

le **mal**, evil, harm

**mal**, unkindly, badly; **mal**  
à propos, unseasonably,  
inopportune

**malade**, sick, ill; *m.f.* sick  
person, invalid

la **maladie**, illness

**malencontreux**, -se, un-  
fortunate, unlucky

**malgré**, in spite of

le **malheur**, misfortune

**malheureux**, unhappy; *m.*  
miserable person, wretch

**malicieux**, -se, mischiev-  
ous, provoking

la **manche**, sleeve

le **mandat**, postal order,  
money order

**manger**, to eat; **la salle à**  
**manger**, dining-room

la **manière**, manner, way; **de**  
**manière que**, so that

**manquer**, to fail, be want-  
ing

le **marchand**, dealer, agent

la **marche**, procedure, pro-  
gress, behaviour, walk

le **marché**, market; **à bon**  
**marché**, cheap, cheaply

**marcher**, to walk, go,  
step

le **mari**, husband

le **mariage**, marriage

**marier**, to give in marriage;  
**se marier**, to get married

la **marionnette**, puppet

la **marque**, mark, token

**marquer**, to mark

le **mars**, Mars

le **massif**, clump, thicket,  
group of trees

le **mât**, mast, pole

le **matin**, morning; **de grand**  
**matin**, early

la **matinée**, morning, after-  
noon

**mauvais**, bad, evil

la **médaille**, medal

le **médecin**, doctor

la **médecine**, medicine

**médiocre**, mediocre

le **méfait**, misdeed

**meilleur**, better

la **mélancolie**, melancholy



**morbleu!** confounded!  
**mordre,** to bite, gnaw.  
**la mort,** death.  
**mort,** dead; **mourir;** mort  
 ou **vif,** dead or alive.  
**mot,** word; **bon mot,** witty  
 remark.  
**motus!** motion.  
**mou, mol, molle,** soft.  
**mouche,** fly.  
**moulin,** mill.  
**mourir,** to die; **se mourir,**  
 to be dying.  
**mouvement,** movement;  
 action; stir; commotion.  
**se mouvoir,** to move.  
**muet, -te,** dumb.  
**mulet,** mule.  
**mur,** wall.  
**la muraille,** wall.  
**musée,** museum.  
**musique,** music.  
**mutile,** mutilated.  
**le mystère,** mystery.  
**mystérieux,** mysterious.  
**naïf, -ve,** naïf.  
**naïvement,** naïvely.  
**naturellement,** naturally.  
**nécessaire,** necessary.  
**négligemment,** negligently.  
**la négligence,** negligence.  
**ne . . . guère,** not very.  
**ne . . . jamais,** never.  
**ne . . . personne,** no one.  
**ne . . . plus,** no more.  
**ne . . . point,** not at all.  
**ne . . . que,** only.  
**ne . . . rien,** nothing.

**le nerf,** sinew, muscle.  
**nerveux, -se,** nervous, nifty.  
**net,** distinct.  
**nette,** clear.  
**nettoyer,** to clean, dust.  
**neuf, nûve,** new.  
**neuf, -ve,** new.  
**nez,** nose.  
**nid,** nest.  
**ni . . . ni . . . ne . . . ni . . .**  
 neither . . . nor . . .  
**la noce,** wedding; **les noces,**  
 wedding.  
**noi,** no.  
**nom,** name.  
**nombre,** number, quantity.  
**nommer,** to name.  
**non, no; non pas,** not.  
**notre, our; le nôtre,** our.  
**nourrir,** to feed, keep up.  
**nourriture,** food.  
**nouveau, nouvel, nou-**  
**velle,** new; **de nouveau,**  
 again; **la nouvelle,** news.  
**novice,** beginner.  
**noyer,** walnut tree.  
**noyer,** to drown; **se noyer,**  
 to drown.  
**nu,** naked.  
**nu tête,** bareheaded.  
**nuit, night; bonne nuit!**  
 good night!  
**nullement,** not at all.  
**le numéro,** number, issue.  
**obéir,** to obey.  
**obscurcir,** to darken.  
**obstination,** obstinacy.  
**obstinément,** obstinately.  
**obtenir,** to obtain.  
**occasion,** opportunity.  
**occuper,** to occupy.  
 W. and A. B. C. 101-102

une odeur, smell, odour, per-  
 œil, eye; *pl.* yeux.  
 œuf de Pâques, Easter egg.  
 officier, officer.  
 offrir, to offer.  
 oiseau, bird.  
 ombre, shade, shadow.  
 oncle, uncle.  
 onze, eleven.  
 operer, to operate.  
 opimatre, opimatre, self-  
 or, gold.  
 oranger, orang tree; fleurs  
 d'oranger, orange.  
 ordinaire, ordinary.  
 d'ordinaire, ordinarily.  
 ordinairement, ordinarily.  
 ordonner, to order.  
 oreille, ear; **prêter l'o-**  
 reille, to lend.  
 oreiller, pillow.  
 orgueil, *m.* pride.  
 orgueilleux, -se, proud.  
 orient, *m.* orient, east.  
 original, queer fellow.  
 orphelin, -e, orphan.  
 ortie, nettle; je et aux  
 orties, nettles.  
 os, bones.  
 oser, to dare.  
 oseraie, osier.  
 ôter, to take off.  
 ou, or.  
 ouï, oui.  
 oublier, to forget.  
 oublieux, forgetful.  
 ouragan, hurricane.  
 outille, tool; with an  
 outillage, with a set of tools.

outré, besides: en outre,  
 ouvert, *à. à.* ouvrir: to  
 ouverture, opening.  
 ouvrir, to open: s'ouvrir,  
 to open.  
 paille, straw: chapeau de  
 paille, straw hat.  
 pain, bread.  
 paisible, peaceful.  
 paix, peace.  
 pâle, pale.  
 pantelant, panting.  
 papier, paper.  
 les Pâques, the easter, the pas-  
 les Pâques, the easter.  
 par, by.  
 paraître, to appear.  
 parcelle, parcel.  
 parce que, because.  
 par-dessus, above.  
 pareil, -eille, like:  
 sans pareil, without  
 parent, relative.  
 parfait, perfect.  
 parfaitement, perfectly.  
 parfois, sometimes.  
 parfum, perfume.  
 parier, to bet, wager.  
 parlementer, to negotiate.  
 parler, to speak: [terme]  
 paroli.  
 paroisse, parish.  
 paroissien, parishioner.  
 parole, word.  
 prendre la parole, to  
 part, part: à part, apart.  
 de part et d'autre, on both  
 de la part, from the part  
 de, of.

le parti, party, *parti*  
prendre le parti.

particulier, particular, pri-

la partie, part

partir, *departir*

partout, everywhere: par-  
tout où, *partout*

paru, *paraitre*

parvenir, to succeed, *parvenir*

parvenir à, *parvenir à*

le pas, *pas*

passer, *passer*

passer, to happen: se  
passer de, *passer de*

le passe-temps, *passe-temps*

pastour, *pastour*

pate, *pate*

paternel, fatherl

patiemment, *patiemment*

pâtis, *pâtis*

pausserie, *pausserie*

pâtre, *pâtre*

patrie, native country, *patrie*

pâturage, pasture, *pâturage*

pauvre, poor, low, *pauvre*

pauvreté, poverty, *pauvreté*

le pays, country, *pays*

paysage, scenery, *paysage*

la peine, *peine*

rouble: à peine, scarcely, *à peine*

avec peine, with *avec peine*

faire de la peine, *faire de la peine*

la pelouse, lawn, *pelouse*

penaud, *penaud*

penché, *penché*

pencher, *pencher*

se pencher, to lean, *se pencher*

pendant, pendant, *pendant*

que, *que*

pendre, *pendre*

pénétrer, to penetrate, *pénétrer*

pénible, *pénible*

le pénombre, *pénombre*

la pensée, *pensée*

penser, *penser*

reflect: penser à, *penser à*

de, *de*

y pensez-  
vous? *y pensez-vous?*

mean it? comme vous  
pensez bien, *comme vous pensez bien*

pensif, -ve, *pensif, -ve*

la p-nsion, *p-nsion*

la pente, *pente*

percer, *percer*

perdre, *perdre*

perdrix, *perdrix*

pere, father, *pere*

péril, *péril*

perle, *perle*

perler, *perler*

permettre, *permettre*

personne, *personne*

personne, *personne*

petit, *petit*

peu, little: un peu, *un peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*

peu, *peu*



la **pièce**, piece; **pièce de monnaie**, coin;  
 le **pied**, foot; **au pied de**, at the foot of;  
**Pierre**, Peter;  
**pierreux, -se**, stony;  
 le **pin**, pine;  
**piqué**, pricked;  
**piquer**, to annoy, prick;  
**pis**, worse;  
 la **pitié**, pity;  
 la **place**, square, pl.  
 se **placer**, to place;  
**plaider**, to plead;  
 se **plaindre**, to complain;  
**plaire à**, to please;  
**plaisanter**, to joke;  
 la **plaisanterie**, joke;  
 le **plaisir**, pleasure;  
 le **plan**, plan;  
**planter**, to plant, set; **se planter**, to plant;  
 le **plat**, dish, pl.  
**plein**, full;  
**pleinement**, fully;  
**pleurer**, to weep;  
**plier**, to bend, fold, furl;  
**plonger**, to plunge, dip, dive;  
 le **plongeur**, diver;  
 la **plume**, feather;  
 la **plupart**, majority, most part;  
**plus**, more; **ne ... plus**, no more; **ne plus que**, only; **plus de**, more than; **de plus en plus**, more and more; **plus ... plus**, the more ... the more;  
**plusieurs**, several;  
**plutôt**, rather, sooner;  
 la **poignée**, handful; **poignée de main**, handshake;  
 le **poing**, fist;  
 le **point**, point.

la **pointe**, point, tip, spike;  
**sur la pointe des pieds**, on tip-toe;  
**poitevin**, Breton;  
**Poitou**, Poitou;  
 la **poitrine**, breast;  
**poli**, polished;  
**polir**, to polish;  
 le **pont**, bridge;  
 la **porte**, door;  
 le **portement**, carrying;  
**lui demander ses portements**, to ask him for his baggage;  
**porter**, to carry;  
**se porter**, to go, to be;  
**poser**, to put;  
 le **poste**, post, bureau de poste, post-office;  
 la **poudre**, powder;  
**pour**, for, in order to; **pour que**, in order that;  
**pourpre**, purple;  
**pourquoi**, why;  
**pourra**, will be able; **pouvoir**, power;  
 la **poursuite**, pursuit;  
**poursuivre**, to pursue;  
**pourvu que**, provided that;  
**pousser**, to push;  
**pouvoir**, power;  
**pratique**, practice;  
 le **pré**, meadow;  
**précéder**, to precede;  
**precipiter**, to precipitate;  
**precipiter**, to precipitate;  
**précisément**, precisely;  
**prédire**, to predict.

la préférence, preference  
choix.

premier, -ère, first.

prenant, *pres. part.* prendre.

prendre, to take, catch; se

prendre, to get, to catch

set out; s'y prendre, to

manage; prendre en hor

reur, to take a dislike

préoccupé, preoccupied

le presbytère, parsonage,

parsonage.

près de, near, nearly; de

près, closely, at close

presque, almost, nearly

presser, to press, urge; se

presser, to hurry

pressoir, wine-press

pret, to

prétendu, pretended

prêter, to

prêter l'oreille, to

prétexter, to pretext

preuve, proof

prevenir, to prevent

prier, to pray

prière, prayer

printemps, spring

pris, *p. p.* prendre.

la prison, prison

prisonnier, -ière, prisoner

le prix, price, price, value

probablement, probably

rochain, near, close

proche, near; un pro

parent, a near relative

le profit, profit; mettre à

profit, to take advantage

prohiter, to profit

prohiter, to profit

prohiter, to profit

prohiter, to profit

profond, deep, vast.

la proie, prey.

le projet, project, plan.

projeter, to project, plan.

la promenade, walk, excursion.

se promener, to walk about;

se promener de long en

large, to walk up and

down.

le promeneur, pedestrian,

walker.

la promesse, promise.

promettre, to promise.

prononcer, to pronounce.

le propos, remark, observation.

à propos, to the point,

pertinently; *adv.* *à propos*.

mal à propos, inopportunely.

propre, own, proper.

propriété, estate, property.

protégé, protégée, protégé.

protéger, to protect.

la prouesse, prowess, feat.

prudemment, prudently.

prunelle, plum, plum.

psaume, psalm.

pu, *p. p.* pouvoir.

puis, then, then.

puis, *pres. ind.* pouvoir.

puisque, since, since.

puissance, power, power.

puissant, powerful, powerful.

punir, to punish.

pur, pure, pure.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

put, *put* *del.* pouvoir.

quatrième, fourth.

que, *conj.* that, as, when,

until; *adv.* how, then,

as, I do, shall, &c.

ne... que, only, but,

nothing but; que often

stands for a preceding

condition: qu'il est

joli! how pretty he is!

que, *pron.* which, that,

whom.

quel, -le, what, whatever.

quelque, some, whatever.

quelquefois, sometimes.

questionner, to question,

also.

qui, *pron.* who, which, that;

whoever.

quinze, fifteen; quinze

jours, a fortnight.

quitter, to leave, abandon,

put off (clothes).

quoi, what.

quoique, although.

quoi que, whatever.

raccourcir, to shorten.

raconter, to relate.

radioux, to radiate.

raidir, to stiffen.

le raisin, grape.

la raison, reason; faire

raison, to reason.

raison, to have reason.

raisonner, to reason.

se ralentir, to slow down.

ramener, to bring back.

le rang, rank.

la rangee, row.

ranger, to arrange.

se ranger, to stand in a row.

rapidement, quickly.

rappeler, to call; se

rappeler, to remember.

rapporter, to bring back.

rare, scarce.

rarement, rarely.

se rasséréner, to become calm.

again.

le râtelier, rack.

le rayon, ray; rayon lumi-

neux, ray of light.

la réalité, reality.

rebrousser, retrace; re-

brousser chemin, to

change one's way.

recevoir, to receive.

la recherche, research; se la

recherché, select, sought

after.

le récit, narrative; raconter

le récit, to recite, repeat by

rote.

recommander, to recom-

mend.

recommencer, to do over

again.

la reconnaissance, recogni-

tion.

reconnaissant, grateful.

reconnaître, to recognize.

recrutement, officer des

recrutes.

recueillir, to rescue, save.

se recueillir, to reflect on

reflect on.

redevenir, to become again.

redingote, redingote.

redoubler, to double.

refaire, to remake.

refermer, to refer.

réfléchir, to reflect, bear in

mind.

réfléter, to reflect.

la reflexion, thought, re-

flexion.

rappeler, to remember.

recueillir, to collect.

le rapport, report, trust pro-

portion.

rapporter, to bring back.

rare, scarce.

rarement, rarely.

se rasséréner, to become calm.

again.

le râtelier, rack.

le rayon, ray; rayon lumi-

neux, ray of light.

la réalité, reality.

rebrousser, retrace; re-

brousser chemin, to

change one's way.

recevoir, to receive.

la recherche, research; se la

recherché, select, sought

after.

le récit, narrative; raconter

le récit, to recite, repeat by

rote.

recommander, to recom-

mend.

recommencer, to do over

again.

la reconnaissance, recogni-

tion.

reconnaissant, grateful.

reconnaître, to recognize.

recrutement, officer des

recrutes.

recueillir, to rescue, save.

se recueillir, to reflect on

reflect on.

redevenir, to become again.

redingote, redingote.

redoubler, to double.

refaire, to remake.

refermer, to refer.

réfléchir, to reflect, bear in

mind.

réfléter, to reflect.

la reflexion, thought, re-

flexion.

rappeler, to remember.

recueillir, to collect.

le rapport, report, trust pro-

portion.

rapporter, to bring back.

rare, scarce.

rarement, rarely.

se rasséréner, to become calm.

again.

le râtelier, rack.

le rayon, ray; rayon lumi-

neux, ray of light.

la réalité, reality.

rebrousser, retrace; re-

brousser chemin, to

change one's way.

recevoir, to receive.

la recherche, research; se la

recherché, select, sought

after.

le récit, narrative; raconter

le récit, to recite, repeat by

rote.

recommander, to recom-

mend.

recommencer, to do over

again.

la reconnaissance, recogni-

tion.

reconnaissant, grateful.

reconnaître, to recognize.

recrutement, officer des

recrutes.

recueillir, to rescue, save.

se recueillir, to reflect on

reflect on.

redevenir, to become again.

redingote, redingote.

redoubler, to double.

refaire, to remake.

refermer, to refer.

réfléchir, to reflect, bear in

mind.

réfléter, to reflect.

la reflexion, thought, re-

flexion.

rappeler, to remember.

recueillir, to collect.

le rapport, report, trust pro-

portion.

rapporter, to bring back.

rare, scarce.

rarement, rarely.

se rasséréner, to become calm.

again.

le râtelier, rack.

le rayon, ray; rayon lumi-

neux, ray of light.

la réalité, reality.

rebrousser, retrace; re-

brousser chemin, to

change one's way.

recevoir, to receive.

la recherche, research; se la

recherché, select, sought

after.

le récit, narrative; raconter

le récit, to recite, repeat by

rote.

recommander, to recom-

mend.

recommencer, to do over

again.

la reconnaissance, recogni-

tion.

reconnaissant, grateful.

reconnaître, to recognize.

recrutement, officer des

recrutes.

recueillir, to rescue, save.

se recueillir, to reflect on

reflect on.

redevenir, to become again.

redingote, redingote.

redoubler, to double.

refaire, to remake.

refermer, to refer.

réfléchir, to reflect, bear in

mind.

réfléter, to reflect.

la reflexion, thought, re-

flexion.

rappeler, to remember.

recueillir, to collect.

le rapport, report, trust pro-

portion.

rapporter, to bring back.

rare, scarce.

rarement, rarely.

se rasséréner, to become calm.

again.

le râtelier, rack.

le rayon, ray; rayon lumi-

neux, ray of light.

la réalité, reality.

rebrousser, retrace; re-

brousser chemin, to

change one's way.

recevoir, to receive.

la recherche, research; se la

recherché, select, sought

after.

le récit, narrative; raconter

le récit, to recite, repeat by

rote.

recommander, to recom-

mend.

recommencer, to do over

again.

la reconnaissance, recogni-

tion.

reconnaissant, grateful.

reconnaître, to recognize.

recrutement, officer des

recrutes.

recueillir, to rescue, save.

se recueillir, to reflect on

reflect on.

redevenir, to become again.

redingote, redingote.

redoubler, to double.

refaire, to remake.

refermer, to refer.

réfléchir, to reflect, bear in

mind.

réfléter, to reflect.

la reflexion, thought, re-

flexion.

rappeler, to remember.

recueillir, to collect.

le rapport, report, trust pro-

portion.

rapporter, to bring back.

rare, scarce.

rarement, rarely.

se rasséréner, to become calm.

again.

le râtelier, rack.

le rayon, ray; rayon lumi-

neux, ray of light.

la réalité, reality.

rebrousser, retrace; re-

brousser chemin, to

change one's way.

recevoir, to receive.

refouler, to stem back, to

refuser, to refuse; se

refuser à, to refuse

regard, to look at

regarder, to look at

regard, watch; se re-

garder, to watch

rejoindre, to overtake

réjoui, jolly, merry

réjouir, to delight; se

réjouir, to rejoice

relever, to raise

se relever, to rise

reluire, to shine

la remarque, remark

remarquer, to remark

remercier, to thank

remettre, to put back

se remettre, to put back

se remettre, to put back

remonter, to enter again

la remorque, tow, winch à

la remorque, tow, winch

remplacer, to replace

remplir, to fill

remuer, to stir, move

remué, stirred

la rencontre, meeting

faire la ren-

contre de, to go to

à la rencontre de, to go

rencontrer, to meet

rendre, to give

se rendre, to go

renifler, to sniff

renter, to draw

enter again, return, to

renverser, to overturn

renverser, to overturn

renvoyer, to send away

répandre, to spread

reparaître, to appear again

repartir, to reply, set off

repasser, to repass

repêcher, to fish out, to

répéter, to repeat

répliquer, to reply

répondre, to reply

réponse, answer

repos, rest

reposer, to rest, to repose

repousser, to push back

repel

reprendre, to take back

reprise, renewal; à plu-

sieurs reprises, several

reproche, reproach

reprocher, to reproach

résolu, A. A. of résoudre

résolument, resolutely

résonner, to sound, to

résonnant, sounding

se résoudre, to resolve

respectueux, respectful

respirer, to breathe

ressaisir, to seize again

la ressemblance, resemblance

ressembler à, to resemble

ressource, resource

ressourcir, to resource

ressourcir, to resource

le **ressouvenir**, recollection, remembrance.  
 le **reste**, remainder: **du reste**, besides: **être en reste**, to be behindhand.  
**rester**, to stay, remain, stop.  
**retenir**, to hold on.  
**retentir**, to ring, resound, re-echo.  
**retirer**, to take out, draw out, draw out again: **se retirer**, to withdraw, retire.  
**retomber**, to fall back.  
 le **retour**, repayment, requital, return.  
**retourner**, to go back: **se retourner**, to turn round.  
**retrouver**, to find again, regain.  
**réunir**, to bring together, gather, assemble.  
**réussir**, to succeed.  
 le **rêve**, dream.  
 le **réveil**, awakening.  
**réveiller**, to wake: **se réveiller**, to wake up again.  
**revenir**, to return, recur, come back: **n'y reviens plus**, don't do it again.  
**rêver**, to dream.  
 le **revers**, reverse, back.  
**réveur**, dreamy, thoughtful.  
**réveux**, -se, dreamy.  
**revoir**, to see again, see once more: **au revoir**, till we meet again.  
 le **rez-de-chaussée**, ground floor, on a level with  
 ri, **AA. rire**. [road.  
 riant, laughing.  
 riche, rich.  
 ridicule, ridiculous.  
 rien, *m.* anything, nothing: **ne... rien**, nothing: **ne rien que**, nothing but.

**rire**, to laugh, smile.  
 le **risque**, risk.  
 la **rivière**, river.  
 la **robe**, dress.  
**robuste**, strong, sturdy.  
**rocailleux**, -se, stony, rugged.  
**rôder**, to prowl.  
 le **rôle**, part, role, character.  
**rompre**, to break, give way, fall back.  
 la **rondeur**, roundness, plumpness.  
 le **ronflement**, snoring, humming.  
**rose**, pink.  
 la **rose**, rose.  
 le **rosier**, rose bush.  
 la **roue**, wheel.  
 le **rouge**, red.  
 la **rougeur**, blush, flush.  
**rougir**, to blush.  
 le **roulement**, rolling, humming.  
**rouler**, to roll, turn, revolve, turn over, make (cigarette).  
 la **route**, route, way, path: **en route**, on the way, off.  
 le **ruban**, ribbon.  
 la **rue**, street.  
**ruer**, to kick out with the hind legs.  
 la **ruine**, ruin.  
 la **rumeur**, confusion, hubbub, rumour.  
**ruminer**, to chew the cud, ruminate.  
**rustique**, rustic, boorish, clownish.  
 le **rythme**, rhythm.  
**rythmé**, rhythmical, keeping time to the music.  
 le **sable**, sand.  
 le **sabot**, hoof.  
 le **sac**, bag, knapsack.  
**sachant**, *pres. part.* **savoir**, saigner, to bleed.

la **saillie**, sally, flash of wit.  
**sain**, sound, wholesome  
**sain et sauf**, safe and sound  
**saint**, h. y.  
**sais**, *pres. indic.* **savoir**.  
**saisir**, to seize; **se saisir**  
 de, to get hold of.  
**saison**, season, weather.  
**salle**, hall, room; a  
**manger**, dining-room.  
**saluer**, to salute, greet.  
**salut**, bow, greeting, *salva-*  
*tion*.  
**sang**, blood.  
**sang-froid**, coolness; **de**  
**sang-froid**, in cold blood.  
**sanglant**, covered with  
 blood.  
**sanglot**, sob.  
**sangloter**, to sob.  
**sans**, without; only for.  
**sans que**, without.  
**la santé**, health.  
**satisfaire a**, to satisfy.  
**sauf**, safe.  
**sauras**, *2<sup>nd</sup> sing. fut.* **savoir**.  
**sauter**, to leap, spring.  
**sauvage**, savage, wild, un-  
 trained.  
**la sauvagerie**, want of educa-  
 tion, wildness.  
**la saveur**, savour.  
**savoir**, to know, know how.  
**savourer**, to enjoy, relish.  
**scène**, scene.  
**sculpter**, to carve, sculpt.  
**sec**, *sèche*, dry, dried.  
**sécher**, to dry.  
**la seconde**, second.  
**secouer**, to shake off, shake.  
**seccurs**, help.  
**secousse**, shock, jolt.  
**secret d'état**, state secret.  
**seigneur**, lord; **le Sei-**  
**gneur**, Lord God.  
**sein**, breast.  
**seize**, sixteen.

**seizième**, sixteenth.  
**sejour**, stay, delay.  
**sejourner**, to stay, make a  
 stay.  
**selon**, according to, by.  
**la semaine**, week.  
**semblable**, such, like,  
 similar.  
**le semblant**, appearance;  
 look; **faire semblant**,  
 to pretend.  
**sembler**, to seem.  
**semé**, strewn.  
**semer**, to sow, scatter.  
**le séminaire**, college for  
 training priests.  
**sens**, sense, direction; **sens**  
**dessus dessous**, upside  
 down, topsy-turvy; **en**  
**sens inverse**, in the  
 opposite direction.  
**sentier**, path.  
**sentiment**, feeling.  
**sentir**, to feel, smell; **ne**  
**pas se sentir de joie**, to  
 be beside one's self with  
 joy.  
**séparer**, separate; **se**  
**séparer de**, to part from.  
**sept**, seven.  
**seren**, serene.  
**la sérénité**, calmness.  
**sergent-major**, sergeant-  
 major.  
**sérieux**, serious.  
**serpenter**, to wind, to creep.  
**serrer**, to press, grasp; **se**  
**serrer**, to press, squeeze.  
**la servante**, servant.  
**service**, service, duty.  
**serviette**, towel.  
**servir**, to serve; **servir de**,  
 to serve as; **se servir**  
 de, to use.  
**serviteur**, servant.  
**le seuil**, threshold, sill.

seul, single, sole, alone.  
 seulement, only.  
 le sève, sap, vigour.  
 le sexe, sex.  
 si, so, if, suppose: si, yes.  
 le siège, seat.  
 siéger, to be seated, take  
 seat.  
 sien, *pron.* his, hers, its.  
 silencieusement, silently.  
 silencieux, silent.  
 sillonner, to walk up and  
 down.  
 simplement, simply.  
 le samphite, samphire.  
 sincèrement, sincerely.  
 sinicieux, -se, sinicious.  
 le sœur, sister.  
 soigneusement, carefully.  
 le soin, care.  
 le soir, evening.  
 le soirée, evening.  
 soit... soit, whether it be  
 or.  
 soixant, sixty.  
 le sol, ground.  
 le soldat, soldier.  
 le soleil, sun.  
 solennel, solemn.  
 solennellement, solemnly.  
 solitaire, solitary.  
 sombre, dark.  
 le sommeil, sleep.  
 le sommeiller, to doze.  
 le sommet, summit, top.  
 le son, sound, note.  
 le songe, dream.  
 songer à, to think of.  
 songerie, day dreaming.  
 sonner, to ring.  
 sonore, sonorous.  
 le sorbier, sorb.  
 le sort, fate.  
 sortir, to go out, to come out.

le sou, sou.  
 le soubresaut, start.  
 le souci, care, anxiety: se  
 soucier de, to care for.  
 souffler, to blow.  
 souffrir, to suffer.  
 soulagement, relief.  
 soulager, to relieve.  
 le soulier, shoe.  
 soumettre, to submit.  
 soupçonner, to suspect.  
 soupçonneux, suspicious.  
 souper, to dine.  
 souper, dinner.  
 le sourd, deaf.  
 sourire, to smile.  
 le sourire, smile.  
 sous, under.  
 sous-officier, sub-officer.  
 la soutane, cassock.  
 soutenir, to support.  
 le souvenir, memory.  
 se souvenir de, to remember.  
 souvent, often.  
 spirale, spiral.  
 splendide, splendid.  
 la station, station.  
 la statue, statue.  
 strident, strident.  
 stupéfiant, stupefying.  
 le su, to know.  
 substituer, to substitute.  
 succéder, to succeed.  
 suffire, to suffice.

la suite, rest, succession : tout  
de suite, immediately : à

la suite, immediately : à  
suivant, following, accord-

suivre, to follow.

sujet, subject : à son sujet,

superbe, proud, magnifi-

cent.

supérieur, superior.

supplémentaire, extra.

suprême, supreme.

sur, on, upon, out of.

sûr, sure, certain : bien

sûr, indeed, to be sure !

surlendemain, second day

after.

surplis, surplice.

la surprise, surprise.

sursaut, start : en sursaut,

with a start.

surtout, above all, especi-

ally.

sût, *imperf. subj.* savoir.

tâche, task.

tâcher, to try.

taille, stature, size : waist ;

taire, to hush, conceal ; se

taire, to be silent.

tambour, drum.

tandis que, whilst.

tant, so much, so many,

tant que, as long as

tant pis, the worse

tant mieux, so

much the better.

tante, aunt.

tantôt, soon, presently, a

tantôt, at one time

at another.

tard, late.

tarir, to cease talking of.

le teint, complexion.

teinte, tint.

tel, such

tellement, so, so much

la témérité, temerity

tempérer, to temper, calm

le temps, time : de

temps en temps, now

tendre, to stretch

tendre, to stretch

tendrement, tenderly

la tendresse, tenderness

les ténèbres, *f. pl.* darkness,

name of a service in Holy

Week.

tenez, *interj.* there, see

tenir, to hold : tenir

à, to insist on, cleave to ;

tenir de, to have from ;

il ne tient pas à moi, it

does not matter to me : se tenir

debout, to stand

la fente, crack

tenter, to try, attempt : tenter

la tenue, carriage, dress

terminer, to terminate

la terrasse, terrace

la terre, earth

tête, head : en tête-à-tête,

alone

le théâtre, theatre

tiède, lukewarm, mil

tiendrai, *fut.* tenir.

tiens, hold

le tiers, third

timbre, stamp

timide, shy

tirer, to draw

la toilette, dress

le toit, roof.



la tombée, fall ; tombée de la nuit, coming of darkness.  
 tomber, to fall.  
 le ton, tone, voice.  
 le tonneau, cask, barrel.  
 le tort, wrong, fault ; avoir tort, to be in the wrong, be mistaken.  
 tôt, soon.  
 toucher, to touch, hit.  
 toujours, always, still.  
 la tour, tower.  
 le tour, turn, circuit, trick ; tour à tour, in turn, alternately ; faire tout le tour, went right round ; tour de force, feat of agility.  
 tourangeau, belonging to Touraine.  
 la tourelle, turret.  
 le tourment, torment, anguish.  
 tourmenter, to torture, torment, twist, worry.  
 tourner, to turn.  
 tourner bride, to go back.  
 la tournure, appearance, look.  
 Tours, capital of Touraine.  
 le tourtisseau, local name for a kind of cake.  
 tout, *pl.* tous, all, every ; *adv.* quite ; tout le monde, everybody ; tout à coup, all at once, suddenly ; tout à fait, altogether, wholly ; tout à l'heure, just now.  
 toutefois, however, nevertheless.  
 traduire, to translate, express.  
 trahir, to betray, reveal.  
 le train, pace, train.  
 la trainée, trail, track.  
 trainer, to drag.  
 le trait, feature, reins.  
 le trajet, journey.  
 trancher, to carve, stand out.

tranquille, quiet, tranquil.  
 tranquillement, quietly, peacefully.  
 transmettre, to transmit, convey.  
 le transport, delight.  
 le travers, breadth ; à travers, through, across ; au travers de, through ; de travers, awry, askew ; en travers, across, crosswise ; à travers champs, across country.  
 la traverse, cross-road, short-cut.  
 traverser, to go through, traverse.  
 trembler, to tremble, shiver.  
 très, very.  
 tressaillir, to start, give a start, shiver.  
 trinquer, to touch glasses, drink healths.  
 le triomphe, triumph.  
 triompher, to triumph, secure a triumph.  
 triple, treble, threefold.  
 triste, sad.  
 tristement, sadly.  
 la tristesse, sadness.  
 trois, three.  
 troisième, third.  
 tromper, to deceive ; se tromper, to be mistaken.  
 trop, too, too much, too.  
 le trot, trot. [many]  
 le trouble, disorder, embarrassment.  
 troublé, embarrassed.  
 troubler, to disturb, mar.  
 la troupe, troop, band, company.  
 le troupeau, flock.  
 trouver, to find, regard ; se trouver, to find one's self, happen to be, be.  
 tuer, to kill ; se tuer, to get killed.

le tulle, tulle, a thin kind of muslin.

turent, 3 *pl. past def.* taire.

une uniforme, dress-uniform.  
unique, sole.

un usage, use, custom;  
d'usage, customary.

vaillant, doughty, valiant.

vaincu, conquered, overcome.

le vainqueur, victor.

vais, *pres. indic.* aller.

le val, valley.

la valise, valise, travelling

la vallée, valley. [*bag.*

valoir, to be worth, be as good as; valoir mieux,

to be preferable; valoir

bien, to be well worth.

vanter, to boast.

la vapeur, vapour, steam, mist.

vaut, *pres. indic.* valoir.

le véhicule, vehicle.

la veille, eve, day before.

la veilleuse, night-light.

la veine, vein.

le velours, velvet.

velouté, velvety, soft, smooth.

la vendange, grape harvest, vintage.

le vendangeur, vintager.

vendre, to sell.

venir, to come; venir à,

to happen to; venir à

bout, to succeed; venir

de, to have just; faire

venir, to send for.

le vent, wind.

ventre à terre, at full speed.

venu, *p.p. of* venir; le nouveau venu, new comer.

les vèpres, *f. pl.* vespers, evening service.

la verdure, verdure.

le verger, orchard.

la vérité, truth, verity.

vermeil, -le, rose-red, carmine.

verrai, 1 *sing. fut.* voir.

le verre, glass.

le verrou, bolt.

verrouiller, to bolt.

vers, towards.

vert, green, lusty, vigorous.

la verveine, vervain (plant).

la vesprée, eventide.

le vêtement, garment; *pl.* clothes.

vêtir, to clothe, dress.

vêtu, *p.p.* vêtir.

veuillez, 2 *pl. imperat.*

vouloir, have the kindness, please.

veulent, vent, veux, *pres. indic.* vouloir.

la veuve, widow.

la viande, meat, flesh.

le vicaire, curate, priest.

la victime, victim.

la victoire, victory.

la vie, life; en vie, alive; la

vie à trois, three living together.

la vielle, hurdy-gurdy. [*er.*

le vielleux, hurdy-gurdy play-

viendra, 3 *sing. fut.* venir.

vient, *pres. indic.* venir.

vieux, vieil, vieille, old.

vif, vive, quick, lively.

la vigne, vine, vineyard.

vigoureux, -se, strong.

le village, village.

la ville, town.

le vin, wine.

vingt, twenty.

vint, 3 *sing. past def.* venir.

violet, -te, violet, purple.

le violon, violin.

vis, 1 *sing. past def.* voir.

le vis-à-vis, opposite; partner (dance).

le visage, countenance, face.  
 la visite, visit ; rendre visite,  
 to call upon.  
 vit, *pres. ind. vivre and past  
 def. voir*.  
 vite, quick, fast.  
 la vitesse, swiftness.  
 la vitre, window-pane.  
 la vivacité, animation.  
 vivant, living.  
 vivement, quickly, smartly,  
 keenly, brilliantly.  
 vivre, to live, dwell.  
 la vocation, calling.  
 le vœu, vow, wish, desire.  
 voici, here is ; me voici,  
 here I am.  
 la voie, way, channel, means.  
 voilà ! there is, there are ;  
 behold, look, that is ;  
 there you are ! le voilà,  
 there he is ; vous voilà  
 avertis, now you are  
 warned ; le voilà mort,  
 thereupon he died.  
 voiler, to veil.  
 voir, to see.  
 voisin, neighbour, neigh-  
 bouring.  
 la voiture, carriage.  
 la voix, voice.  
 voler, to fly.  
 le volet, shutter.

voleter, to flutter, flit.  
 la volonté, will.  
 volontiers, willingly, wi-  
 pleasure.  
 vont, *pres. ind. aller*.  
 vôtre, le, la, yours.  
 voudrai, *fut. vouloir*.  
 voué, devoted, condemned.  
 vouer, to vow.  
 vouloir, to wish, insist.  
 vouloir bien, to be wil-  
 ling, consent ; vouloir  
 dire, to mean.  
 le voyage, journey ; bo-  
 voyage, safe journey.  
 voyager, to travel, journey.  
 le voyageur, traveller.  
 voyons, come, now then.  
 vrai, true.  
 vraiment, truly, indeed.  
 vu, *pass. voir* ; seeing, con-  
 sidering, by reason of.  
 la vue, sight ; en vue,  
 sight.

ȳ, to him, to her, to i-  
 there ; il y a, there  
 there are ; il y a un a-  
 a year ago.  
 yeux, *plur. of œil*.

le zèle, zeal.

lit.

y, with

er.

our.

demned.

insist;

he will-

vouloir

; bon

rney.

journey.

r.

w then.

deed.

ng, con-

on of.

vue, in

, to it;

there is,

a un an,